

armor

le magazine de la Bretagne au présent

SPECIAL
Pays de
Vannes
Ploufragan

**TRI YANN :
PORTRAITS
POUR 25 ANS**

**Le retour du parisianisme ?
Dodik illustre le Barzaz Breiz
Le parcours de Jean-Luc Pailler
Dossier : la grande distribution**

MAI 1995

M 1064 - 304 - 25,00 F





QUALITÉ DES PRODUCTIONS

La

nouvelle

aventure

de

l'homme.



QUALITÉ DE L'ENVIRONNEMENT



SANTÉ ANIMALE

Rejoignez le ZOOPOLE. Implanter votre entreprise dans l'univers de performance et d'innovation d'un technopôle européen de très haut niveau.

Au cœur du premier bassin agro-alimentaire français, le ZOOPOLE est la plate-forme de votre développement international. Sur un parc de 50 ha, nous accompagnons votre installation et nous vous offrons sur place tous les services scientifiques et technologiques nécessaires à votre essor : de la mise au point à l'expérimentation (500 chercheurs et techniciens) en passant par l'infrastructure utile au quotidien.

Pour commencer votre visite des lieux, découvrez en avant-première ceux qui créent chaque jour "la nouvelle aventure de l'homme".



SECURITÉ ALIMENTAIRE



BIOTECHNOLOGIE



QUALITÉ EN IAA



FORMATION SUPÉRIEURE

ZOOPOLE

SAINT-BRIEUC - PLOUFRAGAN

Un univers de performance et d'innovation

Découvrez le ZOOPOLE en avant-première en vidéo

Demander en bon à l'attention de Eric Laporte, Délégué Général. ZOOPOLE-Métiéroparc, 3 rue du Sabot, BP 7, 22440 PLOUFRAGAN. Tél. 09 00 37 40 - Fax 09 00 37 41

Form with fields: NOM, PRÉNOM, FONCTION, SOCIÉTÉ, ACTIVITÉ, ADRESSE, CODE POSTAL, TÉLÉPHONE, FAX.

SOMMAIRE

Politique et société

Hervé Le Borgne - Huit mai 1995 4
Pour des régions de gouvernement 4
Yann Poirier - Editorial 5
La Bretagne en Pologne 6
Hommage à Lemenik 6
Assises des universités tous âges 6
Gouel Brodel Pobl Breizh 6
Michel Philipponneau - Contre un retour en force du parisianisme 7
Raymond Leterrie - Priorité(s) 9

Economie

Le savoir-faire agro-alimentaire 10
en Côtes d'Armor
Anne-Edith Pralier - Superforce : des compétences au service de la Bretagne 12
Les Magasins Bleus 13
confirment leur bonne santé
Loudéac-Pontivy-Plus : pour la notion de pays 13
Brittany Ferries : plus de chiffre d'affaires, moins de résultat 14
Les métiers de la mer recrutent 15
C. Delattre - Un partenariat pour l'emploi 16
Des primes d'Isogone 17
Sander : 360 emplois à Timéniac 17
Comptoirs modernes : une forte implantation régionale 18
Lutte contre le cancer : un nouvel appareil 18
Procom : un nouvel annuaire 18

Culture

Yannick Pelletier - Dodik Jegou : création et résistance 26
Festival du livre et des médias à Hennebont 26
Une plaque sur la maison d'Alain Guel 27
Ar galleg, ar brezhoneg hag ar skol 27
Perros-Guirec en bulles 27
Les assises de la culture bretonne à Quimper 28
Cernemuses à St-Brieuc 28
Yann Poirier - Les livres 29
C. G. Oufroy met Russel en lumière 29
Pierre Fenard - Christian Quéré : comme une odeur de pommes cuites au lard 29
Le congrès des écrivains bretons 31
Glenmor : un distro 31
Mai Photographies à Quimper 33
Le rêve d'une ville à Nantes 33
Expositions 34
Loïc Hervé à Rennes 34

Jacques Godin 35
Michel André - Alain Le Yaouanc 35
Martine Cotten à Locarn 35
Janou Serée 35
Karine Denis 36
Christine Cocar à Beyrouth 36
Rafiq Tullou 36

Scènes

André-Georges Hamon - D'une Rives à l'autre 37
Rétrospectives 38
Quota 38
Claude Potier - Tri Yann : portraits pour 25 ans 39
Roman Pine : sweet swing e Breiz 40
Un opéra rock à Loudéac 40
A Dinan, harpe cellique rime avec dynamique 41
Printemps des orgues 41
Musiques aimées en mai 41
Le printemps des arts de Nantes 42
Gouel ar brezhoneg à Spézet 42
Langueux et Yffiniac : on fête le sarrasin 42
Agenda 42
Amoko 2 43
4 printemps théâtral à Binc 43
Disques 44
Programmes 44

Art de vivre

La dixième foire des potiers à La Poterie 62
Tregastel : le Forum de la mer change de nom 63
15^e Tour de Bretagne des véhicules anciens 63
12 000 randonneurs au pays des sept rivières
J. P. Corbel - Jean-Luc Pailler : ewerz pour un champion 64
Tour de France : d'abord les enfants 64
Daniel Trehié - Henri Guénin, un serviteur du football breton 64
Marche et musique au fil de l'eau 65
Terre et paix pour le mai de l'enfance à Fougères 65
Rendez-vous 65
L'Atlantique à la rame 66
Gastronomie 66
Le premier CD Rom lycéen 67
Kristen Tonnelle - Mots croisés 67
Publications 67
Carnet 67
Courrier 68
Tro Breizh 68
Petites annonces 69
Iron 70

DOSSIER

La grande distribution

La grande distribution n'existe pas. Du moins pas comme on a coutume de la considérer. Elle est grande, mais elle est l'addition de plusieurs enseignes. Elle entraîne ou elle rejette les PME qui ne savent pas l'approcher. Mais elle est presque incontournable 19 à 25

ARMOR MAGAZINE - MAI 1995 3

Ce mois-ci

En couverture

Le douzième album des Tri Yann sort le 15 mai. Il fête les 25 ans du groupe. Au sommaire, des portraits : Guillaume Seznec, Arthur Plantagenest, Olivier Herry, la duchesse Anne... Un nouveau rendez-vous. (Photo Phil Journée).

Le retour du parisianisme ?

Le nouveau gouvernement va devoir appliquer la loi d'orientation sur l'aménagement du territoire. Michel Philipponneau nous dit ce que les Bretons doivent faire pour empêcher le retour d'un parisianisme vivace.

Dodik illustre le Barzaz Breiz

Dodik Jegou expose à Quimper puis à St-Malo des céramiques inspirées des œuvres de Luzel et de la Villemarqué. Yannick Pelletier nous emmène à la découverte de cette artiste exceptionnelle.

Fête des potiers

La Poterie, près de Lamballe, fut longtemps un centre de fabrication de pots. Cette petite commune fait revivre pour la 10^e fois sa tradition ancestrale le 28 mai prochain.

SPECIAL

Pays de Vannes

45 à 55

Ploufragan

56 à 61



POLITIQUE ET SOCIÉTÉ

Huit mai 1995...

Lorsque ces lignes seront publiées, la Cinquième République française sera à la veille de désigner son cinquième Président. Quels seront les deux finalistes ? A ce jour (une semaine avant le premier tour) le tiers de l'ordre n'est pas donné. Pendant quelques mois on aura beaucoup sondé, commenté, parlé. Parlé de quoi ? De rassembler le plus de Français, entendez de bulletins de vote ; mais le débat de Société qu'aurait dû imposer, entre autres, le chômage, les mutations technologiques et le rôle des marchés financiers aura été évacué avec l'eau du bain électoral dans lequel avaient déjà coulé la protection de l'environnement, le sida, la paupérisation et quelques autres questions de moindre importance.

Luttes ethniques

Quant au problème des luttes ethniques, dont on sait qu'elles seront le phénomène le plus grave du prochain siècle, elles n'ont, tout bonnement, jamais figuré au programme. Sur ce dernier point pourtant diverses réflexions auraient pu enrichir le dialogue, s'il y avait un dialogue possible dans un Etat qui nie chez lui l'existence même de Minorités. Celle de Neil Bisson-dath, écrivain d'origine indienne, qui publie "Poursuite d'une illusion : le culte du multiculturalisme au Canada" ; ou celle de Pierre-André Taguieff qui oppose dans "Les Fins de l'antiracisme" (1) l'universalisme (le modèle français) et le différentialisme qui entend que chaque culture soit reconnue par les autres tout en ayant son existence autonome ; ou encore l'essai de Karl Heinz Götz "Affaires Françaises" (2) selon lequel la France est un "pays ordonné à en devenir fou, pris dans les turbulences d'une modernisation de plus en plus rapide".

Jour de gloire

Bref, la désignation du vainqueur du 7 mai est un non-événement. Et pourtant le lendemain sera jour d'importance, du moins pour les deux présidents : le nouvel élu, bien évidemment, mais aussi son prédécesseur qui entend bien, sous prétexte de cinquante-

naître d'armistice, connaître l'apothéose de ses quatorze ans de règne. Devrons-nous donc encore une fois subir le discours "Patrie des Droits de l'Homme" au rassemblement, de la part de gens qui ont fait le massacre rwandais et poursuivent en Bretagne leur grotesque politique d'assimilation à un néant culturel ? ■

(1) Ed. Michalon. (2) Ed. Fischer, Francfort.

HERVÉ LE BORGNE

Pour des "régions de gouvernement"

L'Institut de Locarn, Christian Saint-Etienne (1) a proposé devant un auditoire d'une centaine de personnes une vision pour sortir de l'impasse conjoncturelle politique et économique, voire morale, de la France, avant que ce pays puisse rentrer pleinement dans le 21^e siècle.

En cas de difficulté, le Français en réfère à l'Etat. Ceci amène à un double phénomène : une élite centrale qui organise la désorganisation pour faire en sorte qu'elle soit nécessaire, et des charges d'Etat qui sont devenues insupportables, les dépenses de l'Etat représentant 55 % du PIB en 1994. La contradiction majeure de la société française est le poids exorbitant de la sphère publique qui bloque le dynamisme de la sphère productive.

Christian Saint-Etienne analyse les forces et les faiblesses de la France où, malgré une croissance exorbitante, les déficits publics qui pèsent sur la France, on compte de nombreux acteurs, dont qu'à présent, ont réussi à en faire la puissance du monde, le deuxième des services, et une des toutes premières nations de technologies avancées.

Le malaise essentiel de la France réside dans le fait que l'Etat n'a pas su mettre en œuvre les mécanismes de responsabilisation des acteurs de la régulation des dépenses de la sphère publique.

Alors, il faut inventer un autre mode de régulation, qui provoquerait un changement radical de la logique actuelle : Saint-Etienne propose la formation de "Régions de Gouvernement".

L'Institut de Locarn.



La "Région de Gouvernement" doit exercer de manière responsable les missions classiques de la sphère publique centrale actuelle, sous le contrôle d'une cour régionale. Elle doit avoir un fonctionnement interne, politique, administratif, fiscal, juridique qui régule les dépenses publiques, tout en responsabilisant et en mobilisant davantage l'initiative régionale. La Région de Gouvernement doit se garder de recréer l'Etat par une sur une échelle plus réduite.

Le terme, culturel d'abord, institutionnelle, se passe par un changement de Constitution, la voie référendaire. Les effets de ce terme peuvent être effectifs dans un délai de trois à cinq ans.

Le cadre, l'Etat restreint, concentré sur les régaliennes et essentielles, est le défenseur des intérêts externes du pays et le garant de l'unité nationale. Il continue à jouer le rôle de régulateur culturel et identitaire de la nation vis-à-vis de l'extérieur. Tout le développement économique, à l'exception des quelques secteurs stratégiques comme l'armement, relève des "Régions de Gouvernement".

Cette nouvelle vision de l'organisation de l'Etat est présentée par Christian Saint-Etienne comme un grand projet grâce auquel la France doit pouvoir sortir de son impasse politique, sociale, administrative, et grâce auquel la sphère privée peut se mobiliser à nouveau, rester ambitieuse et montrer ses immenses ressources de richesses économiques. ■

(1) Docteur en Sciences Economiques, enseignant au programme doctoral de l'Université Paris IX Dauphine, auteur de plusieurs ouvrages, il suit les stratégies de 150 grands groupes industriels et bancaires mondiaux.

EDITO

Le président de l'an 2000

Ecrire un éditorial au lendemain du premier tour d'une élection dans un numéro qui sera diffusé la semaine précédant le deuxième tour, c'est un exercice périlleux. Tentons-le pourtant. Le résultat du scrutin du 23 avril, qui a sélectionné deux hommes de qualité, a donné des observateurs influencés par la vague de sondages qui nous ont inondés depuis des mois et qui procèdent littéralement du lavage de cerveau. Ce résultat traduit, en réalité, un malaise profond dans une partie du corps électoral, celui qui n'est pas engagé mais sait que son avenir sera influencé par son bulletin de vote. Les grenouillages, les conflits internes d'états-majors, des "affaires" peu reluisantes aussi bien à droite qu'à gauche, les excès d'une monarchie de 14 ans occupée en ce moment à "caser" ses courtisans, la dictature du fonctionnariat, le sentiment pour beaucoup d'être abandonnés à un sort sans espérance, les injustices criantes en matière de revenus... tout cela et bien d'autres tares ont engendré un profond désenchantement. Or, le débat électoral a soulevé le verbe mais n'a guère avancé de propositions concrètes. Au demeurant, il n'a jamais volé très haut. On n'y a guère parlé des régions, de l'Europe, du monde, encore moins du tiers-monde, et la culture n'y a jamais été qu'un accessoire rarement évoqué. Les candidats seraient-ils des égoïstes ?

Ce désenchantement, voire l'amertume ou la colère se sont exprimés, aux dépens des candidats traditionnels, par le chiffre inattendu obtenu par des candidats qui ne font pourtant pas dans la dentelle.

Faisons un rapide tour de piste... en commençant par le bon dernier, Jacques Chénade, personnage atypique au contour politique incertain, handicapé par une candidature tardive et des avatars judiciaires. Derrière lui, Dominique Voynet à l'abord sympathique mais victime de la division des écologistes, desservi par des propositions économiques peu crédibles.

Philippe de Villiers avait aux élections européennes profité comme Bernard Tapie d'un véritable "vote de protestation" qui ne s'est pas renouvelé ; il retrouve la droite traditionnelle et frileuse. Arlette Laguiller, porte-parole infatigable et chaleureuse des "travailleurs et travailleuses", a, malgré trop de démagogie, fait un bon score par rapport au poids politique de Lutte Ouvrière. Robert Hue, homme rond au propre comme au figuré, de contact ouvert, a fait remonter un peu, gêné par la concurrence précédente, le Parti communiste ; il est vrai que ce redressement des PC se retrouve ailleurs comme en Hongrie, en Italie, en Pologne, Jean-Marie Le Pen a réussi son pari : il a franchi la barre de 15 % avec près de cinq millions d'électeurs qui ne sont pas tous d'extrême-droite, on l'a vu dans les régions populaires du Nord. Edouard Balladur était, à la fin de janvier, donné gagnant possible dès le premier tour ! En fin de course, il a repris un peu du terrain perdu mais son changement de style a désemparé ses amis. Le bouillant Jacques Chirac, l'homme imprévisible de la V^e République, était mal parti ; il a fait un spectaculaire remontée puis s'est un peu tassé ; il suscite l'enthousiasme chez beaucoup de jeunes mais l'inquiétude chez ceux qui ont du mal à comprendre ses changements de cap. Enfin, Lionel Jospin, le vainqueur inattendu de la première manche. Contrairement à ce que prétendaient certains socialistes, c'était le bon candidat : il n'est pas du tout évident que Jacques Delors ait, après campagne, réalisé le même score. L'image que Jospin donne de lui est celle de l'honnêteté, de la résolution, du sérieux, avec un programme habilement pesé, et il est la sagesse de ne pas apparaître comme l'héritier de François Mitterrand.

Grosso modo, la Bretagne a voté comme l'ensemble de l'hexagone, avec une inflexion pourtant vers la gauche et le centrisme : les trois premiers y sont dans l'ordre Jospin, Balladur, Chirac.

Plus faible dans les zones rurales, Lionel Jospin a affirmé ou confirmé l'implantation du socialisme dans les principales cités : Nantes, Rennes, Rezé, St-Brieuc, St-Nazaire, Lorient, St-Herblain, Lannion, Fougères, Quimper, Morlaix, Lorient, Brest... Il est même en tête à Vannes ! Le centrisme, incarné cette fois par Balladur, a confirmé son emprise sur les campagnes et les petites villes : Douarnenez, Ancenis, St-Malo, Dinan, Loudéac, Auray, Vitré, la Trinité. Le gaullisme n'est pas loin derrière avec ses places fortes : le Finistère, la Baule, Ploërmel, Châteaubriant, Pontivy. De leur côté, le PCF (Côtes d'Armor, Couéron, pays lorientais) et Laguiller manifestent une présence avec laquelle il faut compter. Mais les candidats les plus engagés à droite comme Le Pen et Villiers ne font pas recette ici.

Bien malin serait celui qui pourrait avancer, en ce lundi 24 avril, jour de mon édit, le nom du vainqueur qui sera proclamé au soir du 7 mai. Mon souhait est que cette deuxième partie de la campagne retrouve les sommets et les problèmes fondamentaux de ce temps : le nouveau président aura la charge de nous faire entrer dans l'an 2000 !

En attendant, nous sommes conviés en juin à une autre échéance : celle des élections municipales. Des élections aussi importantes que la présidentielle, sans doute plus, car la commune est la base de la démocratie, le cadre de notre vie quotidienne. Nous y reviendrons le mois prochain. ■

YANN POILVET



Pour comprendre et vivre la Bretagne aujourd'hui

le peuple breton

Pobl Vreizh

Abonnements : 140 F. ou plus
B.P. 301 - 22304 Lannion Cédex

La Bretagne en Pologne

Inauguré le 17 juillet 1993 en présence de l'ambassadeur Alain Bly et du président du Conseil Général des Côtes d'Armor, Charles Josselin, le Centre franco-polonais Côtes d'Armor-Région d'Olsztyn, véritable Maison de la Bretagne en Wannie Mazurie, complète le réseau des institutions bretonnes en Pologne.

Installée en plein centre d'Olsztyn, au-dessus du restaurant français, la Maison de Bretagne joue non seulement un rôle dans la promotion de la langue et la culture françaises, mais également dans le développement des relations économiques entre les deux régions. "Ces deux démarches sont liées, l'attrait pour la langue s'accompagne souvent de la volonté de collaborer avec des partenaires français" souligne Jean-Marie Moisson, chargé de mission du Comité d'expansion des Côtes d'Armor.

La Pologne est un marché d'avenir, les entreprises bretonnes auraient intérêt à s'y intéresser davantage. 1994 s'est achevée avec un taux de croissance de 4 %, ce taux devrait se maintenir en 1995.

"Wama Food'95, la foire internationale des industries agro-alimentaires, organisée à Olsztyn du 23 au 25 juin, peut être une bonne occasion d'appréhender ce marché. Considérée comme un événement majeur par les sociétés de la région, cette manifestation accueillera pour sa seconde édition plus d'une centaine d'entreprises," précise Michel Martin, président du Comité d'expansion. ■

Un salon des collectivités

Un salon régional des collectivités territoriales est organisé à Saint-Brieuc, espace Brezillet, du 5 au 8 octobre par l'Association des Maires de France. ■

Revs : Centre de Gestion, 2, rue du Parc, Saint-Brieuc - 96 62 75 00.

POLITIQUE ET SOCIÉTÉ

Hommage à Lemenik



Le 19 mars, une cinquantaine de personnes se rassemblaient pour honorer la mémoire de Lemenik, premier Grand Druidé de Bretagne. À l'appel du Cercle d'Etude des Druides Traditionnels, d'année en année, les sympathisants viennent gonfler les rangs du cercle et reconnaissent ainsi le geste symbolique que

représente ce rassemblement : point de clivages, point d'oppositions idéologiques, mais une volonté d'union. Les membres ont rappelé vie, œuvre et portée spirituelle vis-à-vis de notre Pays de la part de Jean Le Fustec, Lemenik. Avant d'entourer le Bro Grog, l'Assistance répondit à la prière des druides. ■

Assises des Universités tous âges

L'Union Française des Universités Tous Âges, l'U.F.U.T.A., tient à Rennes les 17, 18 et 19 mai ses VIII^{es} Assises nationales. Dans le cadre de l'année mondiale de la femme, elles auront pour thème "Place et rôle de la femme dans la société". Hélène Gisserot, procureur général près de la cour des Comptes, Marie-France Coguard, grande Maîtresse de la Loge Féminine de France, le professeur Claude Champaud, président honoraire de l'Université de Rennes I, compteront parmi les intervenants. Le rapport général sera présenté par Jeanne Urvo, présidente du comité Scientifique de l'U.F.U.T.A., secrétaire général de l'Université du Temps Libre et du Troisième Âge de Bretagne ; conférence de clôture par Jacques Gorgel, professeur de droit à l'Université de Rennes I ; René Frenzy, président de l'U.F.U.T.A., tirera les conclusions de ces trois jours de travaux.

Les Assises vont réunir les représentants des 70 000 adhérents que comptent les 46 U.T.A. constituées depuis leur

création, il y a vingt ans. Le développement et la vitalité de ces universités témoignent de l'intérêt que les retraités, part grandissante de la population, portent au monde qui les entoure, au monde de leurs connaissances et de leur culture. ■

Contact : M. Rosi Gaudin, 11, rue du Pré Perche, 35000 Rennes - 02 99 31 43 96.

Construire les familles rurales

Moins de 10 % du total des salaires en France. C'est le constat qui a motivé le mouvement Familles Rurales de Bretagne (12 000 familles adhérentes en 200 associations locales, et 4 fédérations départementales) pour l'année 1994. Un combat selon le MRB, "alors que le tissu associatif et ses bénévoles participent au développement local". Risque de cette baisse en matière de finances, la disparition du FNDVA (Fonds de Développement de la Vie Associative). Une orientation qui vise à "affaiblir la vie associative, et renforcer l'exclusion des familles vivant dans un milieu rural de plus en plus défavorisé". ■

ORGANISATIONS

Gouel Broadel Pobl Breizh

Diverses personnes, à titre individuel ou représentant des organisations, ont décidé d'organiser annuellement une journée pour proclamer l'existence de la nation bretonne et la promouvoir.

La date de célébration de la nation bretonne est fixée au deuxième week-end de juin (le samedi ou/et le dimanche en fonction des opportunités locales). La possibilité de s'appuyer sur un support historique à cette occasion a été retenue.

La manifestation sera dans son principe décentralisée, tout en admettant la possibilité de regroupements pour des raisons d'efficacité. ■

Comité de coordination : G.R.P.B., Rest-Knabell, 56850 Kaudan (Caudan) - Tél./fax 97 05 77 27.

Stourm ar Brezhoneg

Stourm ar Brezhoneg nous écrit : "780 000 F de subventions à France 3 Ouest pour ses émissions en langue bretonne, telle est la décision récente de la commission permanente du Conseil Régional de la région administrative de Bretagne qui pensait que tous les "citoyens français" sont égaux se trompent ! Le Conseil Général du Finistère et le Conseil "Régional" donnent de l'argent à FR 3 Ouest qui se finance également grâce à la redevance télévision ! Il est grand temps que les élus demandent des explications à FR 3 dont les émissions en breton atteignent la fabuleuse durée d'une heure et quinze minutes par semaine (Ostre-Manche, 35 heures en gallo ; au Pays Basque Sud, cent heures en basque...).

Que les Bretons doivent payer deux ou trois fois pour le même "service public" que l'on sait, voilà qui sont en retrait par rapport aux propositions formulées par la mission d'enquête du Sénat sur l'aménagement du territoire, mission qui a joué un rôle moteur dans l'élaboration de la loi d'orientation. Des initiatives bretonnes devront empêcher tout retour en arrière qui serait provoqué par le lobbying parisien.

Chomlech, 21, stradaul Lezou-Barn, 56000 Guenad. ■

POLITIQUE ET SOCIÉTÉ

Bretagne horizon 2015

PAR MICHEL PHILIPPONNEAU

LA LOI PASQUA - III - Contre un retour en force du "parisienisme"

Lorsque paraîtra cet article, un nouveau Président de la République aura la charge d'appliquer la loi d'orientation sur l'aménagement et le développement du territoire dont la Bretagne attend beaucoup. Sa physionomie à l'horizon 2015 ne dépendra pas seulement de la volonté que manifester le nouveau Président pour faire appliquer par un nouveau gouvernement les mesures prévues pour réaliser un développement équilibré du territoire. Elle dépendra aussi de la pugnacité et de l'esprit d'initiative des Bretons. Car ils devront inciter le pouvoir à résister au retour d'un parisianisme toujours vivace, comme à adopter des décrets d'application indispensables à la revitalisation du "désert français".

Deux premiers articles ont montré comment les initiatives parties de la région pouvaient orienter le schéma national et la politique des "pays". Le rééquilibrage du territoire passe d'abord par le coup d'arrêt que la loi d'orientation donne à l'hypertrophie parisienne. La déconcentration ne doit pas être seulement quantitative, à seule fin d'éviter une dérive à l'américaine du "mal des banlieues". Sans une localisation équilibrée des investissements intellectuels, un développement harmonieux du territoire ne serait pas possible. Le modèle breton présente une valeur exemplaire que devrait prendre en compte le schéma national.

Pour assurer à chaque citoyen "l'égalité des chances sur l'ensemble du territoire" et pour "créer les conditions de leur égal accès au savoir", la loi d'orientation du 4 février 1995 s'applique à corriger "les inégalités liées à la situation géographique et à ses conséquences en matière démographique, économique et d'emplois". Les corrections de ces inégalités géographiques se manifestent par plusieurs types de mesures admises par le Conseil constitutionnel, malgré la contestation de parlementaires respectueux du dogme de l'égalité républicaine et de l'indivisibilité de la République ! Des dispositions dérogatoires visant à réduire les écarts de ressources entre collectivités territoriales, à contrôler la concentration géographique des activités pour mieux les répartir dans l'espace, semblent reprendre, près d'un demi-siècle plus tard, les mesures avancées par Jean-François Gravier dans *Paris et le désert français*. Charles Pasqua le reconnaît et estime avec humour qu'en tant que président du Conseil général des Hauts-de-Seine, "il lui fallait faire preuve de masochisme ou de beaucoup de dévouement à la chose publique", pour oser prendre les positions qui ont été les siennes à l'égard de l'Ile-de-France. Pourtant, de nombreuses dispositions de la loi sont en retrait par rapport aux propositions formulées par la mission d'enquête du Sénat sur l'aménagement du territoire, mission qui a joué un rôle moteur dans l'élaboration de la loi d'orientation. Des initiatives bretonnes devront empêcher tout retour en arrière qui serait provoqué par le lobbying parisien.

La limitation de la croissance parisienne Le chapitre introductif du modèle industriel bre-

ton montre que l'indispensable relance industrielle dépend largement de la reprise d'une politique de contrôle des constructions de locaux professionnels dans la région parisienne, inscrite par Pierre Mendès-France en 1955 et abandonnée par Laurent Fabius en 1985.

L'hyperconcentration des entreprises dans l'agglomération parisienne se traduit par le niveau exceptionnellement élevé des bases de taxes professionnelles, permettant aux collectivités de réduire les taux à un niveau très inférieur à celui des collectivités de province, alors que paradoxalement, l'Etat limite l'effort fiscal de la région Ile-de-France en prenant en charge le surcoût de la concentration urbaine en matière de transports collectifs.

La mission sénatoriale proposait de maîtriser la croissance quantitative, afin d'améliorer la qualité des conditions de vie en Ile-de-France, gage d'un renforcement du rôle international de Paris, bénéfique pour l'ensemble du pays. Si la loi d'orientation reprend cet objectif non contestable, elle va beaucoup moins loin dans la définition des remèdes.

Comme le souhaitait la mission sénatoriale, le contrôle réglementaire concernant la construction des "bureaux en blanc" est bien rétabli, mais en fait il peut être inefficace : il ne s'applique pas dans les villes nouvelles ni aux constructions industrielles. Les mesures très incitatives à la création d'emplois dans les "zones de redynamisation urbaine", très étendues dans les banlieues à risques peuvent aussi limiter les transferts en province. Une région comme la Bretagne ne peut guère escompter une reprise d'opérations de déconcentrations liées à des contraintes réglementaires. Mais elle peut faire valoir ses avantages propres et ceux consentis dans les zones prioritaires d'aménagement du territoire : elle

peut inciter la DATAR et le comité de décentralisation à y orienter les investissements d'origine étrangère. Les implantations récentes d'usines japonaises en Ile-et-Vilaine montrent la voie.

Cependant, l'attractivité de la région parisienne liée à ses bas taux de fiscalité, peut être limitée par la réduction des écarts de ressources entre collectivités territoriales. La loi prévoit que ces écarts devraient être compris dans une fourchette allant de 80 à 120 par rapport à une moyenne nationale de 100. Ils sont largement en rapport avec les bases des taxes professionnelles, bon indicateur des richesses effectives. En 1992, les bases de T.P. par habitant s'élevaient à 12 633 F en Ile-de-France, à 8 514 F en moyenne en métropole et à 5 822 F en Bretagne : la fourchette va de 68 à 148. De telles inégalités dans la matière imposable commandent celles des taux et entraînent un processus cumulatif.

La loi prévoit que l'objectif, modeste par rapport au système allemand avec sa fourchette comprise entre 95 et 110, sera atteint en une quinzaine d'années avec un mécanisme compliqué. On pourrait aller plus vite en amolant l'avantage que représente l'attribution exceptionnelle, à la seule région Ile-de-France, d'une dotation globale de fonctionnement d'un montant de 1,2 MF, s'ajoutant aux D.G.F. des départements. Son montant serait réduit de 120 MF par an pendant 10 ans, mais pour un tiers au profit de la dotation de solidarité urbaine.

La mission sénatoriale mettait l'accent sur l'avantage exorbitant représenté par la participation de l'Etat au déficit de fonctionnement des transports parisiens, 5 MF en 1992 et par la prise en charge par l'Etat des travaux autoroutiers sans instauration de péages. La loi d'orientation ne prend pas en compte une proposition de réduction graduelle des subventions de l'Etat au déficit des transports parisiens et à l'instauration des péages sur les nouvelles autoroutes qui seraient concédées. La réduction progressive des subventions à la RATP aurait pourtant permis à l'Etat de favoriser le développement des transports collectifs dans les villes de province et le produit des péages sur un réseau à gros trafic aurait pu être utilisé pour le désenclavement des régions en difficulté. Les collectivités territoriales d'Ile-de-France auraient été contraintes de payer le surcoût lié à l'hyperconcentration de la circulation, ce qui aurait réduit l'écart des taux avec les régions disposant de bases particulièrement faibles.

Ainsi, quand on compare les propositions formulées par la mission sénatoriale et les dispositions de la loi relatives à l'agglomération parisienne

POLITIQUE ET SOCIÉTÉ

on doit bien constater que le freinage d'un lobby parisien a été efficace et a limité la portée d'un des volets du rééquilibrage du territoire. Les Bretons se doivent d'inverser les tendances en suivant de près les décrets d'application.

Les schémas sectoriels sur l'enseignement supérieur, la recherche et la culture.

La loi d'orientation suit heureusement de beaucoup plus près les propositions de la mission sénatoriale relatives aux infrastructures intellectuelles. Des rapports étroits sont manifestes entre le modèle industriel breton et le développement et la localisation de ces infrastructures. Le schéma Université 2000 a été dans l'ensemble conforme à la volonté exprimée par la région d'un développement multipolaire et la reconnaissance récente de la 4th université de Bretagne-Sud complète heureusement ce schéma.

De même sur le plan de la recherche, grâce au réseau Ouest-Recherche, la localisation dispersée des équipes de chercheurs ne constitue pas un obstacle à leur efficacité et favorise la création d'aires technopolitaines spécialisées. La loi d'orientation prévoit l'élaboration dans les 18 mois d'un schéma national pour l'enseignement supérieur et la recherche. Elle s'inspire des recommandations de la mission sénatoriale. Celle-ci estime anormal qu'avec 18 % de la population, l'Île-de-France regroupe 27 % des étudiants, 33 % des étudiants de 3th cycle, 50 % des chercheurs du secteur public, et se voit attribuer 62 % des crédits du ministère de la culture. Le schéma national prévoit la création d'universités thématiques, dotées de contrats de recherche correspondant à leurs spécialisations, dans les villes moyennes. Celles-ci pourront recevoir des antennes délocalisées d'universités existantes. En matière de recherche, à l'horizon 2005, la proportion des chercheurs de labora-

toires publics localisés en Île-de-France sera ramenée à 35 % et des mesures seront prises pour orienter dans le même sens les laboratoires privés. Sur le plan culturel, en 10 ans, les crédits du ministère de la culture affectés aux régions devront passer de 32 % à 66 %, ce qui implique une forte augmentation des crédits, par suite du coût incompressible du fonctionnement des 4 grands instituts culturels parisiens. Mais ces dispositions, prévues par la loi et qui présentent une importance capitale pour "la reconquête du territoire", sont déjà fortement attaquées par un lobby d'intellectuels parisiens pour lesquels depuis Villon "il n'est bon bec que de Paris". Regroupés au sein d'une association "pour la qualité de la science française" dont ils seraient les seuls représentants éminents, ils mènent combat contre les "orientations néfastes", pour la recherche scientifique comme pour l'enseignement supérieur, de la loi du 4 février 1995. Sans doute, à titre de représentant des ploucs, j'ai été invité le 10 avril, à la Sorbonne à une réunion-débat sur ce thème, j'ai été édifié.

Fixer comme objectif à l'horizon 2015 d'élever à 65 % la proportion des chercheurs, enseignants-chercheurs et ingénieurs participant à la recherche publique, installés hors de l'Île-de-France, multiplier les établissements d'enseignement supérieur dans les villes moyennes, "à seule fin de satisfaire la vanité de quelques élus locaux", leur apparaît comme une catastrophe nationale. Déjà le schéma Université 2000 conduisait la plupart des universités "à une honnête médiocrité". Qu'en serait-il avec les universités thématiques et la multiplication des antennes délocalisées dans les villes moyennes si on laisse la porte ouverte "à toutes les dérives régionalistes" ?

Comme les préfets de région et les recteurs ont déjà reçu des instructions pour élaborer des

schémas régionaux de l'enseignement supérieur et de la recherche qui devraient servir de base pour l'élaboration du schéma national, les responsables régionaux doivent prendre clairement position, faute de quoi ce schéma serait défini par le lobby parisien, représentant "la qualité de la science française".

Reagir avec pugnacité

La Bretagne n'a-t-elle pas montré avec l'implantation du CNET à Lannion que la recherche, grâce à une volonté politique forte pouvait se développer en zone totalement vierge et déterminer un extraordinaire essor d'industries de pointe ? À l'heure des communications à grand débit, les chercheurs de Lannion, Rennes et Brest pour l'électronique, de Brest, Concarneau, Roscoff, Ploubihan pour le milieu marin, de Rennes, Ploufragan et Quimper pour la production animale et l'agro-alimentaire correspondent aussi facilement entre eux et avec leurs homologues américains que les chercheurs concentrés sur le plateau de Saclay. Les étudiants de 1^{er} et même de 2^e cycle sont-ils moins bien formés dans les antennes délocalisées à Saint-Brieuc, Quimper et dans la nouvelle université de Bretagne-Sud, que dans les amphithéâtres surchargés des universités rennaises ? Il faut seulement, au niveau du 3^e cycle, de la recherche, accepter de se spécialiser en tenant compte de l'environnement économique.

Ainsi, après avoir joué un rôle d'initiateur dans l'élaboration d'une loi qui devrait redonner du souffle à l'économie régionale, les Bretons doivent manifester leur pugnacité pour en préserver les aspects positifs et, nous l'observons dans un prochain article, pour exploiter à fond les mesures prévues en faveur des zones prioritaires d'aménagement du territoire. ■

MICHEL PHILIPPONNEAU

NOTENNOU

Une certaine ironie...

En première page du Monde du 21 mars 1995, Luc Ruscuszwerg parle des "normes définies par les minorités" : "...il y avait certaines prises de position à Paris, il écrit : "Il y a une vérité, c'est que l'histoire à venir, c'est d'avoir une nation française qui s'est construite sur la région du droit des peuples...". On s'efforce à se voir reconnaître une personnalité, et donc des droits collectifs à l'intérieur de la communauté nationale, se faire le champion de ces mêmes droits pour les autres... Et plus loin : "La France, malgré la fermeté manifestée dans la défense du droit de l'unité du peuple français, peut se trouver, dans un avenir plus ou moins proche, confrontée à de nouvelles revendications autonomistes". ■

"Tant qu'un peuple parle une autre langue que son vainqueur, la meilleure part de l'avenir est libre encore", écrivait en 1865 Charles de Gaulle (le grand-oncle du général). ■

MEDIAS

HEKLEV

le quotidien bilingue : N° 0 en mai

Le projet de quotidien bilingue que nous avons présenté dans AM de mars prend forme. Le numéro 0, tiré à 40 000 exemplaires diffusés dans les 5 départements bretons, portera la date du 4 mai 1995. Son titre : HEKLEV (ce qui signifie *Echo* en français). Sur même format huit pages en breton, huit pages en français, quatre pages de variétés. Tous les sujets habituels y seront traités : politique intérieure et extérieure, économie, spectacles, sports, etc. ■

Heklev : 17 av. Charlemaet, Rennes. Tél. 99 36 39 79 - Fax 99 63 32 43.

POLITIQUE ET SOCIÉTÉ

ASSEMBLÉES RÉGIONALES - billet n°9

Priorité (s)

"*P*remière clef pour l'emploi, la formation reste LA priorité", dans un budget 95 qui "répond AUX priorités du développement de la Bretagne, définies dans le plan régional 1994-1998".

Que devient PRIORITÉ avec un S ?... Tout au long du rapport du budget primitif pourtant le mot, au singulier comme au pluriel, se retrouve maintes fois, ou ses équivalences selon le style des rédacteurs : "objectif majeur, intervention essentielle, secteur à favoriser, caractère d'urgence, axe privilégié, à encourager particulièrement, ambition pertinente, thème mobilisateur..."

Il y a tant de priorités qu'il faut bien quelques superlatifs : des secteurs ruraux deviennent *super prioritaires*, l'environnement une *priorité renforcée*, et de plus une *priorité transversale*. C'est aussi vrai de l'emploi, mis en exergue de la dominante formation, pour laquelle le montant des investissements et des crédits de fonctionnement traduisent qu'elle est bien une *priorité réaffirmée*.

En accueillant dans la salle René Pléven, le 7 avril, le Ministre des entreprises, Alain Madelin, pour la remise des cinq premiers trophées de l'emploi en Bretagne, Yvon Bourges témoignait de sa souci transversal de la Région, sous-jacent à toutes les lignes budgétaires.

Pour mieux déboucher sur l'emploi, la formation doit se faire en *partenariat* avec les branches professionnelles. Depuis le premier *contrat d'objectifs* signé avec le secteur du bâtiment et des travaux publics le 31 mars 1994 (chro n° 224), l'Etat et la Région en avaient signé deux autres, avec le nettoyage industriel et la plasturgie : le 6 avril 1995 deux nouveaux

encore l'ont été avec les industries des carrières et matériaux de construction, et avec les transports. Au total 50 MF sont engagés dans ces cinq contrats.

Toujours dans le même souci majeur de l'emploi, les mesures de soutien aux entreprises abondent au chapitre du *développement économique*, y compris pour l'ouverture internationale de la Bretagne. "C'est en conjuguant tous les efforts, qu'arrivent les résultats", s'est félicité Yvon Bourges, en accueillant le 27 mars le Japonais Sanden-corporation, qui a choisi Tintinac pour son usine européenne de compresseurs pour la climatisation automobile. En trois ans, 360 emplois viendront s'ajouter aux 1 211 que cinq entreprises japonaises offrent déjà en Bretagne.

C'est avec les Pays-de-la-Loire que la Bretagne a signé deux conventions dans les domaines de la *formation professionnelle* et du *transfert de technologies*. C'était le 17 mars à Billiers, tout près d'Allaire, où eut lieu la première rencontre des deux régions le 28 septembre 1975 (chro n° 27).

Nécessaire, la *coopération interrégionale* se poursuit plus largement dans l'Arc Atlantique. Soutenue par l'Union Européenne, l'*action pilote Atlantis* sur le développement des liaisons maritimes avait fait l'objet d'un colloque à Brest les 17 et 18 novembre dernier (billet n° 4) : à Cadix les 7 et 8 avril des propositions concrètes d'ordre financier ou réglementaire, ont été dégagées, qui seront soumises aux Etats membres et à la Commission.

Le 7 avril l'émission Thalassa de France 3 attirait l'attention sur la relance de l'enseignement maritime en Bretagne. Sous le slogan "embarquement pour un métier", lancé l'an dernier (chro n° 225), le CR organisait une journée portes ouvertes dans les quatre lycées

maritimes. C'était le 1er avril, jour du poisson. Malgré la crise, à la pêche comme au commerce, les armements recherchent des marins qualifiés.

Il y a priorité, là aussi, pour assurer l'avenir de la *pêche bretonne*. Avec les conseils généraux, le 15 mars, le CR s'est engagé à financer le désendettement des armements, dans le cadre du plan Puchet, le ministre. Un plan dont le commissaire européen Emma Bonino s'étonnait de n'avoir toujours pas eu officiellement connaissance, lorsqu'elle était venue rencontrer les professionnels à Rennes le 2 mars. Avec vigueur elle entend "sortir la pêche européenne de sa marginalité", face notamment aux USA, "le pays le plus protectionniste".

Priorité des priorités : l'aménagement du territoire. Des 1974 la Région, relayant le CELIB et la CODER, le gravait à son fronton.

Le 13 mars, lors de la présentation de la loi du 2 février 1995, Charles Josselin le dit avec humour : "tout engage politique, l'est, en Bretagne, parce qu'il est tombé dans cette marmitte d'aménagement du territoire".

Amorcé à Rennes le 17 septembre 1993 (chro n° 216), le débat national avait reçu à Brest le 20 décembre suivant une synthèse régionale (chro n° 221), avant la venue à Rennes du premier ministre le 4 février 1994 (chro n° 222) ; ce 13 mars, c'est Pierre-Henri Paillet qui présentait dans la salle des séances du CR la nouvelle loi "tirée vers le haut grâce au débat".

Priorité, l'aménagement du territoire est éminemment *priorité transversale* ; pratiquement tous les ministères sont sollicités. Raymond Marcellin l'avait bien compris, qui obtint du Pré-

sident de la République à Vannes, le 8 octobre 1985 (chro n° 130), une mission *interministérielle pour le développement et l'aménagement de la Bretagne*, MIDAB, au sein de la DATAR.

Elle fut mise en place le 21 janvier suivant (chro n° 133) par Gaston Defferre, qui reconnaissait la Bretagne comme "zone de développement économique équilibrée".

Peu à peu mise en veilleuse, le MIDAB devrait reprendre vie. A Vannes encore, le 3 mars, Edouard Balladur l'a promis à Raymond Marcellin. Dès la première cohabitation, celui-ci pensait que cet outil pourrait "protéger l'aménagement du territoire en Bretagne, des effets corrosifs des alternances" (chro n° 134).

Sans mal Pierre-Henri Paillet a convaincu les Bretons que désormais l'aménagement du territoire relèverait d'un schéma européen. C'est aussi ce qu'ont affirmé les 15 ministres d'aménagement du territoire de l'Union, à Strasbourg le 31 mars : "d'ici 2015 l'Europe doit relever le défi de réduire les écarts entre les régions riches et pauvres".

Mais l'Europe n'est pas que l'Union européenne. Deux jours plus tôt, le 29 mars, Yvon Bourges, en tant que président du comité français de l'Union paneuropéenne, avait présenté au ministre des affaires étrangères et à celui des affaires européennes, des propositions pour une Europe élargie. Bâtir la communauté selon une nouvelle architecture, c'est aussi une priorité. ■

RAYMOND LETETRE



Le savoir-faire agro-alimentaire en Côtes d'Armor

Une position de leader

Le départ à Saint-Brieuc du Tour de France le 2 juillet prochain est l'occasion de lancer un coup de projecteur sur le département, et d'y associer la qualité du savoir-faire agro-alimentaire des entreprises costarmoricaines, vecteur essentiel de l'économie départementale, et même régionale. Avec 10,5 milliards de francs de chiffre d'affaires en 1993, le département des Côtes d'Armor confirme sa position parmi les leaders de la production agricole. Conséquence immédiate, une véritable filière agro-industrielle s'est développée, qui dégage aujourd'hui un chiffre d'affaires global de l'ordre de 20 milliards de francs.

En matière de production, les Côtes d'Armor se positionnent au 4^e rang pour la valeur ajoutée (3 milliards de francs en 1993), et au septième rang pour le revenu brut par exploitation.

Porcs, aviculture, lait, bovins, légumes

Par exemple, le département est le premier pour la production porcine, et représente à lui seul 30 % du chiffre d'affaires national avec 350 000 tonnes. Dans le même sens, même si certaines entreprises ont une implantation plutôt régionale, l'abattage, avec 200 000 tonnes est en progression.

Difficile d'aborder le secteur de l'aviculture sans faire référence aux Côtes d'Armor, puisque c'est le 1^{er} département producteur d'œufs (2,6 milliards), et le 3^e pour la production de volailles (195 000 tonnes) et l'abattage (160 000 tonnes). De l'accoupage à la transformation, la filière est intégrée en quasi totalité.

En production laitière, 12 millions d'hectolitres ont été livrés en 1993. Par ailleurs, dans le domaine de l'élevage bovin, avec 23 000 tonnes, le département est le second producteur de veaux.

La production légumière n'est pas en reste : le département est le premier producteur de pommes de terre avec 50 000 tonnes, deuxième en choux-fleurs avec 55 millions de têtes, et troisième en artichauts avec 8 000 tonnes. Haricots verts, petits pois et épinards sont cul-



Le porc (ici à la Coopérative à Lamballe) représente 30 % du chiffre national, et place le département 1^{er} en production porcine.

tivés dans le sud du département.

Transformation

Une centaine d'entreprises, PME, groupes privés ou coopératives emploient 10 000 personnes. Les trois secteurs dominants sont l'industrie de la viande, les aliments pour animaux et l'industrie laitière. Entre autres, quatre poids lourds animent le domaine de la viande : la Cooperl (Lamballe), Kermén (Collinée), Bif Armor (Guingamp), et Stalaven (St-Brieuc).

Si la transformation des produits charcutiers a initialement débuté par des produits cuits à base de porc, une nette évolution orientée désormais le marché vers les plats cuisinés ou les produits traités.

La transformation des produits laitiers a évolué vers des fabri-

cations à forte valeur ajoutée : 37 % de l'emmental français est breton, et plus particulièrement fabriqué en Côtes d'Armor.

En alimentation animale, les usines spécialisées se sont implantées en fonction de la production proche.

De plus, les industries de transformation des produits de la mer proposent une gamme étendue de préparations.

Enfin, les centres de conditionnement traitent 2,6 milliards d'œufs, et des entreprises spécialisées produisent 7 000 tonnes d'ovoproduits : œufs durs, œufs liquides à destination de la RHF (restauration hors foyer) et de l'industrie.

Innovation et recherche

Des outils performants se sont créés pour favoriser l'amélioration des productions et la mise

au point de nouveaux produits. En première ligne dans le 1^{er} bassin agro-industriel français, le zoopôle de Ploufragan (voir notre dossier sur Ploufragan dans ce numéro). Le zoopôle est unique en Europe, et regroupe sur un même site les outils les plus performants dans le domaine de la santé animale, de l'hygiène et de la qualité des produits, de l'environnement.

A noter le projet Nutripolis, destiné à faire le lien entre la science et le public dans le domaine de l'alimentation, accompagné d'une prospective à l'échelle planétaire. Déjà, ce projet s'illustre dans la démarche "Du blé au pain", une approche de la filière farine, depuis la meunerie jusqu'à l'industrie et la boulangerie-pâtisserie artisanale.

Une vocation alimentaire qui place le département en meilleure position pour ce qui concerne le développement des PAI, plus clairement les produits alimentaires intermédiaires. Ces PAI (ainsi nommés car ils entrent dans la composition d'autres produits à titre d'ingrédients, tels la caséine du lait, les protéines, les algues...), induisent un savoir-faire industriel et technologique, et génèrent une valeur ajoutée importante.

En clair, le département dispose des outils indispensables pour confirmer sa place sur les marchés agro-alimentaires d'aujourd'hui, et est préparé à affronter ceux de demain. ■

Des hommes qui comptent

Le développement de l'agro-alimentaire en Côtes d'Armor est de toute évidence le résultat de la volonté et du savoir-faire des hommes. La liste de ceux qui ont participé à cette réussite est bien entendu trop longue pour pouvoir tenir sur une seule page. Aussi nous avons choisi de n'en retenir que quelques-uns qui nous ont semblé significatifs dans ce secteur d'activité.

St-Brieuc, Yffiniac, Dun-kerque, Londres, Nouméa, Brisbane (Australie) : ce pourrait être le tracé d'un voyage d'agrément, mais c'est surtout le parcours de Jean Stalaven, un voyageur de la charcuterie familiale, à Bourbriac, en 1955.



Aujourd'hui, à une étape de ce circuit chargé de réussite, la S.A. Jean Stalaven pèse 480 MF et emploie 670 salariés sur le territoire français. Le groupe Stalaven emploie quant à lui 900 personnes.

Jean Stalaven a débuté comme artisan-charcutier, et a gardé de cet amour du métier une volonté de produire avant tout la qualité, qui lui permet de remporter de nombreuses récompenses (voir notre numéro de mai 1992).

Sur le département, après la construction de l'unité d'Yffiniac, les usines Stalaven se sont spécialisées : jambons et charcuterie fine à St-Brieuc, saladerie et charcuterie pâtissière à Yffiniac. Deux sites qui participent à la valorisation de la production et au développement de l'économie départementales.

L'entreprise Stalaven s'est par ailleurs illustrée dans la communication, en sponsorisant volier et moto. ■

Ouvrier agricole à 14 ans, Jean Goubin construit son 1^{er} poulailler (100 m²) à 14 ans avec 5000 F prêtés par sa mère, et achète un premier incubateur de 5000 œufs. Il embauche son 1^{er} salarié deux ans plus tard. Mais un incendie détruit la totalité du couvoir.

Aide par des proches, il reconstruit tout, et après dix années difficiles, commence à se relever : 10 salariés et cinq millions de chiffres d'affaires en 1970 ; une S.A. de 15 MF de C.A. et 40 salariés en 1973, 90 salariés et 60 MF en 1980.

Aujourd'hui, la Compagnie Jean Goubin emploie 230 personnes pour un C.A. de 230 MF et 150 000 m² de poulaillers. La capacité d'incubation est de 3 600 000 œufs, et permet la production de dix millions de poussins, six mil-

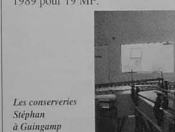


lions de pintadeaux et 20 millions de dindonneaux.

La société exporte, détient des parts dans des sociétés agro-alimentaires nationales, et Jean Goubin siège au conseil d'administration de partenaires tels Isa-Mérieux et Paribas. Jean Goubin a reçu en 1974 la Victoire nationale des chefs d'entreprises autodidactes. ■

L'entreprise Celtigel à Plélo (anciennement Salaisons d'Armor) spécialisée en surgelés et plats cuisinés, a été reprise en 1986 par Noël Le Graet alors qu'elle était en dépôt de bilan. Le chiffre d'affaires était de 12 MF, il est aujourd'hui de 120 MF.

Alors responsable de la concession Ouest Faure, il investit 4 MF à son arrivée, puis modernise l'outil de travail en 1989 pour 19 MF.



Les conserveries Stéphane à Guingamp

115 employés

Une nouvelle usine estimée à 42 MF sera prochainement construite à 500 mètres de l'actuelle : 6 600 m², une production annuelle qui passera de 5 000 tonnes actuellement à

7 000 tonnes dès 1996, accompagnée de l'embauche de 25 employés, qui fera passer l'effectif de 90 à 115 personnes. La production est à 80 % à base de produits de la mer, poissons et coquilles St-Jacques.

Entré il y a dix ans dans l'agro-alimentaire, Noël Le Graet participe activement au développement de l'économie des Côtes d'Armor. En association avec le groupe Roullier qui possède 49 % du capital, il acquiert les

conserveries Stéphane à Guingamp en 1992 : le C.A. est, depuis, passé de 47 MF à 75 MF avec pour objectif 95 MF, et l'effectif en employés permanents a été augmenté de 36 à 50. ■

Le Gouessant

La coopérative de l'Urne et du Gouessant a été créée en 1964 à Yffiniac. Aujourd'hui Le Gouessant, société civile agricole, pèse 1,756 milliards de francs de chiffre d'affaires. Elle est le fruit de la volonté de plusieurs hommes d'entreprendre, et participe en première ligne au développement du département.

Au démarrage : approvisionnement et production de pommes de terre, les activités se sont additionnées au fil des ans : installation à Lamballe en 1968, construction d'une usine d'aliment d'une capacité de 40 000 tonnes/an en 1970, démarrage de l'activité œufs en 1973.

acquisition de la S.A. Piéto à St-Aaron en 1987, abattage et découpe de volailles en 1989... lancement de la marque "Frakches de Bretagne" pour les pommes de terre de consommation en 1993.

Sur 3 sites de fabrication à Lamballe, St-Aaron et Montauban, Le Gouessant produit désormais près de 426 000 tonnes d'aliment porcs, 358 000 tonnes aliment volaille, 42 400 tonnes aliment bovin, et 7 300 tonnes aliment poisson.

L'effectif comprend 446 employés, et 8000 adhérents. Le directeur est Jean-Yves Cornic, le président Francis Baudouard. La moyenne d'âge est de 36 ans. ■

ECONOMIE

Superforce : des compétences au service de la Bretagne

Auguste Génovèse croit beaucoup à l'image de "développeur régional" de Citroën. Le directeur de l'usine bretonne ne cesse de le rappeler et participe à des actions en ce sens.

C'est ainsi que, depuis sept ans, la firme aux chevrons met son savoir-faire au service des petites entreprises régionales : c'est l'opération Superforce. On en parle peu mais ce sont plus de 300 PMI qui ont bénéficié de ses conseils pour une meilleure compétitivité.

L'idée est venue au jour de 1987 quand Alain Madelin, alors ministre de l'Industrie, a souhaité qu'un pôle d'excellence industrielle comme Citroën devienne un pôle de rayonnement pour une région afin de "diffuser des principes, des techniques et des innovations" (1). Citroën Rennes a bien sûr tout de suite répondu positivement et, en partenariat avec la Région, la DRAF, la CRCI, a mis en place "Citroën Superforce".

Une action volontaire

Jacques Langlet, animateur Citroën pour cette opération et qui sillonne la Bretagne de long en large à la rencontre des entreprises, explique : "nous intervenons dans les entreprises qui nous le demandent. C'est une action tout à fait volontaire de leur part". L'objectif de Superforce : permettre aux PMI d'augmenter leurs performances industrielles. Citroën Rennes met à la disposition de l'opération, à temps plein, un ingénieur en organisation de la production. Le Conseil Régional appointe à temps plein également deux animateurs. L'intervention comporte plusieurs étapes : un état des lieux, des observations sur les points forts et les points faibles, un diagnostic, des propositions et la mise en place d'un plan d'ac-

tion. "Notre intervention vise une philosophie du management par la qualité totale", précise Jacques Langlet. "Nous intervenons dans le processus d'organisation. Nous nous retirons quand le plan d'action est en route. Ce n'est plus notre rôle mais celui du dirigeant".

Alors, redresseur d'entreprises ? "Ce n'est pas notre vocation ; d'ailleurs, nous regrettons que certains dirigeants nous appellent trop tard, justement quand l'entreprise va mal. Nous, nous intervenons pour aider les PMI à devenir plus compétitives. Pas autre chose".

Les entreprises satisfaites

De toute évidence, les entreprises concernées sont satisfaites si l'on en croit les témoignages recueillis. Ainsi, cette fabrique de menuiseries de Noyal-Pontivy pour qui les conseils des intervenants ont été "des encouragements pour l'avenir". Ou encore cette entreprise costarmoricaine spécialisée dans les moules plastiques qui affirme : "ce chal-

lenge que vous nous avez proposé de relever commence à porter ses fruits et nous avons décidé de le poursuivre afin de pérenniser l'entreprise". Kerpont Industrie, de Caudan, enfin fait une synthèse intéressante : "les PME-PMI ont, pour se développer, besoin de l'appui ou le parrainage de grands groupes industriels. Leurs conseils ainsi que le transfert de leurs savoir-faire doivent cependant être adaptés à la taille des entreprises à la fois bénéficiant, et ce fut le cas de notre collaboration avec Citroën Superforce".

Pour l'avenir, une demande de fonds européens a été faite pour obtenir des animateurs supplémentaires afin d'intervenir sur ce qu'on appelle la zone 5B, secteur de Bretagne centrale où la désertification rurale est entamée. "Nous voudrions aider les entreprises du Centre-Ouest Bretagne", dit Jacques Langlet.

Certains s'interrogeront sans doute sur l'esprit philanthrope de Citroën quand ils apprendront que les interventions sont

gratuites et qu'il suffit de demander pour susciter une intervention. "Nous n'avons pas intérêt à vivre seuls dans un désert économique, rétorque Jacques Langlet. Le tissu breton doit être le plus fort possible. Citroën a un savoir-faire. Il est normal qu'elle le partage. C'est l'image même de l'entreprise qui en bénéficie".

ANNE-EDITH POILVET
(1) Alain Madelin a lui-même initié récemment une action de parrainage en faveur des PME/PMI de Bretagne. L'opération Patrice (voir Armor n° 302 - mars 1995).

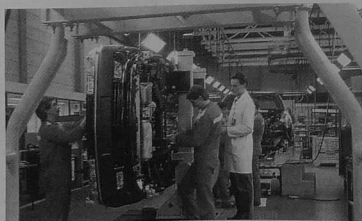
Des voitures en métal recyclé

Les CCI de Nantes et de St-Nazaire ont, après deux années d'études et d'expériences, créé une filière de recyclage d'emballages métalliques, ouverte aux industriels des régions Pays de Loire et Bretagne. Une tonne de bidons compactés enfournés en janvier dernier dans l'aciérie à oxygène de Dunkerque, deviendront des chassis de voitures.

CCI de Nantes et de St-Nazaire. Tél. 40 17 21 22.

Ça roule pour Créatec-Rollers

Bonne nouvelle pour Créatec-Rollers : l'entreprise fougeraise vient d'entrer dans le cercle très fermé des fournisseurs Rank-Xerox. Six ans après sa délocalisation, l'unité bretonne affiche une belle santé dans ses 5 000 m² puisque son chiffre d'affaires est passé de 2 à 95 millions de francs et que l'effectif, qui devait encore progresser, atteint aujourd'hui 150 personnes. Spécialisée dans les systèmes d'entraînement du papier (pour fax, photocopieurs, imprimantes...), Créatec-Rollers sort 400 000 rouleaux et autres ensembles par mois.



ARMOR MAGAZINE - MAI 1995 12

ECONOMIE

ENTREPRISES

Les Magasins Bleus confirment leur bonne santé

La Société Magasins Bleus dont le siège est situé près de Rennes, sur la commune de Le Rheu, a entrepris en 1994 et 1995 la modernisation de ses installations : renouvellement de sa flotte de 400 véhicules, informatisation de tous ses commerciaux, agrandissement de ses locaux et mise en place d'une chaîne automatique d'approvisionnement.

Affichant 193 MF de C.A. HT en 1994 et un bénéfice net de 6 MF, l'entreprise poursuit son développement.

Fortement axée sur son activité de base, c'est-à-dire la distribution à domicile de vêtements pour l'homme, la femme, l'enfant ainsi que le linge de maison, le

vêtement professionnel et la literie, cette société vient d'élargir sa gamme aux grandes tailles et lance sur la saison printemps/été 95 son premier catalogue Équipement de la Maison, sous l'enseigne Boutique Directe (1).

"C'est un peu un nouveau concept que nous voulons mettre en place, explique Roger Duteil, PDG de la société, sachant que le défaut principal de la VPC est qu'il n'y a pas de contact physique avec l'entreprise. Pour Boutique Directe, tous les produits sont livrés au domicile du client, par le vendeur Magasins Bleus, qui peut ainsi présenter le produit, donner les conseils d'utilisation et, éventuellement le reprendre si, exceptionnellement, cet achat ne correspond pas à l'attente du client. Nous voulons en effet préserver l'image forte des Magasins Bleus, la qualité et le service (à domicile) au client en priorité".

(1) Ce catalogue, à l'occasion de son lancement, pourra être obtenu gratuitement auprès des vendeurs Magasins Bleus ou en écrivant à : Boutique Directe, BP 33, 35650 Le Rheu.

Loudéac - Pontivy Plus : pour la notion de pays

L'assemblée générale de l'association Loudéac-Pontivy Plus, qui vient de se tenir à St-Gérard, a permis de renforcer les pôles directeurs de l'union, qui va se structurer autour de 4 points fondamentaux : une vision administrative ; "connue et reconnue", le pays ; un désenclavement essentiellement routier (programme Triskel, déviation de St-Gérard et de St-Gonny, Talvern Nénez) ; le 8^e secteur sanitaire ; l'université et la formation.

A noter que Loudéac-Pontivy Plus comprend 50 entreprises

représentant 4 500 emplois industriels en Centre Bretagne, et va par ailleurs s'associer à l'Apome dans le cadre de la foire-exposition de Pontivy en septembre prochain. Il s'agira d'organiser un concours pour les moins de 30 ans présentant un projet d'entreprise, ainsi que de préparer la journée sportive avec les OMS de Pontivy et Loudéac.

Le nouveau bureau de l'association est composé comme suit : président, Michel Houdebine (Noyal-Pontivy) ; vice-président, Raymond Chevalier (Loudéac) ; André Le Corff (Réquigny) ; trésorier, Catherine Le Poul (Pontivy) ; Yves Crépeau (Pontivy) et Hervé Jan (Loudéac).

Dix bougies pour l'Institut 3xi

L'Institut 3xi a fêté ses dix ans en février dernier. Cette association loi 1901, installée sur le technopôle Brest-Iroise vise à rapprocher l'enseignement supérieur et la recherche vers les entreprises. Forte de dix ingénieurs et techniciens, 3xi contribue au développement de pôles de compétences (Génie Logiciel, Génie Automatique, Réseaux Connexionnistes, Systèmes et réseaux), et réalise des prototypes pour les PME dans les secteurs de la pêche, mécanique et agro-alimentaire.

L'association prépare actuellement une présentation multimédia des ports de l'Arc atlantique, un didacticiel informatique d'entraînement à la logistique en entreprise de production, une formation individualisée à distance...

Comar - Institut d'Informatique Industrielle, Technopôle Brest-Iroise. CP n° 35-29068 Brest cedex - Tél. 98 05 44 61.

Groupama Bretagne en progression

Groupama Bretagne, qui assure près de 400 000 clients, a réalisé un chiffre d'affaires total de 2,521 milliards de francs en 1994, en augmentation de 12,5 % par rapport à celui de 1993.

Cette évolution marque la progression constante de Groupama Bretagne sur ses marchés et plus particulièrement sur celui de l'assurance-vie. L'entreprise enregistre sur ce dernier créneau une progression de près de 30 %. Accompagnée d'une amélioration des ratios de frais généraux et, malgré la déprime des marchés financiers, la progression constante de son activité permet de dégager un résultat positif de 30,301 millions de francs pour l'année 1994, qui s'inscrit dans les objectifs de son plan prévisionnel à 4 ans.

De la quadri "made in Japan" à Pordic



Myrdhin dédicant le livre qui a valu un prix à SH Imprimeurs.

Créée en 1983, l'imprimerie SH, implantée à Pordic depuis 1990, vient de recevoir une nouvelle machine offset quadricolor Komori en provenance d'Osaka au Japon. Cette machine unique dans l'Ouest, d'un format de papier de 72 x 103, est une quatre couleurs avec un groupe de vernis acrylique en ligne et sécheur infrarouge. Elle s'avère des plus performantes, offrant de très grandes rapidité et qualité d'impression. Myrdhin, qui a permis à l'entreprise pordicaise de remporter le 4^e trophée européen de la Passion idéale en 1992, avec son livre "Rêves de Pierre", a été choisi comme parrain de cette nouvelle machine.

J.P. CORBEL

2,3 milliards aux Pays de Loire

C'est la moyenne annuelle des financements européens apportés à cette Région sous diverses formes. Les résultats se répartissent comme suit : 87 MF vers le soutien aux entreprises ; 1935 MF à l'adaptation des exploitations agricoles ; 707 MF à l'évolution du monde rural ; 33,3 MF à la protection de l'environnement ; 25 MF au tourisme ; 43,4 MF à la recherche, développement technologique, formation et mobilité ; 38,1 MF pour la lutte contre le chômage et l'exclusion. Olivier Guichard, président du Conseil régional des Pays de la Loire, a rapproché ces 2,3 milliards du budget primitif 1993 du même Conseil régional.

ECONOMIE

Brittany Ferries : plus de chiffre d'affaires, moins de résultat

Avec 1 900 000 000 F de chiffre d'affaires (en augmentation de 5,5 % par rapport à l'exercice précédent), le groupe Brittany Ferries affiche malgré tout un résultat négatif pour l'année 1994 : une perte de 10 505 000 F est en effet enregistrée sur l'exercice alors que les flux de trafic sont eux-mêmes en augmentation.

A cela deux explications : la faiblesse continue de la livre sterling et la baisse générale des tarifs, due essentiellement à la politique de dumping du groupe P & O. Brittany Ferries n'accepte pas cette attitude déloyale et a demandé l'ouverture à Bruxelles d'une procédure à l'encontre de P & O pour abus de position dominante et pratique de prix prédateurs.

Dans ce contexte difficile, Brittany Ferries a tout de même des motifs de satisfaction : la bonne tenue de la ligne St-Malo/Portsmouth et le succès de la ligne saisonnière St-Malo/Poole ainsi que des résultats encourageants sur la ligne Plymouth/Santander.



De bons résultats pour le fret

- grâce à une politique de modernisation de sa flotte, Brittany Ferries a par ailleurs maintenu ses positions sur le marché, notamment en fret ;
- des distinctions flatteuses : le guide britannique de l'Automobile Association 1995 a classé en catégorie 4 étoiles "Val de Loire", "Bretagne" et "Normandie" sur un total de neuf bateaux desservant les îles britanniques. Le "Val de Loire" a lui-même remporté le titre de meilleur ferry longues traversées. Enfin, l'ensemble de la flotte a reçu le titre "meilleure table" des compagnies de ferry desservant les îles britanniques. ■

Le monde agricole à l'honneur

Dans ses locaux de Rennes Chantepie, l'agence Poulain & Benoist a organisé, sous la présidence de M. Lemétayer, président délégué du Space, une conférence de presse à laquelle participaient les lauréats du dernier salon : le Dr Guilmo, vétérinaire, gérant de Farm' Apro (diététique) ; Michel Bello, directeur commercial de Districera (nutrition) ; les Drs Joutet et Ballerier, vétérinaires du GTV (prévention) ; et Serge

Monmousseau, pdg de Frigelait (abreuvement). Créé en 1987, le Space s'était donné pour objectif d'être un carrefour entre les éleveurs et les industries agro-alimentaires. Pour 1995, M. Lemétayer a annoncé une volonté d'accroître le parc d'exposition, d'améliorer la restauration et l'hygiène, de faciliter l'accès au parking, d'accroître le rassemblement entre la partie bovine et la partie génétique : c'est-à-dire un ensemble de mesures valorisant le Space. ■



200 000 entreprises

Le meilleur des contacts est dans EssOr

L'Union Française d'Annuaire Professionnels est une filiale du Groupe France Telecom. Elle propose une gamme d'outils de communication de professionnels à professionnels qui valorise le savoir-faire, la qualité des produits et les informations techniques de près de 200 000 entreprises françaises de l'industrie et du service. Largement diffusés en France et à l'étranger, les annuaires EssOr ainsi que la banque de données sur Minitel sont actuellement les meilleurs outils de recherche pour les acheteurs et de prospection pour les vendeurs. Les utiliser et y être présent c'est mettre toutes les chances de son côté.

Qui dit contacts dit EssOr.

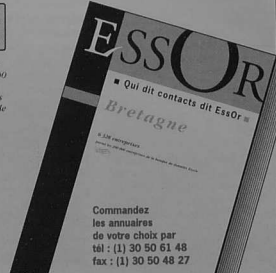
Union Française d'Annuaire Professionnels

Groupe France Telecom

Union Française d'Annuaire Professionnels BP 56 - 78102 Trappes Cedex

36 28 66 66

EssOr Minitel c'est 1 000 000 de mots clés pour un accès facile et rapide à 200 000 entreprises



Commandez les annuaires de votre choix par tél : (1) 30 50 61 48 fax : (1) 30 50 48 27

ARMOR MAGAZINE - MAI 1995 14

ECONOMIE

EMPLOI

Les métiers de la mer recrutent

Malgré la crise traversée actuellement par la filière mer en Bretagne, les professions maritimes offrent des emplois. Grâce au plan de relance adopté en 1993, l'enseignement maritime se décline désormais sur quatre pôles spécialisés.

Surdimensionnement, sous-effectifs et surcoût de fonctionnement ont marqué l'enseignement maritime breton au cours de ces dernières années. Une situation qui a amené le Conseil régional de Bretagne à voter un plan de relance de 44 MF sur 3 ans, de 1994 à 1996. Cela se traduit par une réduction du nombre de centres d'enseignement, et un réajustement géographique.

Quatre pôles

La filière mer en Bretagne s'enseigne désormais sur quatre pôles spécialisés, avec pour vocation commune de former aux métiers de la pêche, et se développer chacun sur un autre secteur de la filière : transformation du poisson au Guilvinec avec la construction d'un internat de 60 places (6 MF) ouvert en septembre cette année ;



commerce à Paimpol ; conchyliculture à Etel (ferme aquacole de 5 bassins depuis mai 1994) et à St-Malo (prochainement un atelier ostréicole et une ferme aquacole). L'école de Concarneau garde son orientation formation continue, avec mission de coordination dans la formation pour adultes entre les centres de Douarnenez, de Lorient (François Touleec) et les 4 lycées maritimes. Le Centre européen de formation continue maritime sera géré par un GIP où sont associés Etat, région et professionnels (pêche, cultures marines et navigation).

Du CAP au BTS

L'enseignement maritime attire essentiellement des garçons (94 %) ; 33 % font leur choix

après la 3e, 36 % viennent des professions maritimes et parmaritimes ; 80 % sont originaires de Bretagne. Les formations les plus demandées sont le CAP poissonnier (Le Guilvinec, avec bientôt un bac pro "alimentation"), le BEP machines marines et le bac professionnel cultures marines (Etel et bientôt St-Malo). L'ambition : élever les formations vers le bac professionnel ou le BTS.

Selon le Conseil régional, le flux des départs en retraite ne sera pas compensé par l'arrivée de jeunes marins sur le marché de l'emploi.

En septembre 1994, 206 jeunes (50 de plus qu'en 1993) entamaient leur 1ère année de formation. ■

Insertion des personnes handicapées

Un partenariat pour l'emploi

L'insertion des personnes handicapées en milieu de travail ordinaire est souvent difficile. Depuis 1986, l'association Prométhée Côtes d'Armor a favorisé l'intégration de 1 500 personnes en entreprise. En 1994, 305 handicapés ont signé un contrat de travail. Après plusieurs rencontres avec la personne cherchant un emploi ou une formation, Prométhée propose un parcours d'insertion et contacte les entreprises susceptibles d'embaucher. 1 086 entreprises

ont ainsi été prospectées l'année dernière. L'association s'occupe ensuite du suivi et du maintien des placements.

Deux travailleurs handicapés ont ainsi été embauchés en CDD par la Miroiterie de l'Ouest. Bruno Dessaint, 23 ans, qui a suivi une formation de technicien verrier au CFA de Plérin sous la direction d'un éducateur de la fondation Jacques Cartier et Gérard Loisel, 26 ans, travaillent tous deux au montage des châssis en aluminium sur les vitres.

Leur embauche est le fruit d'un éroit partenariat entre la société "Miroiterie de l'Ouest", l'Association de formation pour malentendants "Jacques Cartier" et l'association "Prométhée Côtes d'Armor". ■

C. DELATTRE



Bruno Dessaint

Les poteaux EDF se recyclent en Ile-et-Vilaine

Le Centre EDF-GDF d'Ile-et-Vilaine anticipe sur la législation applicable pour 2002 en matière de recyclage de déchets, quand les décharges ne pourront accueillir que des matières non transformables. L'engagement des municipalités pour les effacements de réseaux entre autres, a généré son lot de poteaux de béton désormais inutilisés (3 500 en Ile-et-Vilaine), auxquels s'y ajoutent ceux déposés ici et là au fil des années, qualifiés de "sauvages" (500 toujours en Ile-et-Vilaine). Chaque poteau représente 1,2 tonnes de béton, plus 300 kg de ferraille, et sera recyclé à la carrière de la Garenne à Vignoc. Concassés et réduits en granulats, les poteaux seront utilisés pour des travaux de voirie ou de remblaiement. Les aciers sont par ailleurs recyclés en fonderie. ■

La FNAC à Nantes en 1996

La FNAC s'installera au Palais de la Bourse à Nantes à la fin du 1er semestre 1996. En raison de la présence de vestiges archéologiques, son implantation n'avait pu se concrétiser dans le secteur Bouchère. Qualifiée de "locomotive commerciale", la FNAC n'a pas laissé indifférentes les instances municipales et commerciales, et a généré un rapprochement entre la mairie de Nantes et la CCI.

La FNAC louera le Palais de la Bourse "aux conditions normales du marché de l'immobilier commercial". L'Office de Tourisme de Nantes Atlantique restera par ailleurs au Palais de la Bourse. ■

CHR de Rennes

Un nouveau centre de cardiologie

Le nouveau centre de cardiopneumologie de Pontchaillou sera achevé en juin 1997. Débuté en novembre dernier, le bâtiment regroupera les services cardiologie, chirurgie cardiaque et pneumologie. Cette construction permettra de libérer des surfaces à l'Hôtel-Dieu et à Pontchaillou même. Par ailleurs un bâtiment neuf de 120 lits de soins longue durée à l'Hôtel-Dieu confirmera la vocation "gériatrique" de cet établissement. ■

ARMOR MAGAZINE - MAI 1995 15

ECONOMIE

Groupe Crédit Mutuel de Bretagne

Un résultat en nette progression

Yves Le Baquer, président de la Compagnie Financière du Crédit Mutuel de Bretagne, a annoncé, lors d'une récente conférence de presse à Paris, que le total de bilan du Groupe - incluant toutes ses activités de Banque, Finance et Assurance - est passé, l'an dernier, de 91 à 103 milliards de francs. Un élément, parmi d'autres, qui atteste que 1994 a été une bonne année pour la banque.

Avec un ensemble d'indicateurs orientés à la croissance, le CMB affiche un résultat net consolidé de 350 millions de francs, en hausse de 69 % par rapport à l'exercice précédent (207 millions). Hors éléments exceptionnels, le produit net bancaire progresse de 1,3 %, tandis que la hausse des charges d'exploitation a été contenue à 3,2 %. Quant au ratio de solvabilité européen (R.S.E.), il est de 13,8 % pour 1994 et de 13,5 % pour 1993.

Epargne : 26 % du marché régional

Dans ses activités traditionnelles, le Crédit Mutuel de Bretagne a enregistré une progression soutenue de l'encours d'épargne qui atteint 93 milliards de francs

(+ 11 %), tous réseaux distributeurs ou collecteurs confondus. En effet, au-delà de son propre réseau de quelque 300 caisses, le Groupe C.M.B. s'appuie sur ses filiales spécialisées - Suravenir, Federal Finance, Espace Patrimoine, Alcor Bank Luxembourg - pour développer son activité "Epargne" sur tout le territoire national. Des accords de diverses natures, de la distribution de produits à la participation au capital, ont aussi été concrétisés avec d'autres fédérations de Crédit Mutuel ainsi qu'avec des mutuelles et sociétés d'assurance. En Bretagne, l'encours d'épargne est passé de 78,1 milliards à 84,9 milliards (+ 9 %), ce qui a encore renforcé la part de marché du CMB qui dépasse 26 %.

Crédits : 8 milliards distribués en Bretagne

Dans le domaine des crédits, le Groupe enregistrait un encours de 50,4 milliards de francs à fin 1994 (+ 1,6 %) dont 38,8 milliards en Bretagne. Sa banque commerciale, la B.C.M.E. (Banque du Crédit Mutuel pour l'Entreprise), a ouvert son capital au Crédit Mutuel de Loire-Atlantique-Centre-Ouest qui lui apporte d'intéressantes perspectives de développement, notamment sur le bassin de Nantes-Pays de Loire.

Les réalisations de crédits du seul réseau des caisses bretonnes ont dépassé les 8 milliards de francs (+ 8,5 %) sur l'année, accompagnant une excellente maîtrise des risques. ■

Banque à distance :

un nouveau service de "Bourse à domicile"

Le Crédit Mutuel de Bretagne a lancé, début avril, un nouveau service de banque à domicile, Domi-Bourse, doté de possibilités inédites qui en font le service de "Bourse à domicile" le plus complet et le plus performant actuellement proposé par une banque à l'ensemble de sa clientèle.

Le CMB, qui compte 1 200 000 sociétaires et clients, a été la première banque française à créer un service à distance par minitel : Domibourse a vu le jour dès 1982 et n'a cessé de se perfectionner (4 800 000 consultations en 1994). En 1990, le CMB a encore innové avec Domi-Titres, qui autorisait, pour la première fois, la transmission en temps réel des ordres de Bourse et le retour des avis d'opéré au fil de l'eau. Aujourd'hui, il complète ce service spécialisé et confirme son avance technologique.

Concrètement, Domi-Bourse offre les possibilités suivantes :

- la consultation des cours de la Bourse en direct ;
- la transmission instantanée des ordres et le suivi de leur exécution, sur tous les marchés financiers français (Règlement Mensuel, Comptant, Second Marché, Hors Cote, MONEP, MATIF, Devises et Matières d'Or) ;
- la gestion du portefeuille dans toutes ses composantes (valorisation, segmentation, historique, plus ou moins-values latentes) ;
- la visualisation de tous les éléments fiscaux (cessions par seuils, plus ou moins-values réalisées, coupons encaissés) ;
- la gestion du Plan d'Epargne en Actions (versements d'espèces, consultation de l'historique des liquidités, de la situation globale du portefeuille...).

Dom-Bourse se distingue des quelques autres services spécialisés de sa génération par deux caractéristiques inédites : la composition

du portefeuille est mise à jour à l'instant même où un ordre est exécuté et l'opération apparaît sur une ligne d'espèces provisionnelles, dans l'attente de la fin du mois, des opérations sur le Règlement Mensuel. Le titulaire du compte a ainsi en permanence une vision globale de ses avoirs. De plus, la valorisation du portefeuille est actualisée tous les quarts d'heure.

Bref, avec Domi-Bourse, le Crédit Mutuel de Bretagne donne à sa clientèle les moyens de gérer un compte de titres en toute liberté, en temps réel et dans les meilleures conditions de sécurité. ■

Pratique : Domi-Bourse est accessible sur minitel par le 3615 code CMB, 7 jours sur 7 et de 7 h 30 à 24 h. Il n'y a pas d'abonnement, seule l'utilisation du service est payante : 1,27 F la minute (2,19 F pour la cotation en direct). Une réduction de 25 % est appliquée à la commission prélevée par le CMB sur les opérations de Bourse.

Une approche originale

Au-delà des chiffres, 1994 a aussi été une année où les propositions du CMB et ses initiatives en faveur de l'emploi n'ont pas manqué. Exemples :

• **Créateur Bretagne**, association au service du développement local. Elle intervient sous diverses formes - financières, techniques, juridiques ou logistiques - aux côtés des acteurs économiques, politiques et sociaux.

• **La signature de deux conventions** : l'une avec l'Association pour le Droit à l'Initiative Economique (A.D.I.E.) qui a pour objectif d'aider des personnes exclues du circuit économique à créer leur propre emploi ; l'autre avec les Chambres consulaires et les pouvoirs publics en faveur de la création d'emplois dans le secteur du commerce et de l'artisanat.

• **Un accord de refinancement a été signé avec la Banque Européenne d'Investissement (B.E.I.)** pour une enveloppe globale de 200 millions de francs au profit des entreprises réalisant des investissements créateurs d'emplois.

• **Sur le plan agricole**, cette fois, l'installation du 1 000^e jeune agriculteur a été l'occasion de rappeler qu'un J.A. sur cinq s'installe avec l'aide du CMB.

• **Des propositions concrètes pour une mobilisation de l'épargne au service de l'emploi.** Une de ces propositions, la solidarité inter-générationnelle, trouve sa concrétisation dans la récente formule de crédit lancée par le CMB : Mutuel Projets.

• **Enfin, l'attribution au Groupe du Crédit Mutuel de Bretagne, d'une distinction nationale, dans le cadre des Prix du Mécénat, pour l'ensemble de sa politique dans ce domaine.** ■

Chekennoù evit ar Brezhoneg

Crédit Mutuel de Bretagne
LE SEUL A VOUS PROPOSER
LE CHEQUIER EN BRETON

Agro-Alimentaire

Les primées d'Isogone

L'association Isogone, créée par deux juniors entreprises rennaises - Agro-Contact pour l'Ecole nationale agronomique et la Jeser pour la faculté de Sciences économiques - s'est donnée pour objet la promotion de l'innovation des PME agro-alimentaires bretonnes. Chaque année elle organise un prix de l'innovation en marketing et technologie pour la région Bretagne.

Les candidats sont des industriels qui se distinguent soit en créant un produit nouveau associé à une démarche marketing ou des procédés technologiques novateurs, soit par la mise au point d'une facilité d'utilisation pour un produit existant ou un emballage innovant, soit enfin une campagne publicitaire originale. Pour 1995, les trois lauréats sont la *laiterie Rolland* de Plouedern (29) primée pour des bâtonnets de crème glacée, les "Mini-prémio Flagrant Délices" ; *Gelagri Bretagne* à Landerneau, filiale de Coopagri, pour 3 variétés de "Palets de légumes panés", en sachets zippés, destinés à une clientèle d'enfants ; *Frigifruit* SA de Kervignac (56), pour un coulis de framboise surgelé sans additif ni colorant, avec un procédé de fabrication garantissant la qualité des fruits sans altération de la saveur ni de la couleur. ■

Jean-Luc Favre, président de Chimie Bretagne

La chambre syndicale des industries chimiques de Bretagne (Chimie Bretagne) vient d'élire Jean-Luc Favre, président.

Jean-Luc Favre, 43 ans, est responsable de la Direction du Personnel et de la Communication de la Société Timac et des sociétés malouines du Groupe Roulier. ■

ECONOMIE

Sanden va fabriquer des compresseurs

360 emplois à Tinténac

C'est à Tinténac (35), au "cœur de l'Europe" que le groupe nippon Sanden a décidé d'installer une unité de fabrication de compresseurs pour la climatisation automobile.

Cette implantation n'est pas le fruit du hasard et vient couronner les efforts déployés par la Mirceb (Mission Régionale de Coordination du Commerce Extérieur Breton) depuis 1993. En s'installant en Bretagne, Sanden renforce la filière automobile bretonne qui, de la construction avec Citroën à la fabrication de toits ouvrants (Automaxi à St-Malo), en passant par tous les équipementiers et sous-traitants, représente déjà 22 000 emplois.

L'usine de Tinténac prévoit, elle, d'embaucher 360 per-

sonnes d'ici 1998. C'est la première unité de production d'automobiles du groupe créée en Europe. Construite sur 15 000 m², elle aura une capacité de production de 600 000 compresseurs par an. Les premiers devraient sortir début 1996.

En attendant le p.d.g. de Sanden Corporation, M. Masayoshi Ushikubo, énoncer les atouts retenus pour cette opération, on ne peut s'empêcher de faire le rapprochement avec les propos des responsables de Canon lors de leur installation à Liffre. La Bretagne les a séduits par son environnement industriel, la valeur de ses hommes, l'efficacité de ses infrastructures de communication, la capacité de mobilisation de ses acteurs politiques et économiques. ■

Escarmor ouvre une antenne à Pleslan

Escarmor, installée à Ploufragan, est leader dans le domaine de l'escalier. Cette entreprise, qui a fêté ses 20 ans en 1994, emploie 104 personnes sur la zone industrielle des Châtelets.

Elle vient d'annoncer l'ouverture pour septembre d'une antenne Penwood à Pleslan (22). Son patron, Bernard Tenand commente : "nous nous installons dans cette commune pour pouvoir bénéficier de l'embranchement de la future rocade en direction d'Avranche". Cette unité de 5 000 m² emploiera 10 ouvriers à des travaux de découpe, séchage et panneautage de bois. ■

Vos informations par télécopie
96 31 22 12



ŒUFS EXTRA FRAIS

Tous conditionnements
Fraîcheur
Qualité
Service

EARL MOISAN

Les Forrières
22640
PLESTAN

FLORA Green

ENGRAIS ORGANIQUE
Un nouveau bienfait
pour votre sol et vos plantes



Tél. 96 34 11 27
Fax 96 34 81 86

ECONOMIE

ENSEIGNES

Comptoirs modernes : une forte implantation régionale

Les Comptoirs modernes, répartis en 5 sociétés régionales, plus une en Espagne, jouent la carte de la valorisation des produits régionaux, sans privilégier la marque.

Les enseignes du groupe (C.A. total 3,7 milliards de francs) se répartissent sur le grand ouest en 52 Stoc (1 200-1 400 m²), 149 Comod (200 à 800 m²) et 7 Marché Plus (zone urbaine 250 à 300 m²). Le groupe est par ailleurs actionnaire à 50 % de 17 Carrefour, un partenariat débuté à la fin des années 60, sous l'enseigne Record. Les Comod sont des magasins franchisés à 80 %, alors que l'enseigne Stoc est confiée à des salariés (seuls 3 Stoc sont franchisés en Finistère nord).

En matière de promotion, Bernard Deligny, responsable de la région ouest basé à Rennes, choisit de ne pas adhérer à "Produit en Bretagne" : "La proposi-

Une charte de valorisation des produits

La charte de valorisation des produits de Bretagne va au delà de l'aspect communication développé par "Produit en Bretagne". Il s'agit d'un document signé à Rungis en mars, entre Yvon Bourges président du Conseil régional et Alain Madelin ministre des entreprises et du développement économique, qui vise à empêcher la disparition progressive des produits du terroir et des savoir-faire professionnels.

Terroirs de France

"Les terroirs de France" sont une opération de promotion des produits régionaux organisée dans les magasins Monoprix, Inno et Nouvelles Galeries en octobre dernier. Les initiateurs en étaient Monoprix, la Sopexa (société pour l'expansion des ventes de produits agricoles et alimentaires), et l'opération était suivie par la Fédération nationale des comités régionaux de promotion, un service de l'assemblée permanente des Chambres d'agricul-

• Les Comptoirs modernes (18 000 salariés) enregistrent une hausse de chiffre d'affaires de 8,9 % en 1994, et ont embauché 200 jeunes avant la fin de leur contrat d'insertion, initialement prévu sur deux ans. L'enseigne Stoc, après avoir inauguré la franchise sur la Bretagne, cherche un partenaire pour renforcer sa position en Espagne, puis s'engage vers le sud-est de la France et le nord de l'Italie.

tion est arrivée un peu tard. Nous avons déjà des opérations promotionnelles engagées pour 1995, et je crains qu'une autre action en surimpression ne trouble le client. D'autre part, nous avons déjà le pied dans le terroir de par notre implantation régionale. Particulièrement en Bretagne, nous entretenons des liens étroits avec la production locale, en maraîchage, viande et épicerie, sans oublier que nos producteurs sont également nos clients". ■

Un nombre de produits sera classé dans un inventaire du patrimoine culinaire de Bretagne établi par le CNAC (conseil national des arts culinaires).

L'autre objectif de cette charte est de faire connaître auprès des grossistes les PME qui privilégient la qualité, mais ne peuvent se permettre des campagnes de communication de grande envergure. ■

SANTÉ

Lutte contre le cancer : un nouvel appareil

Les 3 comités départementaux de la Ligue nationale de recherche contre le cancer de l'Ille-et-Vilaine, de la Mayenne et du Morbihan, viennent de participer à l'acquisition d'un appareil d'endocurietherapie à haut débit de dose, livré en mars au centre Eugène Marquis à Rennes.

L'appareil, d'un coût de 1 360 000 F, vient compléter l'arsenal thérapeutique utilisé pour la lutte contre le cancer. Selon Mohammed Ben Hassel, radiothérapeute au centre Eugène Marquis, "l'appareil permet d'augmenter les rayonnements délivrés au niveau de

la tumeur. Grâce aux progrès de la miniaturisation, la source est très radioactive, et placée au cœur même du cancer, alors qu'en radiothérapie ordinaire, le rayonnement perd une partie de son énergie dans des tissus sains qu'il peut léser".

Autre avantage, deux à trois séances de 35 à 40 minutes peuvent suffire, alors que dans la cure classique, 25 à 30 séances à raison de 5 par semaine sont nécessaires pour obtenir un résultat.

Tous les hôpitaux et cliniques de Bretagne spécialisés dans le traitement du cancer auront désormais accès à cet appareil. ■

COMMUNICATION

Procom : un nouvel annuaire

Rédacteur vient de sortir la 42^e édition de Procom, l'annuaire des professionnels de la communication des Pays de la Loire. En 330 pages cet ouvrage remis à jour présente les 1 200 noms des professionnels de la communication et sociétés prestataires, avec leurs coordonnées : presse, communication, diroms. Chaque rubrique est présentée par département et par ordre alphabétique.

La "presse" recense les quotidiens, les périodiques, les correspondants des journaux nationaux, les agences de presse, les télévisions, les radios...

Les "prestataires de communication"

sont présentés en 19 rubriques, de l'affichage au routage, des agences de publicité au design. Deux nouvelles rubriques apparaissent : les éditeurs régionaux et l'imprimerie.

Deux index, l'un par nom des personnes citées, l'autre par dénomination des sociétés, font de Procom un outil utile à ceux qui travaillent avec les professionnels de la communication.

L'éditeur peut fournir à la demande tout ou partie du fichier Procom (par exemple les listes de presse) sur étiquettes et/ou sur disquette. ■

Rédacteur : 230 F (280 F envoi compris). 11, rue Belduc, BP 803 44019 Nantes 01.

La mémoire de Nantes

L'Université de Nantes - Formation Continue et le Centre de Communication de l'Ouest ont signé une convention de collaboration ; la cérémonie a eu lieu aux Ateliers et Chantiers de Nantes en présence de Jacques Henri Jayez, président de l'Université et Gilles Bouyer, président du Centre de Communication de l'Ouest. La convention a pour but de mettre à la disposition de l'Université la collection d'enregistrements vidéo graphiques

originaux réalisés aux CCO depuis sa création en 1983.

Riches de plus de 400 heures d'enregistrements des principaux événements qui se sont déroulés à la Tour Bretagne depuis 12 ans, cette collection sera ouverte aux étudiants et à toute personne intéressée. Après un retraitement en numérique cette mémoire constituera les bases d'une banque d'images qui pourra, grâce au concours d'étudiants de l'Université Inter-Ages, être accessible à tous. ■

DOSSIER

Politique d'enseignes : la grande distribution n'existe pas

La Grande Distribution, terme générique pour désigner un relativement nouveau mode de proposition des biens de consommation - tout de même débuté dans les années cinquante par Edouard Leclerc - a transformé les habitudes des consommateurs, bien sûr, mais également celles des producteurs.

Ces derniers s'effacent parfois face à des enseignes dont ils ne comprennent pas le mode de fonctionnement, qui leur sem-

blent tirer les prix vers le bas, exigent la qualité, mais également la quantité, qui plus est avec une régularité d'horloge. Et pourtant, aussi grande soit-elle, cette distribution a besoin d'eux, tout comme ils ont besoin d'elle.

Pas de grande distribution

Patrick Jourdain, consultant pour les IAA (industries agro-alimentaires) à P.J. Développement au Rheu, et spécialiste du

"trade-marketing", va plus loin en affirmant que "la grande distribution, ça n'existe pas. En revanche, il existe des produits, qui s'adressent à une certaine enseigne". Le trade marketing consiste à intégrer les besoins des distributeurs à la politique des fabricants, "dans une optique de gain de productivité et donc de marge, mais dans une relation gagnant-gagnant". Selon ce spécialiste de l'amont de la distribution, le produit peut trouver sa place s'il



ARMOR MAGAZINE - MAI 1995 19

apporte quelque chose à l'enseigne. Sachant que la "bugare" entre grands groupes ne se joue plus seulement sur les prix, mais se décline aussi en terme d'image (bas de gamme, moyen ou haut de gamme), de confort pour l'utilisateur (éclairage du magasin, couleurs des décorations...), de terminologie publicitaire ("avec X je positive"...), et bien sûr de qualité des produits. C'est là où se joue l'avenir des PME qui visent le marché des enseignes nationales, sans omettre qu'il leur faut aujourd'hui se différencier de leurs concurrents : "un produit banal n'a pas d'avenir. Il faut innover" (voir en page économe notre article sur les primes Isogone). Sans oublier qu'au bout de la chaîne, c'est le consommateur qui

sanctionnera : conjoncture difficile, croissance oubliée, les habitudes ont changé, et le produit gadget n'a plus vraiment sa place.

Les enseignes

Dans ce dossier nous avons cherché à identifier les principaux acteurs régionaux de ce que nous allons malgré tout continuer à nommer "la grande distribution". Bretagne oblige, l'enseigne Leclerc y tient une place de choix : l'ancien séminariste-épicer de Landerneau, Edouard Leclerc, n'a-t-il pas été qualifié par certains de "père de la grande distribution" ? Bien sûr, dans la foulée, Intermarché, créé par le lieutenant dissident du précédent, est largement représenté sur notre région.

Notre recensement fait apparaître par ailleurs Stoc (enseigne des Comptoirs Modernes Réunis à Rennes), Manimouth, Système U, Continent (du groupe Promodes), Rallye (progressivement avalé par Casino), Carrefour (détenu à 50 % par les Comptoirs Modernes Réunis pour l'ouest), Casino, et tout récemment Cora à St-Malo et bientôt à Rennes.

Nous avons fait le choix de n'aborder que les enseignes de grandes surfaces (hypers et supers), mais il existe les moyennes et petites surfaces (Monoprix, Festival, Cham-pion...), qui se recoupent parfois avec les hypers et supers.

La grande distribution fait désormais partie intégrante du quotidien de chacun. La pros-

pective laisse entrevoir une émergence de grands groupes qui avaleront les plus faibles, avec tous les risques de monopoles induits. Certains tentent pour empêcher les multinationales de s'approprier les marchés, essaient de préserver les productions régionales ou nationales ; d'autres, ou parfois les mêmes, affirment privilégier la place de l'homme...

Nous avons également rencontré des producteurs heureux d'avoir intégré la grande distribution. En revanche, nos sources ne nous ont pas permis de découvrir d'interlocuteur acceptant de parler d'échec, ce qui aurait permis d'établir les erreurs à ne pas commettre ; à condition qu'elles existent... ■

L.R.

Prodial : les IAA en vitrine

Bien qu'étant la première région agro-alimentaire de France, le grand ouest ne disposait pas jusqu'ici de salon professionnel permettant la rencontre des entreprises productrices et des acheteurs de la grande distribution et de la restauration hors foyer. Les 16 et 17 mai, avec la tenue de la première édition de Prodial au Parc Expo de Rennes, cette lacune sera comblée. Portrait d'un salon attendu.

Rassembler en un seul lieu des entreprises agro-alimentaires de Bretagne, Pays de Loire et Basse-Normandie face à des acheteurs de la grande distribution et de la restauration hors foyer, tel est l'objectif que se donnent les organisateurs de Prodial. Ceux-ci, la chambre d'agriculture d'Ille-et-Vilaine, la chambre de commerce et d'industrie de Rennes et la SA Parc Expo de Rennes-aéroport situent leur ambition à une centaine d'exposants et quelque 2 000 visiteurs pour la première édition de ce salon qui se définit d'emblée comme biennal. Côté exposants, Prodial s'adresse aux entreprises de l'agro-alimentaire destinées à la consommation humaine : viandes, produits laitiers, fruits et légumes, produits de la mer, boissons, pâtisseries, biscuiterie, épicerie sèche.

Un salon professionnel...

Côté visiteurs, Prodial vise acheteurs et responsables des différents circuits de distribution aux niveaux régional et national, sans oublier le com-

merce de gros et les collectivités.

Avant de passer de l'idée au concret, le GIE Prodial a fait réaliser une enquête auprès d'acheteurs, essentiellement parisiens. Très majoritairement (à 96 %), ils ont souscrit au concept de ce nouveau salon, en soulignant l'importance qu'ils accordent au caractère fortement régional (inter-régional, en l'occurrence), au professionnalisme et à la convivialité. Comme pour tout salon, les candidats-visiteurs de Prodial se déclarent intéressés par la découverte de produits et/ou d'entreprises qu'ils ne connaissent pas encore, mais ils cherchent également à s'informer sur les entreprises agro-alimentaires des trois régions-phases du grand ouest. Leur curiosité va jusqu'à connaître quelques procédés de fabrication et, surtout, pouvoir comprendre l'ensemble de la chaîne d'un produit, connaître le produit de A à Z. Trouver de nouveaux partenaires, créer de nouvelles relations d'affaires passent par la connaissance des entreprises qui composent le tissu écono-

mique de l'ouest, avec sa forte connotation agro-alimentaire.

... avec animations...

C'est pourquoi Prodial n'est pas seulement un salon, mais aussi un lieu d'information où la place est laissée aux animations et conférences ou tables rondes.

Sous l'appellation "Découverte et prospective", l'espace d'animation se compose de trois parties : un pôle laitier, confié au CIDL (Centre d'information et de documentation de l'industrie laitière) présentera les grandes tendances de consommation du lait et des produits laitiers, mais aussi, en collaboration avec le cercle culinaire de Rennes, les principes de la cuisine moléculaire.

La qualité sera un autre thème de l'espace d'animation, avec un coup de projecteur sur les différents signes de qualité en agro-alimentaire avec notamment la participation de Qualité Bretagne et de l'ANOR. Enfin, toujours sur l'espace d'animation, l'atelier expérimental du centre d'expérimentation et de technologie avancée de la

Lande du Breil permettra de découvrir la chaîne de fabrication d'un produit carné de A à Z, un outil au service de l'innovation, également utilisable en production fromagère.

... et tables rondes

Parallèlement à cet espace d'animation, une série de tables rondes réunira experts, entreprises et professionnels de la distribution. L'évolution du consommateur, l'avenir des circuits de distribution, les produits régionaux, la restauration hors foyer constituent les quatre thèmes des conférences-débats organisées dans le cadre de Prodial. Comme les autres composantes de Prodial, les sujets des tables rondes ont été largement plébiscités par les acheteurs interrogés lors de l'enquête préliminaire, qu'ils soient issus de la grande distribution ou de la restauration hors foyer.

Lieu de découvertes, salon à dimension humaine et conviviale, Prodial veut gagner le pari d'être une vitrine des entreprises agro-alimentaires du grand ouest. ■

Edouard Leclerc le visionnaire

Certains l'appellent affectueusement le "père" de la grande distribution. Ancien petit épicer à Landerneau, Edouard Leclerc a très vite compris, aux lendemains de la seconde guerre mondiale, que pour vendre moins cher, il fallait acheter moins cher. Il s'est alors lancé dans un long combat qui l'a amené à créer le groupe que l'on connaît aujourd'hui. Un système qui a fait école puisque d'autres, comme Intermarché, dont le fondateur Jean-Pierre Le Roch a été l'un de ses "lieutenants", s'en sont inspirés. Edouard Leclerc retrace pour nous ce qu'il est ses débuts.



Edouard Leclerc a toujours rapproché distribution et développement de la société.

"Nous étions à cette époque, en 1948/1949, dans une économie vivrière, une économie souterraine où seule la moitié de la production apparaissait. Les syndicats faisaient la loi. J'avais le sentiment qu'il fallait renouveler le tissu économique et que la France s'en sortirait grâce à la grande distribution. Alors qu'une certaine distribution (Uniprix, Monoprix...) avaient des conditions intéressantes car ils étaient approvisionnés directement par les fournisseurs, j'avais à l'époque un petit magasin et il fallait que je me débrouille en achetant comptant, alors que les autres avaient six mois pour payer, parfois plus. Ce qu'ils n'avaient pas vendu, ils le rendaient, moi pas."

A.M. - Comment se faisait le commerce pour vous à cette époque ?

Edouard Leclerc - Il y avait ce qu'on appelait la taxe locale et la taxe de transaction, c'est-à-dire que le producteur qui vendait au grossiste payait une taxe de transaction, que le grossiste payait également une taxe de transaction au 1/2 grossiste. Enfin, le détaillant payait à la fois la taxe de transaction et une taxe locale, sur la totalité du produit. Ils avaient donc intérêt à vendre très cher. Plus la marge était importante, moins le bénéfice était pénalisé.

Je suis allé voir les ministères pour leur dire : pourquoi ne taxe-t-on pas la valeur ajoutée ? Il faut savoir que nous étions en train de passer d'une économie vivrière à une économie d'abondance. Dans ce système, j'ai voulu montrer qu'il fallait casser le goulot d'étranglement entre le consommateur et le producteur. Ce n'était pas simple car la plupart de ces der-

niers étaient regroupés dans des grandes coopératives capitalistes.

J'étais persuadé qu'on pouvait trouver une solution intermédiaire et j'ai créé une coopérative de chefs d'entreprises, des indépendants qui achètent directement aux fournisseurs. Puis, nous avons créé une centrale d'achat nationale et des centrales régionales. Les premiers Centres se sont créés ainsi : ils étaient libres d'acheter où ils voulaient mais ils devaient demander d'abord les prix à la centrale. S'ils trouvaient meilleur marché, c'est que la centrale n'avait pas fait son travail. Petit à petit, nous avons eu, nous aussi, des conditions de paiement. Dans un pays où l'inflation était à 20 %, il fallait absolument vendre le moins cher possible donc le plus rapidement possible.

A.M. - Comment devenait-on Centre Leclerc ?

E.L. - Le principe était le même hier qu'aujourd'hui. Celui qui crée ou prend un Leclerc n'a pas d'argent ; il est parrainé par d'autres centres qui en sont la caution et un même responsable ne peut pas posséder plus de deux centres ; il doit parrainer un jeune avant d'ouvrir un deuxième magasin.

A.M. - Que se passe-t-il si un

propriétaire veut changer d'enseigne ?

E.L. - Cela arrive peu mais pour empêcher que les gens aillent chez les autres, nous avons instauré une "valise" : si quelqu'un part et qu'il a donc profité du travail du groupe, il doit laisser à la centrale régionale deux années de ristourne. Il doit aussi nous proposer son magasin au même prix qu'il vendrait à un autre. Nous gardons en plus l'avantage des années de ristourne qui viennent en déduction.

A.M. - On vous accuse d'avoir participé à la mort du petit commerce dans les bourgs ?

E.L. - On nous en veut de réussir et on nous accuse de tous les maux. On aurait voulu que nous assurions la survie des villages alors que celle-ci dépend d'abord de ceux qui y vivent. Tout est parti en ville et on n'a rien fait pour favoriser le maintien de la vie rurale. Il n'est pas normal par exemple que l'impôt foncier y soit plus cher qu'à Paris. Il faut revoir la fiscalité. Remettons de la richesse dans les villages et cela repartira. Je vous ferai tout de même remarquer que nous ne sommes pas installés que dans des grandes villes mais que nous sommes aussi présents dans les villes moyennes.

A.M. - Comment voyez-vous l'avenir de la grande distribution ?

E.L. - La grande distribution sera bonne si les événements climatiques et l'abondance continuent. Nous sommes dans une ère paradisiaque de surproduction. Mais, avec la crise, les gens ont changé leurs façons d'acheter et nous n'y reviendrons plus. Les gens consomment moins et s'en portent mieux. Je suis également optimiste pour l'avenir de la Bretagne. Les gens y investissent beaucoup. Dans vingt ans, ce sera une des régions les plus riches de France. ■

A.E.P.

"La Bretagne aura, dans un siècle, quelque trois millions d'habitants, que les Bretons gardent donc chaque parcelle de terrain cultivable et exploitable comme la prunelle de leurs yeux. Qu'ils ne glèchent pas leur avenir et qu'ils conservent précieusement leur terroir en se rappelant que, pour transformer les roches d'origine en terre arable, il a fallu pendant de longs siècles, avec des houes de bois, puis des pierres taillées, et enfin des outils de fer, travailler jour après jour cette terre que l'on appelle bretonne..." (Extrait de "Ma vie pour un combat", par Edouard Leclerc - 1974 - Editions Bel-fond).

557 centres Leclerc en France. 67 hypers et supers en France. 38 450 salariés.

A l'étranger, deux centres sont ouverts en Espagne, un troisième en projet. Deux projets au Portugal et en Pologne.

Le "pouvoir politique" est exercé par la SEDELEC, présidée par Edouard Leclerc et son fils Michel-Edouard.

Directeur d'un centre Leclerc Une histoire d'hommes

"Je ne connais pas de système qui fasse autant confiance à l'homme". Celui qui s'exprime ainsi s'appelle Fernand Bour et dirige depuis 1982 un Centre Leclerc à Lamballe, dans les Côtes d'Armor.

Fils de paysan, comme il aime à le rappeler, c'est dans des supermarchés que Fernand Bour a débuté (Economie de Rennes, Promodès, Parunis). Puis, en 1974, il rentre au Centre Leclerc de Dinan où il devient chef de magasin. "Pendant quatre ans, j'ai vu ce qu'était le système Leclerc. J'ai vu qu'ici, ce n'était pas une question de capitaux mais d'hommes et de volonté. Très vite, j'ai eu envie de devenir postulant. Le propriétaire de Dinan, M. Onillon, m'a présenté à M. Le Guil, responsable de Quimper où je suis parti pour l'ouverture d'un hyper. Un jour, M. Le Guil m'a dit : il y a deux villes possibles pour



"Mes parrains ont été mes cautions".

des installations en Côtes d'Armor, Loudéac et Lamballe. A toi de jouer". Après étude de marché, recherche de terrain et avec l'aide de ceux qui sont devenus ses parrains (M. Onillon, M. Le Guil et le propriétaire du centre de Guingamp, M. Morlier), Fernand Bour construit un bâtiment sur un terrain loué à Lamballe. "Comme je n'avais pas

d'argent, j'ai acheté en leasing et mes parrains ont été mes cautions".

En fait, ce parrainage, très important pour les cautionneurs, a pu cesser au troisième bilan positif : "j'avais prouvé que l'entreprise pouvait vivre".

Les liens avec la maison-mère

Fidèle à la politique maison "acheter moins cher pour vendre moins cher", Fernand Bour apprécie la liberté de manœuvre que lui donne la structure : "nous nous approvisionnons à la centrale bien sûr mais aussi beaucoup auprès de nos propres fournisseurs. Nous essayons de valoriser au mieux les producteurs régionaux même s'ils ne sont pas référencés Leclerc. A chaque magasin de faire ses propres négociations. Pour ma part, seuls 27 % de mes achats sont effectués à la centrale".

Qui dit lien dit aussi finances

et, en la matière, Fernand Bour estime que la cotisation qu'il verse au Galec est "fictive". Explication : "Je verse effectivement une cotisation qui me permet d'être adhérent mais comme le Galec me reverse chaque année une partie des remises consenties par les fournisseurs, ma cotisation est largement récupérée".

Actionnaire du Galec comme tous les propriétaires de centres, Fernand Bour participe régulièrement à des groupes de travail. "Mais ce n'est nullement une obligation".

De toute évidence, cet exemple du Centre Leclerc de Lamballe illustre bien l'attachement des hommes pour le système et jamais M. Bour ne semble avoir éprouvé le moindre regret ni la moindre tentation d'aller ailleurs. Au contraire : son plus grand réconfort est de voir aujourd'hui son fils vouloir prendre la suite. La deuxième génération Leclerc est en route. ■

Saveol adhère à Produit en Bretagne

La société S.M.O. Savéol installée à Plougastel depuis 1980 résulte de la fusion de deux autres coopératives agricoles, le Groupement Maraîcher Brestois et La Presqu'île, ainsi qu'une société, la Shippers-Unis. C'est en 1981 que la Société Maraîchère de l'Ouest crée la marque Saveol.

Le groupe produit des fruits et légumes, des laitues, des concombres, des échalotes, des fraises, des tomates et aussi des fleurs coupées.

En 1994, Saveol décide d'adhérer à la toute nouvelle association Produit en Bretagne, séduit par cette idée valorisant une production de qualité Bretagne. Une façon pour le groupe et ses filiales de mettre en avant le savoir faire de ses producteurs.

"Saveol et chacun des producteurs doivent respecter un cahier des charges très précis",

explique Jean-Maire Salaun, responsable qualité de Saveol, "au sein même de l'association, une commission habilitation veille à ce respect".

Deux gammes de produits Saveol sont agréées par cette commission. Le premier est la tomate : 48 000 tonnes devaient être produites cette année, soit une augmentation de 4 000 tonnes par rapport à 1994. Le second produit agréé, les fleurs coupées, bénéficie aussi de la notoriété de la marque Saveol. Pour 1995, le volume d'activité toutes fleurs confondues repré-

Des tomates mais aussi des fleurs coupées porteront l'estampille "Produit en Bretagne".



sente 25 millions de tiges, pour un C.A. de 40 millions de francs. Dans le cadre de Produit en Bretagne, les fleurs Saveol s'affichent sous forme de bouquets fraîcheurs, bouquets com-

posés... Après avoir été agréés par la commission habilitation, tomates et fleurs seront estampillés "Produit en Bretagne". ■

JEAN-CLAUDE PAOLPI

"Produit en Bretagne" Consommez régional

Promouvoir la qualité et le savoir-faire des entreprises bretonnes, c'est l'objet de l'association "Produit en Bretagne", qui regroupe pour l'instant une quarantaine de PME régionales. Un sticker identifie bientôt les produits dans les rayons des magasins. Une opération qui vise à concurrencer les marques supranationales. (voir encadré).

Mise en œuvre en novembre 1993, l'opération "Produit en Bretagne" doit sa paternité au groupe Even, au groupe Leclerc (par sa centrale d'achat Scarmor) et au Télégramme de Brest.

"L'objectif est de conjuguer marque et origine géographique des produits", explique Marielle Charpin, chef de produit au groupe Even. "Il s'agit de créer un courant de consommation des produits bretons, sachant que les consommateurs sont sensibles à l'origine des biens et denrées qu'ils achètent".

Pour devenir "Produit en Bretagne", il faut pour l'instant être un producteur agro-alimentaire (mais d'autres produits et même des services seront bientôt concernés), et posséder certaines qualités : être fabriqué ou assemblé dans des unités de production des sites bretons, être agréé par une commission d'habilitation suivant l'avis d'un Comité des Sages (François Dubois ancien DG Even, Jean-Jacques Gouadec administrateur TFE, Michel Roland DG honoraire de la Société Générale) et porter le logo de l'association. "Il faut bien sûr également être en mesure de livrer régulièrement la grande distribution", ajoute Marielle Charpin.

Tests

Dans la pratique, une première

Les produits bretons pourront bientôt se remarquer dans les rayons, à l'aide d'un logo particulier.



opération s'est déroulée entre mars et juin 1994, sous forme de tests en magasins, surtout dans le Finistère. A la suite, une enquête a révélé que 92 % des Bretons étaient prêts à accorder une priorité d'achat aux produits fabriqués dans leur région. "En terme de vente, cela représenterait un plus de 10 à 20 %".

L'association "Produit en Bretagne" a vu le jour officiellement en janvier dernier. Une quarantaine d'entreprises y adhèrent, parmi lesquelles de très importantes, mais aussi certaines aux effectifs plus modestes : "A court terme, le marché visé est bien sûr la Bretagne, mais nous souhaitons que l'image régionale s'exporte dans l'hexagone et même ailleurs en Europe. La démar-

che s'inscrit bien dans la politique de l'Europe des régions".

Pas un label

L'opération n'a pas la prétention de se substituer aux labels officiels, qui prennent en compte l'origine de la matière première, mais s'inscrit en complément.

La grande distribution assure le relais de l'opération : Leclerc bien sûr, Système U, Casino, Promodès, récemment Intermarché ; d'autres devraient adhérer prochainement.

L'association a jusqu'alors fonctionné grâce au bénévolat. L'augmentation du nombre d'adhérents et la mise en place d'opérations de promotion pour fin juin et pour la fin d'année, amènent au recrutement d'un chef de projet. ■ L.R.

En bref...

• Les grandes surfaces gagnent du terrain avec 69,9 % des ventes en 1994, contre 68,8 % en 1993 et 67 % en 1992. Le hard-discount représente par ailleurs environ 8 % des ventes de produits alimentaires.

• L'ancien Pdg de Rallye, Albert Cam, s'est offert par l'intermédiaire de sa holding (la Société Bretonne de Développement) la majorité dans le capital de Sodefort, un tour-opérateur brestois affrèteur d'avions de lignes (31 000 passagers l'an dernier au départ de Brest).

Par ailleurs, dans l'affaire qui l'oppose à Jean-Charles Nauri (ce dernier à l'origine du rapprochement de Rallye et de Casino), Albert Cam, toujours actionnaire de Rallye avec plus de 10 % du droit de vote, vient d'obtenir satisfaction après un jugement de la cour d'appel. Il avait préféré recevoir ses dividendes en actions plutôt qu'en espèces, mais fut victime d'une saisie mise à profit par Rallye pour lui refuser ce versement, l'empêchant de prendre part à une décision d'augmentation du capital en novembre dernier.

• Des chefs d'entreprises du groupement professionnel "Délices de la presqu'île", dans le Morbihan, n'hésitent pas à retrouver leurs manières pour promouvoir eux-mêmes leurs produits dans les supermarchés de France, de l'hexagone. Par ailleurs, des "Opérations Bretagne" se dérouleront dans des hypers d'Île de France, chez Carrefour ou Auchan, Huitres de l'Île aux Moines, crêpes de Noyal-Pontivy, cidre de Surzur, charcuterie de Sarzeau, saumon fumé d'Alaska et Pontivy et d'autres productions morbihannaises s'exposent dans un décor de menhirs, barques et filets de pêche, présentés par les dirigeants d'entreprises en costume local.

L'indépendance des Mousquetaires

Créée en 1969 par Jean-Pierre Le Roch, l'enseigne Intermarché, de 75 distributeurs au démarrage, compte aujourd'hui 3 026 magasins, dont plus d'une centaine hors de l'hexagone, pour un chiffre d'affaires de près de 122 milliards de francs. Les "Mousquetaires" donnent gratuitement un tiers de leur temps à la bonne marche du groupement, et versent une cotisation de 0,5 % sur leur chiffre d'affaires. Cas unique en Europe, seul groupement d'indépendants doté d'un mode de fonctionnement qui se démarque du reste de la distribution, et affirme privilégier la foi en l'homme, pas uniquement pour de l'argent...

Le responsable Intermarché de la région ouest à Argent-sur-Thaïs, Yves God, est également directeur des magasins de Lannion et de Bégard, dans les Côtes d'Armor. Son homologue chargé de la communication pour l'ouest, Patrick Gross, est directeur de l'Intermarché de Lessay dans la Manche... et il en va ainsi pour tous les autres postes décisionnaires en ce qui concerne chaque région Intermarché : les "Mousquetaires" pratiquent ce qu'ils nomment le tiers temps. C'est-à-dire deux jours par semaine consacré à des responsabilités pour la bonne marche collective de l'enseigne. A noter que dans cette définition du tiers temps, la semaine de travail comporte six jours. Rien d'anormal pour un Mousquetaire qui épouse la cause commune, de préférence avec son conjoint, et dont le mousquet sera chargé avec de la poudre "de qualité égale ou supérieure, mais au meilleur prix".

Indépendance

Pour en arriver à ce résultat, pas d'organisme financier, pas d'investissements extérieurs : "Les actions du groupement sont détenues par 670 associés responsables de leurs propres points de vente", précise Yves God. La boucle est scellée. L'idée de Jean-Pierre Le Roch a fait son chemin : des chefs d'entreprises indépendants, et pourtant solidaires, qui gèrent eux-mêmes des surfaces de vente à taille humaine, alimentées quotidiennement en produits frais en particulier, grâce à un réseau d'entrepôts et une flotte impressionnante de poids-lourds. Avec pour objectif "satisfaire le consommateur, et empêcher une monopolisa-



"Le danger vient des groupes supra-nationaux", affirme Yves God.

tion des marchés par des multinationales".

Car c'est la crainte visible de tous les instants, la prise du marché par des géants de la distribution, qui eux ne considèrent l'aspect humain que sous l'angle du potentiel client. Mais pas Intermarché.

Et pourtant, peut-on vraiment croire qu'une certaine distribution aurait conservé quelques idées philanthropiques, pourfendant les hommes en noir de d'Artagnan, pour le bien-être des consommateurs ? Certaines actions plaident en faveur de cette démarche, et ne sont peut-être pas seulement qu'une vitrine utilisée pour mieux promouvoir l'enseigne.

Aménagement du territoire

Il en va ainsi des "relais des Mousquetaires", de petites surfaces, inspirées de l'ancienne épicerie de village, installées à la demande expresse d'un maire, ou d'un commerçant, sur un secteur dépourvu ou éloigné d'un lieu de consommation. Un

"Mousquetaire" dirigeant une grande surface prend en charge la mise en place du relais : enseigne, gondoles, balance... "C'est souvent de la débrouillardise", ajoute Maryvonne Nocéra, la fille de Jean-Pierre Le Roch. "Il y a toujours du matériel qui ne sert plus et qui peut être utilisé". Pas d'investissement coûteux pour un "relais", mais la garantie des mêmes tarifs qu'à la grande surface qui parraîne. Une condition cependant, rappelée par Yves God : "Le commerçant doit en vivre. Mais il faut être réaliste, ce ne peut être dans la plupart des cas qu'un métier d'appoint". En attendant, le concept marche, et satisfait bon nombre d'élus de petites communes : 383 en France, dont 141 dans la seule région ouest. Exemple type, celui de Houat : difficile d'implanter une grande surface sur une petite île, mais un relais, ça passe, et ça approvisionne. Là où les élus n'ont pas toujours résolu le problème de la désertification, les Mousquetaires méritent une bonne note en matière d'aménagement du territoire.

Partenariat Les Mousquetaires, autre action, est un échange de bons offices entre un producteur et le groupement des Mousquetaires. L'exemple pour les "Cellulines de Brocéliande" : "Cette entreprise n'avait pas de débouchés il y a quelques années. Aujourd'hui elle concurrence les grandes marques de couches-culottes sous la marque Labell". Depuis, l'entreprise a été rachetée par Intermarché, et 16 autres PME devenues des "unités de production", tel le Moulin de la Mèche, Capitaine Cook, Claude Léger, les Abat-

toirs de La Guerche... Un débouchement d'activités qui fait d'Intermarché le second employeur de la région ouest avec 16 317 personnes, juste derrière Citroën. Par ailleurs, en matière d'emplois, le groupe dispose de trois centres de formation.

"Pas industriels"

S'il n'y a pas de politique arrêtée sur l'acquisition d'unités industrielles, Yves God affirme : "Nous refusons 99 % des propositions de vente d'entreprises, sauf s'il y a risque de prise de monopole, ou d'achat par une multinationale. Nous sommes des distributeurs, pas des industriels".

Actuellement, dans cette optique de partenariat, le réseau des mousquetaires sert de test pour des PME en mal de référencement (une société, la Saex, a même été créée spécialement dans ce but à Argent-sur-Thaïs). C'est le cas entre autres de Crustarmor à Guingamp (plats cuisinés à base de produits de la mer), Régalette à St-Marcel dans le Morbihan, le camembert Réo dans la Manche, ou l'Union des Coopératives de chiens. Dans ce dernier cas

"pour concurrencer des géants américains comme Pedigree Pal", précise Yves God. "Les PME utilisent la force de vente et la logistique du groupement. La seule obligation, c'est le bon produit au vrai prix, sans tricherie, et que chacun y trouve son compte".

Concentration

L'enseigne représente dans l'ouest 700 points de vente : 315 Intermarché, 22 Vétimarché, 132 Stationmarché (produits et entretien automobiles), 67 Bicomarché, 10 Procomarché (professionnels de la res-

tauration), 62 Ecomarché (zone rurale), 13 Restamarché, 3 Bistrot du Marché (restauration rapide) et 54 CDM (comptoirs des marchandises). Cette dernière enseigne répond à une concurrence germanique en hard-discount arrivée en 1987, sur un marché évalué à l'époque à 10 %. "Le principe c'est un besson, un produit. Un Français sur 6 y fait ses achats de première nécessité".

Lorsqu'on la questionne sur le devenir de la grande distribu-

tion, Maryvonne Nocéra entrevoit "une concentration, avec seules quelques enseignes présentes. Il faut être le plus fort pour ne pas se faire avaler".

L'objectif des mousquetaires est de devenir le n° 1 européen. Des implantations auront lieu cette année en Ecosse, en Pologne, en Allemagne, ils seront 30 en Espagne, 70 au Portugal, 25 en Belgique, 5 en Italie. ■

L.R.

Relations de confiance

Un exemple de réussite lié à la grande distribution s'illustre par le parcours de Daniel Moisan, producteur d'œufs à Plestan (22). Il y a 20 ans il démarre en contrat d'intégration avec une entreprise locale. Peu satisfait des résultats après 18 mois, il décide de trouver lui-même ses débouchés. D'abord l'armée à Dinan, puis l'Hôpital St-Jean-

jours au maximum en rayon. En raison de la qualité du produit et du respect de ses engagements, il finit par obtenir la totalité du rayon œufs dans ce magasin. Aujourd'hui il approvisionne 35 hypers et supermarchés des enseignes Leclerc et Super U, sans pour autant être "référéncé", mais en traitant avec chaque directeur de magasin : "Avec la grande distribu-

La chaîne de conditionnement dans une salle climatisée.



de-Dieu, d'autres collectivités, des restaurants, puis quelques supérettes jusqu'en 1980, ses clients sont très diversifiés. Une expérience qui lui permet d'asseoir sa production sur la qualité et la régularité, en privilégiant par ailleurs un tissu relationnel.

Pas référencé

En 1980, il propose ses services au Centre Leclerc de Lamballe. Le directeur accepte sur un marché particulier, celui de l'œuf extra-frais, qui reste sept

jours, il est impératif de respecter ses engagements dès le départ, et fournir une qualité constante. Mais il faut aussi en quelque sorte faire ses classes, et ensuite les relations reposent sur la confiance mutuelle". Une terminologie qui n'est pas un mot en l'air, et qui aboutira à la marque de fabrique "L'œuf Confiance".

30 millions d'œufs

Désormais, 100 000 poules pondent 30 millions d'œufs chaque année, pour un chiffre d'affaires

Candidat mousquetaire

Il faut disposer de 500 000 F au moins. Une commission d'agrément étudie la candidature. Un Intermarché de 1 000 m² coûte de 5,5 à 6 MF clé en main. Le groupe dispose de centres de formation. Il faudra reverser 0,5 % du C.A. à la cause commune, et surtout deux jours par semaine dans une fonction à responsabilité. La culture d'entreprise est

très forte et très marquée. En cas d'erreur de gestion, le mousquetaire est mis sur la sellette, et devra postuler chez les gâbles du cardinal ; en revanche, en cas d'erreur sur l'étude de marché, ou d'échec indépendant d'une mauvaise gestion, les autres mousquetaires l'épauleront au quotidien jusqu'à ce qu'il se remette debout.

LA MARQUE DE LA CHARCUTERIE LIBRE-SERVICE DE QUALITÉ

Z.A. DE TROYALAC'H - C.P. 22
29563 QUIMPER Cedex 9
Tél. 98 52 83 83 - Fax 98 52 83 99

de 14 MF. La société est familiale, et compte 12 salariés.

Valorisation supplémentaire

Grâce aux débouchés offerts par la grande distribution, auxquels s'ajoute une forte dose d'ingéniosité inspirée d'un équipementier allemand, Daniel Moisan et ses enfants viennent de proposer sur le marché un nouveau produit, un engrais organique fait de fiente de poules déshydratée : "Nous avions cette idée depuis

3 ou 4 ans. La grande distribution s'est montrée intéressée. Après quelques tâtonnements, nous sortons un granulé inodore riche en NPK et chaux, qui s'inscrit dans la politique de protection de l'environnement".

Pour améliorer son outil de production déjà performant, Daniel Moisan vient de réaliser près de 7 MF d'investissement pour un centre de conditionnement climatique des œufs, et pour le matériel de traitement des fientes. ■

CULTURE

Dodik Jegou : création et résistance

Naissance à Quimper, enfance bercée par les légendes et les contes bretons que lui raconte son père, études aux Beaux-Arts de Quimper, connaissance par l'esprit et le cœur des œuvres de Luzel et de La Villemarqué (Le Barzaz Breiz) souvent parcourues et revistées, une passion pour l'art, la culture et l'humanité, une technique parfaitement maîtrisée (émaux en épaisseur, vernis sur cartons de faïence) : et voici Dodik Jegou, une très grande artiste bretonne. Son inspiration puisée dans la plus authentique tradition celtique, des mythes arthuriens aux contes populaires, se traduit en fresques murales au dessin pur rehaussé par l'harmonie nuancée de couleurs profondes ou éclatantes.



La princesse Blondine.

Les histoires que racontent les céramiques de Dodik, puisées aussi dans les œuvres littéraires d'une Angèle Vannier ou d'un Pierre-Jakez Hélias, dépassent le genre de l'illustration, débordent de folklorisme. Dodik est une conteuse-céramiste : elle parle en traits et en couleurs, elle est inimitable. Elle charme, Viviane de l'émail, poétesse du feu où l'œuvre se concrétise. Et nul ne s'y trompe, des enfants heureux de côtoyer ses créations présentes en de nombreuses écoles, aux amateurs (ceux qui aiment au sens étymologique) de Tokyo, de Sidney, Los-Angeles, Ottawa, Amsterdam, Rome, Paris...

Un art pour tous

Un art pour tous : telle est la mission que s'est fixée Dodik, convaincre à juste titre de la valeur universelle d'un réalisme poétique qui puise à la source de l'humain, qui se réfère à son humble quotidien comme à son appel de l'infini. Son art populaire celtique ne peut

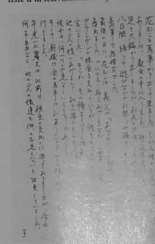
pas, dès lors, ne pas être universel. Voilà pourquoi l'UNESCO a accueilli les céramiques de Dodik et lui a rendu hommage en 1985 à Paris. Ces dernières issues d'une longue culture qui épanouie à la prole de l'Europe, a nourri l'imaginaire de cette Europe, appartenant au patrimoine universel. Un tel art défie le nivellement culturel qui nous menace avec sa juvénilité enthousiaste et désastreuse, mal que dénonçait déjà Milan Kundera dans *Le Livre du rire et de l'oubli*, car ce rire des parcs d'attractions et de la "fast-culture" n'est plus le rire de Rabelais qui soulevait les montagnes des cuisines, mais le rire mais du consensus et du pseudo multi-culturel.

Tristan et Yseult appartiennent au monde

Toute culture est différente et tout homme cultivé aime les différences : en quoi il dépasse les politiques et les religions. Méfions-nous, le syncrétisme n'est pas la reconnaissance de l'autre, le croire et vouloir tout mêler par peur de paraître xénophobe est, outre une lâcheté devant une mode naturellement éphémère, une attitude qu'on pourrait appeler syncrétisme. La qualité d'un Breton, d'être Breton, celle d'un Breton, d'être Breton, ce qui n'empêchera pas ce dernier d'être Français et Européen. Et pour cause : Tristan et Yseult ne sont pas une variété amoureuse tribale fixée sur 3 km² de landes celtiques et pluvieuses (stéréotype oblige !). Tristan et Yseult appartiennent au monde : ils sont ces amants libres contre tout



L'Homme-Marmite, conte de Luzel, a été traduit en japonais par Tomoko Soisson, présidente de l'association Anima de St-Malo, ancienne journaliste à la télévision de Tokyo.



La princesse Blondine.

Il n'est pas de culture sans terre propre. Il n'est pas de culture féconde sans le filassement qui, des racines, s'élance au-dessus de la terre. Être soi pour donner aux autres : la leçon de Dodik est bonne comme son art est beau.

YANNICK PELLETIER
Exposition de céramiques de Dodik Jegou jusqu'au 31 mai à Quimper, Maison des Archers, et cet été à St-Malo, Maison des Poètes.

ARMOR MAGAZINE - MAI 1995 26

Hennebont
du 11 au 13 mai

Festival du livre et des médias

Organisé par l'Inspection de l'Éducation Nationale d'Hennebont, ce festival a pour ambition d'agacer élèves, enseignants, médiateurs du livre dans des aventures fécondes au service de la culture de l'écrit. La poésie est le thème de cette troisième édition.

La journée du 11 mai marquera le démarrage des commémorations officielles du tricentenaire de la mort de Jean de la Fontaine. Elle sera le temps fort de tout un travail de recherche, de créations autour de l'œuvre du grand fabuliste. La poésie sera à l'honneur avec la participation d'Yvon Le Men, Gérard Le Gouic, Charles Le Quintrec, Joël Sadelet, Yves Pingulilly, Marilyse Leroux, Katell, Pierre Coran, poètes, et Gabriel Lefebvre, Jacqueline Duhamel et Bruno Pilorget, illustrateurs.

Une conférence, "L'enfant et la poésie", sera donnée par Georges Jean, poète et professeur d'université, le samedi 13 à 9 h.

Créées aux poèmes, poésie en breton, recueils de poèmes, poésie et musique, poésie et arts plastiques, expositions, documents vidéo, productions et anthologies d'enfants et d'adultes, dérive de poésie sont au programme de ce festival qui comportera une cité du livre.

Rens. et programme : Jean-Marie Krocik, IEN BP 17, 56701 Hennebont - 97 36 54 92.

Stage intensif de breton

Le "Crash-Course" de breton organisé à l'Université de Haute-Bretagne, se déroulera du lundi 3 (matin) au samedi 8 juillet (matin) de 9 heures à 12 heures. Le travail se fait par petits groupes, sous la direction d'universitaires. Tous les niveaux sont admis. Stage sous la direction pédagogique de Lukian Kergoat.

Rens. : SEFOCEPE, Université Haute-Bretagne, campus La Harpe, avenue Charles Tillon, 35044 Rennes. 99 54 66 23.

HOMMAGE

Une plaque sur la maison d'Alain Guel



Les personnalités, la famille et les amis d'Alain Guel après la pose de la plaque.

Connu sous le nom de plume d'Alain Guel, Yves-Alexandre Jouanard, poète, peintre et écrivain, est décédé en novembre 1993 à l'âge de 80 ans. Une plaque commémorative vient d'être posée sur sa maison natale, 11, place de la République à Châtelaudren. Auteur de nombreux ouvrages (Martha du prisonnier, L'homme de pierre...) et recueils de poésie (Le druide, Les haïcs...), journaliste à ses heures, militant breton, Alain Guel était l'ami de Xavier Grall et le cousin de René-Yves Creston. Guide international puis commerçant à St-Quay, sa vie a surtout été marquée par l'écrit. On se souviendra de ses mots dans "Éloge sur la mort de Xavier Grall" : "je laisse le cahier sur la toile écarlate. C'est à vous de poursuivre le livre des vivants. Demain des cavaliers et des hommes machines viendront pour la relève d'un monde crématore, toujours subsistera l'homme indecible, l'homme rêveur". Puisse-t-il être entendu !

PIERRE FENARD

Quatre siècle d'urbanisme à Rennes

Le catalogue de l'exposition "De bois, de pierre, d'eau et de feu : quatre siècles d'urbanisme et d'architecture à Rennes (XVII^e-XX^e siècle)" ainsi qu'un jeu complet de 12 cartes viennent d'être édités par les Archives

départementales d'Ille-et-Vilaine. Le catalogue est en vente au prix de 70 F, les cartes au prix de 2,50 F l'unité ou 25 F les 12. L'affiche de l'exposition est également en vente, au prix de 20 F : voir A.M. d'avril.



Carte éditée par Maurice Bouquereau en 1594.

ARMOR MAGAZINE - MAI 1995 27

CULTURE



Ar galleg, ar brezhoneg hag ar skol

"L'établissement des écoles, le perfectionnement des voies de communication, le contact de plus en plus fréquent avec les populations des villes auxquelles leurs relations avec des étrangers ont peu à peu fait perdre l'habitude de parler constamment breton, ont influé et influent encore d'une manière heureuse sur les campagnes, mais tout attendre du temps pour substituer dans les communes rurales la langue nationale à l'idiome qui s'y parle, serait une faute, et seconder au contraire par les moyens dont on peut disposer l'action du temps est une œuvre d'autant plus méritoire qu'elle aura pour résultat de rendre aux populations, en achevant par le langage de les incorporer à la grande famille française dont elles semblent si distinctes, l'un des plus signaux services qu'il y ait à lui rendre..." écrivait H. Le Quinquis, Inspecteur de l'Instruction primaire à Quimper, dans un rapport à l'Inspecteur d'Académie le 31 octobre 1865.

C'est un des documents présentés dans l'exposition "Gouzar a raint galleg" présentée depuis le 8 avril au Musée de l'École rurale à Tregarvan (parc au Arvor). ■

Rens. 99 22 22 64.

L'aventure sur les canaux bretons

Une exposition itinérante sur "Pacifique", bateau appartenant au Musée de la Batellerie de Redon est organisée jusqu'au 30 septembre.

En mai : navigation et escales de Redon à Pontivy. Le week-end de

BD

Du 12 au 14 mai Perros-Guirec en bulles

Pour la seconde fois, Perros-Guirec va vivre à l'heure de la Bande Dessinée, les samedi 13 et dimanche 14 mai à travers un festival régional consacré au 9^e art.

La première édition avait attiré un public nombreux. Certes le cadre et la beauté du site ont contribué à séduire la vingtaine d'auteurs de BD qui ont répondu à l'invitation du Comité Municipal d'Animation et des trois dessinateurs perrosiens à l'origine de l'événement : Kraehn, Loisel et Vicomte.

Au rendez-vous de cette édition 1995 : Belom, Cabanes, Coghias, Fournier, Gege, Goutal, Joanninot, Juillard, Jusseume, Kraehn, Leturgie, Lidwine, Loisel, Mézières, Monfort, Morvan, Nono, Pages, Pellerin, Plessix, Ronge, Schwartz, Trangle, Tronchet, Vicomte.

Pendant trois jours, le festival va accueillir de nombreuses manifestations :

- le 12 mai : accueil de scolaires de Perros-Guirec, de Pleumeur-Bodou et de Lannion.
- Le cinéma "Les Baladins" propose une programmation autour du festival, avec Wallace et Gromit notamment.
- Un concours "Jeunes Talents".
- Un concours de châteaux de sable pour les auteurs invités du festival et bien sûr les traditionnelles dédicaces, expositions, stands... ■

Rens. 99 22 22 64.

L'Ascension : péniche à quai à Redon

En juin : navigation et escales de Redon à Dinan. Fin juin : escale à Rennes. De mi-juillet à septembre : à quai à Redon. ■

Rens. 99 72 39 95.

CULTURE

ROMANS

La vie évidente d'Elizabeth Berg

Né à St-Malo en 1963, vivant à Nantes, enseignant à St-Nazaire, Gilles Tostivint est un romancier tout neuf, édité pour la première fois : sur un scénario subtilement bâti autour de six chapitres, d'apparences trompeuses et d'illusions savantes, une labyrinthique histoire d'espionnage nous balade dans un mouvement pendulaire entre Paris et Saint-Malo via Warszawa. Au lecteur de récolter les indices de tous ordres, scientifiques, littéraires, philosophiques, esthétiques... Courant le risque de se perdre, il ne sera pas déçu d'avoir voulu arracher du sens à ce qui n'en n'a pas forcément. Puisqu'aucun parti-pris n'est gratuit, la solution est dans le texte. Cet exercice intellectuel ne néglige en rien une approche intuitive sur lequel on peut toujours revenir. (Ed. Le Passer, BP 368, 44012 Nantes-1, 192 p, 96 F).

★ LA TÊTE DANS LE CARTON A CHAPEAUX, par Mark Childress. - Parce qu'il voulait l'empêcher de devenir une star, une mère de famille tue son mari, seie sa tête et emmène celle-ci à travers les USA dans une boîte hermétique... (Ed. Robert Laffont).

★ LE FILS DE KLARA H., par Max Gallo. - Autour de la disparition d'une jeune femme et de sa fille, un roman de la violence des hommes : le retour de "l'idole noire", le mal qui ronge la fin de ce millénaire et que seules peuvent arrêter la tendresse et la foi. (Ed. Fayard).

★ L'ANNÉE DU CERTIF, par Michel Jeury. - Scènes de la vie dans l'école comédienne des années 30. Il y a même de vrais problèmes ! (Ed. Robert Laffont).

★ UNE FEMME DANS LA VILLE, par Marielle Gallet. La politique locale, une mafia maison, des ripoux, les appétits de clans sans scrupule et une adolescence compliquée : dans le sud de la France, des ambitions sur fond de meurtres et de chantage. (Ed. Stock).

★ CEUX DES ILES, par Ernesto Castro. - Au début des années 40, une vague d'aventuriers, allemands surtout, arrive d'Europe pour tenter sa chance dans les îles du Rio Parana. Le maître exigeant d'un rancho est à la merci des éléments et d'une femme indomptable qui tire ses forces de la sauvagerie qui l'entoure. (Ed. Phébus).

L'intérimaire

On retrouve avec plaisir, 13 ans après sa 1ère édition, ce roman où Brigitte Lozerec l'h livre, à la fois avec audace et avec pudeur, sa solitude, ses espoirs, ses coupables (?) amours, la recherche éperdue de la vérité. (Ed. Fayard).

★ LE NAUFRAGÉ DE DIEU, par François Leguat. - Une robinsonnade vécue sur deux îles désertes de l'océan indien de 1690 à 1698. (Ed. Phébus).

★ L'OISEAU DE PARADIS, par James Purdy. - Les amours tumultueuses d'un milliardaire quasi-centenaire, d'un jeune noir et d'un artiste extravagant. (Ed. Stock).

★ DIXIE, par Julien Green. - Au temps de la guerre de Sécession, une veuve jeune, indépendante, fait fi des conventions et des préjugés et découvre l'amour avec un simple soldat. Une grande fresque qui baigne dans l'Histoire et que domine la personnalité d'une intendante galloise. (Ed. Fayard).

★ A L'OUEST RIEN DE NOUVEAU, par E.M. Remarque. - Le récit quotidien du conflit de 14-18 à travers le témoignage d'un simple soldat. (Ed. Stock).

★ LA MER DES MAMELLES, par Alain Ferry. - Le roman fou et tendre d'un passionné des seins de femmes qu'il traque partout, dans les livres et dans toutes les langues. L'histoire littéraire du sein en quelque sorte ! (Ed. du Seuil).

★ LE GOUVERNEUR DES DÉS, par Raphaël Confiant. - Dans la Martinique rurale des années 30, un univers coloré avec un passionné de gallodromes pris entre ses quatre femmes et les enfants qu'il leur a fait. Un récit savoureux dans une langue mi-créole, mi-française. (Ed. Stock).

★ UNE LIAISON DANGE-REUSE, par Hella S. Haasse. - Dans une perspective féminine, se déploie à l'intérieur du roman un essai sur la femme malaisienne dans la littérature universelle. (Ed. du Seuil).

★ L'ANGE DE CHAIR, par A. Gomez-Arcos. - Un poète traduit L'Odyssée dans la demeure athénienne d'une veuve riche qui collectionne les amants et les voyages. (Ed. Stock).

★ LA FILLE DU GOUVERNATEUR, par Paula Constant. - Une fille découvre à Cayenne, où son père est nommé gouverneur, la vie, la nature, des animaux bizarres et une poésie désespérée. (NRF/Gallimard).

POLARS

★ UN HOMME PEUT EN CACHER UN AUTRE, par A. Martin. - Qui a tué d'une façon atroce la belle et infidèle épouse du directeur d'une agence de publicité ? Du suspense à l'espionnage avec des personnages colorés et des drôles de flics. (Ed. du Seuil).

BIOGRAPHIES

Les Têtes de Loire-Atlantique

La 4^e édition des "Têtes de Loire-Atlantique", présentée par Denis Roux et Jean Anyot d'Inville, recense en 360 pages 540 noms dans les domaines économique, social, politique, administratif, sportif, culturel, gastronomique. On y trouve un classement alphabétique des personnalités, des renseignements sur l'état-civil, la formation, la carrière, les performances et les passions des intéressés. Une "carte professionnelle" permet en quelques lignes d'obtenir les principaux renseignements sur les entreprises, collectivités et organismes de Loire-Atlantique. Cette édition comporte 30 % de nouveaux noms tels Henri Blot, B. d'Audiffert, Christian de Guille, Hélène Cadou, Hugette Méléder, Jean-Pierre Gourlaouen, Jean-René Tournel, Jean-Louis Roche... (Ed. Redauctiel, BP 803, 11, rue Boileau, 44019 Nantes 01, 240 F en librairie, 270 F par envoi postal).

★ L'HONNEUR DE SAINT-ARNAUD, par François Maspero. - La vie aventureuse d'un homme brillant et brave, qui traversa le 19^e siècle. Pour servir son pays, le maréchal Achille de Saint-Arnaud fut à la fois, guerrier, ambitieux, idéaliste. (Ed. du Seuil).

★ NICOLAS BARBOZY. - Dans une suite d'ouvrages, avec Michel Denisot, le br, le p de Ballard évoue sa vie, ses rêves, ses ambitions. (Ed. Albin Michel).

★ JACQUES CHIRAC, par Franz-Olivier Giesbert. - A travers un homme qui s'identifie à elle, une véritable histoire de la Ve République, dense et parfois teintée d'humour. (Ed. du Seuil).

★ GIDE, par Claude Martin. - Une biographie fouillée d'un des plus grands écrivains de ce temps. Né en 1869, André Gide était un personnage complexe, aux amours incertains, mais son œuvre, analysée ici avec rigueur, est d'une grande richesse. (Ed. du Seuil).

LITTÉRATURE

★ GIDE, par Claude Martin. - Une biographie fouillée d'un des plus grands écrivains de ce temps. Né en 1869, André Gide était un personnage complexe, aux amours incertains, mais son œuvre, analysée ici avec rigueur, est d'une grande richesse. (Ed. du Seuil).

AVEUTURE

L'or et la griffe

Jun 1929. Quand le grand vapote s'immobilise en rade de Palais, les filiens se bousculent sur le quai. Ils veulent savoir à quoi ressemblent ces scaphandriers italiens venus du bord de l'Artiglio pour arracher des abîmes les mystérieux diamants "limer" belge torpillé en 1917 dans des conditions étranges. Dans les cales sommeille un étonnant machine. Décembre 1930. A l'heure des vèpres, une explosion terrifiante : l'Artiglio vient de sombrer !... Mai 1931. Le fantôme de l'Artiglio revient hanter les eaux bretonnes. Pendant 30 années, comme pour prendre leur revanche, ses équipages réussissent à puiser dans le ventre des épaves des trésors inestimables. C'est cette étonnante aventure que nous conte Claude Rabault. (Ed. Terre de Brume - 119 F).

POÉSIE

Ancrage breton

68 textes jalonnent l'itinéraire poétique d'Alain Jézéquel depuis l'enfance dans son Trégor natal où il est revenu s'ancrer après un tiers de siècle de carrière préfectorale. Cairns, les plus récents poèmes, évoquent la tradition celte que bardique. L'exil chante les clans de jeunesse, le mal du pays, le souvenir. D'un monde disparu clôt le recueil par des évocations d'adolescence reflétant une vie rurale et des émois révolus. 46 illustrations d'Emile Guillo (120 pages - Franco 170 F - Alain Jézéquel - BP 40 - 22740 Lézardrieux).

TÉMOIGNAGES

Désespérance interdite

Il est infirmier à Saint-Brieuc et réside à Trégueux... Alain Raoult vient de présenter son ouvrage Désespérance interdite. Président-fondateur de l'association "Vie Espoir 2000" qui lutte contre le suicide par des actions de prévention, dans ce livre, préfacé par Guy Gilbert, prêtre, il conte les chemins personnels qui l'ont amené à combattre la désespérance. Un livre de "vécu" appuyé sur de profondes convictions humanistes. Il s'interroge aussi sur la fragilité actuelle des jeunes, mais à la mesure de ne pas apporter de solutions "panacées". Il est édité par "l'Icone de Marie", nouvelle maison d'édition installée en Bretagne depuis quelques mois après avoir eu pour siège Vézelay. (L'Icone de Marie, Bullat, 22160 Callac).



CITÉS ET PAYS

Le Mont Saint-Michel

Publié en sept langues, ce petit livre cartonné est un vrai guide dans la découverte du Mont Saint-Michel. Écrit par un des meilleurs spécialistes du monument, Marc Déceneux, il prend en compte les recherches les plus récentes et en fait une des meilleures synthèses actuelles sur le Mont. Au centre, une planche d'architecture de Robert Henri Martin rend limpide des extraordinaires constructions de l'abbaye. Photos de Luigi Levak. (Ed. Ouest-France, 32 pages, 32 F).

EN SOUSCRIPTION

★ D'AIR EN AIR, 12 photos couleurs de Catherine Noiry et texte de Serge Tisseron sur l'apprentissage du cirque. 100 F + 30 de port (Ed. Filigranes, 22140 Trezelan).

★ UN DONJON ET L'OCEAN, par Philippe Le Guillou, photos de Jean Hervoché. - En arpenteant le perron de Châteaubriand en Bretagne. Album 24 x 28, 50 reproductions en bichro (Ed. Artas, BP 26, 56200 La Gacilly).

★ NOTCHOLINE, par Alain Gouzales. - Un récit de globe-trotter pour ceux qui rêvent d'aventure et de voyages (Alain Gouzales, 2 allée Jaker Riou, 22800 Plouzané).

★ TRAITE DE TOPONYMIE HISTORIQUE DE LA BRETAGNE, par Erwan Vallée. - Cette thèse monumentale est publiée en 3 tomes : 520 pages pour le texte breton, 330 pour le corpus de la thèse, 520 pour la traduction en français. Les 3 volumes (inséparables) 380 F. (Ed. An Here, Kerguel, 29480 ar Releg-Kerhaou).

HISTOIRE

★ L'HISTOIRE DE LA PROVINCE DE SANTA CRUZ, que nous nommons le Brésil, par Pêro de Magalhães de Gândavo. - Traduction d'Henri Ternaux. - Contée par un témoin de l'époque fabuleuse qui commença vers l'an 1500, la découverte par les Portugais de ce qui est devenu un des grands pays de la planète, le choc de deux civilisations, les prémices de la colonisation, cette œuvre fut publiée pour la 1ère fois en France en 1857 (Ed. Le Passer, BP 368, 44012 Nantes-1 - 160 p. 135 F).

CULTURE

Morlaix

Le congrès des écrivains bretons

Le congrès de l'Association des écrivains bretons se déroulera les samedi 13 et dimanche 14 mai à Morlaix. Il inaugurera le programme des manifestations organisées pour le 150^e anniversaire de la naissance de Tristan Corbière.

Le samedi à 12 h, à l'issue de l'assemblée générale, il sera procédé à une cérémonie pleine de symbole, la plantation d'un cèdre du Liban offert par la Fondation Yves Rocher. Puis, l'après-midi, la remise officielle des prix sera suivie, à l'hôtel de ville, par une première séance de ventes-signatures.

Un dîner-débat organisé conjointement avec le Club de Bretagne sera animé par M. Paillet, du C.M.B., sur le thème "Culture et entreprises".

Le dimanche sera consacré le matin à une deuxième séance de ventes-signatures en présence de très nombreux écrivains. Pose, à midi, d'une plaque-stèle à la mémoire de Tristan Corbière.

Les congressistes auront la possibilité, l'après-midi, soit de participer à une nouvelle séance de dédiées ou de "marcher sur les traces de Tristan Corbière". Une promenade poétique jusqu'à Roscoff.

LÉGENDAIRE

Érec et Enide

Adapté par André Mary, Érec et Enide, le premier roman du cycle de la Table Ronde rédigé par Chrétien de Troyes est l'ancêtre de la littérature courtoise médiévale. Son origine galloise est indiscutable. C'est avec l'arrivée d'Érec à la cour du roi Arthur que le monde découvrit pour la première fois ces personnages qui traverseront les siècles. Érec, un jeune chevalier rencontre la belle Enide et l'épouse. Il s'adonne alors tant aux plaisirs du mariage qu'il ne fait plus rien d'autre. On se moque de lui et de ses faiblesses... Furtive, il décide de quitter son château, accompagné de son épouse, pour prouver son courage. C'est le début d'une longue série d'aventures (Ed. Terre de Brume, Rennes - 109 F).

Contes et légendes de Haute Bretagne

Les 120 contes et légendes contenus dans cet ouvrage résument d'une quelte miniense le village en village, menée depuis 1959 par Albert Poullin. Il fallait être "né au pays", ce pays des châtagnes et des pierres bleues pour gagner la confiance et l'estime d'un peuple et recueillir ce patrimoine authentique de la tradition orale qui nous est resté avec sœur par l'animateur irascible des veillées du pays gallo (Ed. Ouest-France - 392 p. 98 F).

NATURE

Guide pratique du chercheur d'or en France

L'exploitation de l'or dans l'hexagone remonte au néolithique et elle se poursuit, même si le rendement peut paraître modeste. Dans ce livre, Pierre-Christian Guillaud dressent un inventaire des gisements (filons et alluvionnaires, des anciennes mines et des mines toujours en activité, et apporte une documentation qui sera précieuse à qui se sent une âme de "chercheur d'or". Si, au plan économique, la collecte n'est pas importante ici, elle n'en est pas moins réelle. Ce livre nous apprend que le Massif armoricain est sans doute la région où l'or est le plus répandu et présente les principaux cours d'eau aurifères. (Ed. du BRGM, BP 6009, 45060 Orléans-2).

DOCUMENTS

★ EAUX AMÈRES, par Germain Bourhis. - Le terrible itinéraire d'un enfant mal aimé. (Ed. Fayard).

CULTURE

POCHOTEQUE

★ **POINTS** - *L'héritage empoisonné*, par Paul Levine : un chirurgien a tué un malade en ratant son opération. Accident ou crime ? - *Les drôles*, par Pierre Mele : de Ninon de Lenclos à Muriel Robin, des dames de feu et d'esprit. - *Questions d'adolescents*, par Christian Spitz : les réponses de Doc Fun sur une antenne discutée. - *Ce qu'a vu le vent d'ouest*, par Frutero et Lucetini : dans une pinède méditerranéenne, des drames toulent la quiétude des résidents. - *Tapie, l'homme d'affaires*, par Christophe Bouchet : une enquête sérieuse sur un effarant imbroglio d'affaires politico-financières et l'homme qui est au centre. - *Dar Baroud*, par Louis Gardel : un suite d'aventures au Maroc de 1899 à 1936. - *Paroles malvenues*, par Paul Bowles : sept nouvelles sans grand intérêt et parfois illisibles. - *L'homme flambé*, par Michaël Ondaatje : la quête d'un secret dans un hôpital improvisé en Italie à la fin de la dernière guerre. - *L'appel du crapaud*, par Günter Grass : en 1989, deux amoureux, un Allemand et une Polonoise, veulent réconcilier leurs deux nations. (Ed. du Seuil).

★ **MARABOUT** - *Les partis et l'argent*, par Claude Leyrit : un mariage difficile. - *Guide-santé du voyageur*, par G. Pacaud et A. Gaillard : l'eau, la nourriture, les insectes, les vaccins. - *Les matières premières*, par Marie de Varney : des marchés porteurs de durs affrontements. - *La Russie, espoirs et dangers*, par Bernard Féron : histoire d'une transition douloureuse.

★ **LE LIVRE DE POCHE** - *La bête*, par P. Benchley : un être d'épouvante terrorise autour des Bermudes. - *La princesse de Babylone*, par Voltaire : un classique pour une belle fille de 18 ans. - *L'année criminelle*, par Pierre Bellemare : le 3^e tome. - *Le voyage d'Anna Blume*, par Paul Auster : un univers à mi-chemin du réel et du symbolique. - *Breves passions*, par Br. Jagger : deux jeunes femmes tentent de briser les préjugés de l'Angleterre victorienne. - *Six hommes morts*, par S.A. Steeman : six copains se sont donnés six ans pour faire fortune, mais une série de meurtres... - *Poison mortel*, par S. Dunant : une jeune détective dans une enquête peuplée d'animaux. - *De grand art*, par R. Fonseca : une peinture réaliste et féroce de la société brésilienne. - *L'homme déshabillé*, par Amanda Filipacchi : un petit artiste cède aux charmes d'une jeune pute de sa fille précocée.

HUMOUR

★ **POCKET** - *Né de l'ombre*, par M.J. Costello : des lycéens jouent avec le diable qui se rappelle à eux 27 ans plus tard. - *Le piège*, par Jimmy Goldsmith : son opinion sur l'évolution de la société et de la politique mondiale. - *Haute trahison*, par F. de Azúa : un roman d'amour dans la résistance basque. - *H. comme homicide*, par Sue Grafton : des escroqueries à l'assurance.



★ **L'actualité en Tregor-Goléo** - Préface par Jean-Charles Kraehn et légende par Philippe Gestin, ce recueil de dessins d'André Morvan parus chez nos confrères Le Tregor et La Presse d'Armor est une première en matière de caricatures de la presse locale. Morvan maîtrise remarquablement ses sujets, le trait est fin, percutant, les bulles pleines d'esprit. Ce modeste album est un exemple à suivre : le dessin humoristique ne doit pas être le monopole des grands éditeurs, car il peut contribuer à donner vie et couleurs à ce qui est la base de notre démocratie régionale, le pays (Ed. Mas-kagaz. Chez l'auteur : 14, rue Aristide-Briand, Lannion. 38 F).

En vrac

★ **VOUS AVEZ DIT NÉVROSE ?** par Patrick Estrade : Ce livre décortique les sorniois conflits intérieurs, les angoisses et les pièges d'un mal plus contaminant qu'on le croit. (Ed. Dangles - 256 p., 109 F).

★ **LES FILLES DE MARIANNE, histoire des féminismes (1914-1940)**, par Christine Bard. Le temps des pionnières des luttes politiques et sociales pour la libération de la femme sous la 3^e République. (Ed. Fayard).

★ **VIVRE LE CHRIST INTÉRIEUR**, par H. Wöller. Une psychologue théologienne offre une vision personnelle des textes sacrés qui tranche avec l'interprétation de l'Eglise. (Ed. Dangles).

★ **LE MANUEL DE LA VIE SAUVAGE**, par Jean Saury : Comment revivre dans la nature : comprendre et profiter du temps, trouver l'eau, repérer, approvisionner, soigner. Un ouvrage empreint d'humanisme. (Ed. Dangles, St-Jean-de-Braye - 448 p., 230 F).

★ **FAIRE REVIVRE UNE MAISON EN NORMANDIE**, par Daniel Pailhoube : Pour personnaliser et redonner son éclat à une maison d'autrefois. (Ed. Rustica).

★ **LIBÉREZ VOTRE CRÉATIVITÉ**, par Julien Cameron : Un programme tendant à lever les inhibitions et à lever les freins des habitudes ou des interdits afin de libérer une dynamique vitale. (Ed. Dangles - 320 p., 116 F).

Nouveautés

★ **Le peintre Le Scouëzec, maître-père**, par Gwenc'hlan Le Scouëzec (Ed. Belian, Brasparts).

★ **Naissance de la Bretagne**, par Noël-Yves Tonnerre : géographie historique et structures sociales de la Bretagne méridionale de la fin du VIII^e à la fin du XII^e siècle. (Ed. Presses de l'Université d'Angers).

★ **Des enfants de lumière**, récits de Charles Le Quintrec (Liv'editions, 56320 Le Faouët).

★ **Le marché du diable**, par Roger Faligot et Rémi Kaufler (Ed. Fayard).

★ **Contes et légendes de Bretagne** recueillis dans le pays de Rennes, par Mikael Lascaux (France-Empire).

★ **Le naufrage de la nef São Bento**, par M. de Mesquita Perceiro (Le Passeur, Nantes).

★ **Jules Cousaunault syndicaliste de Fougères**, par Claude Geslin (Ed. Apogée, Rennes).

★ **Les saints et l'organisation chrétienne primitive dans l'Armorique bretonne**, par René Largillière (Ed. Arneline, Crozon).

★ **Les braises de liberté : Per Briand paysan et député breton**, par Angèle Jacq (France-Empire).

★ **Les contes de Luzel (Terre de Brume et PUR)**.

★ **Images de la marine**, par André Lambert (L'Ancre de marine, St-Malo).

★ **Vendredi Saint**, par Henri Le Bal (L'atelier contemporain).

★ **Les recettes de cuisine de ma grand-mère**, Mine Millet-Robinet (Ed. JM Williamson, Nantes).

★ **Bretagne contemporaine, langue, culture, identité**, par Francis Favereau (Ed. Skol Vreizh, Morlaix).

★ **La question d'Irlande**, par Jean Guiffan (Ed. Complexe, Bruxelles).

★ **Bretagne : produits du terroir et recettes traditionnelles** (Ed. Albin Michel).

★ **En vue d'un éloge de la paresse**, par Georges Perros (Ed. Le Passeur).

★ **Le peintre Le Scouëzec, maître-père**, par Gwenc'hlan Le Scouëzec (Ed. Belian, Brasparts).

★ **Naissance de la Bretagne**, par Noël-Yves Tonnerre : géographie historique et structures sociales de la Bretagne méridionale de la fin du VIII^e à la fin du XII^e siècle. (Ed. Presses de l'Université d'Angers).

★ **Des enfants de lumière**, récits de Charles Le Quintrec (Liv'editions, 56320 Le Faouët).

★ **Le marché du diable**, par Roger Faligot et Rémi Kaufler (Ed. Fayard).

★ **Contes et légendes de Bretagne** recueillis dans le pays de Rennes, par Mikael Lascaux (France-Empire).

★ **Le naufrage de la nef São Bento**, par M. de Mesquita Perceiro (Le Passeur, Nantes).

★ **Jules Cousaunault syndicaliste de Fougères**, par Claude Geslin (Ed. Apogée, Rennes).

★ **Les saints et l'organisation chrétienne primitive dans l'Armorique bretonne**, par René Largillière (Ed. Arneline, Crozon).

★ **Les braises de liberté : Per Briand paysan et député breton**, par Angèle Jacq (France-Empire).

★ **Les contes de Luzel (Terre de Brume et PUR)**.

★ **Images de la marine**, par André Lambert (L'Ancre de marine, St-Malo).

★ **Vendredi Saint**, par Henri Le Bal (L'atelier contemporain).

★ **Les recettes de cuisine de ma grand-mère**, Mine Millet-Robinet (Ed. JM Williamson, Nantes).

★ **Bretagne contemporaine, langue, culture, identité**, par Francis Favereau (Ed. Skol Vreizh, Morlaix).

★ **La question d'Irlande**, par Jean Guiffan (Ed. Complexe, Bruxelles).

★ **Bretagne : produits du terroir et recettes traditionnelles** (Ed. Albin Michel).

★ **En vue d'un éloge de la paresse**, par Georges Perros (Ed. Le Passeur).

ARTS

Mai - Photographies

Créé en 1981, le festival "Mai-Photographies" est organisé par l'association "L'Œil Quimpérois" qui travaille avec plusieurs structures locales pour ce "Mai de l'Image" auquel plus de cent auteurs ont participé. Autour de têtes d'affiches (Carrier-Bresson, Saudek, Giacomelli...), la programmation fait une large place aux jeunes (Bongiorno, Hergo, Delpeire, Hédél, Nozolino...) ainsi qu'aux régionaux (Georges Dussaud, Chantal Connan, Michel Thersiquel...), regroupés dans une thématique annuelle. Sous le titre "Homages", l'édition 95 se déroule du 5 mai au 3 juin à Quimper, du 5 au 27 mai à Concarneau.

A travers quelques-uns d'entre eux, connus et moins connus, c'est un salut à tous ces passionnés qui sont le relais indispensable au bouillonnement



Nazari, Portugal, 1954. Photo de Jean Diezcade.

actuel de la création photographique. Ils présentent leurs œuvres mais aussi, à travers affiches, catalogues... un aperçu de l'activité de leurs "centres photographiques" respectifs.

Après d'eux, sont exposées les créations de jeunes auteurs régionaux (Valérie Villieu et Laurent Grall-Rousseau) ainsi que des clichés anciens extraits de l'œuvre prolifique de Joseph Marie Villard.

Des stages complètent ce "Mai-Photographies 95" : initiation à

la prise de vues à la chambre 4 x 5 (20 et 21 mai), tirage "gomme bichromatée" (27 et 28 mai) et reportage (3 et 4 juin, animé par l'œil malicieux de Roland Laboye).

Les expositions

Jean Diezcade, Bibliothèque municipale, place Toullal-Laer - Christian Gattinoni, Galerie Artem - Roland Laboye, Galerie Saluden - Patrick Le Bescom, Maison pour Tous Ergué-Armel - Thanes "Estivales du Tregor, Lannion" - Crédit Agricole, rue René Madec - Gilles Tognier, Galerie des Halles, rue Astor - Bernard Verdier, Maison pour Tous Ergué-Armel - Joseph Villard, Archives du Finistère, Cité administrative de Ty-Nay - Valérie Villieu et Laurent Grall-Rousseau, Galerie Fouillen - "Mai en affiches", Gare SNCF.

François Saint-Pierre, Galerie "Colage", 4, rue Duguay Trouin, Concarneau.

Mai-Photographies à l'école - Bernard Cornu, collège Max Jacob, rue de Kerjestin, Quimper (5 mai - 3 juin).

Journées "Rencontres" : samedi 13 mai.

Rens. : "Mai-Photographies", BP 1103, 29101 Quimper - 98 53 53 47.

Hôtel de ville de Lanester

Jean-Pierre Breteche

Racines, arbres, paysages, bateau, autant de sources d'inspiration que Jean-Pierre Breteche va exploiter. Au hasard de l'encre diluée et couchée sur le papier, ou au fil de la pointe sèche, sur la plaque de zinc, il va laisser aller son inspiration. La lumière est toujours présente, par la couleur bien sûr, mais aussi par la suggestion de fenêtres aux contours mal définis, laissant filtrer la clarté du jour. Hôtel de ville de Lanester, du 15 mai au 9 juin.



Galerie du Faouëdic

A. Beaufrière

Le Musée de Lorient consacré à la Galerie du Faouëdic de l'hôtel de ville, une exposition au peintre-graveur Adolphe Beaufrière (1876-1960) jusqu'au 25 juin. Son œuvre s'articule autour de 40 gravures offertes au musée en 1970 et regroupe un ensemble de peintures, aquarelles, dessins et estampes qui témoignent de l'activité de l'artiste dans la mouvance de l'art indépendant du XX^e siècle.



Vicario

La série sur la musique est une déclinaison achevée sur le lien entre les arts. Les corps puissants sont là, dans leur nudité, corps de dos, visages absents, mains essentielles de l'instrumentiste sur une musique plus qu'évoquée, une musique qui, par ce dépouillement devient très concrète, très présente. (Levallois-Perret : galerie municipale, Du 4 au 24 mai).

Nantes

Le rêve d'une ville

Le Musée des Beaux Arts de Nantes est un lieu magnifique. On y passerait des heures et des heures. Pour se rendre plus intelligent. Il vient de proposer une exposition exceptionnelle sur "Le rêve d'une ville" ou Nantes et le surréalisme. On y découvre l'imaginaire particulier de la cité des Ducs de Bretagne. Voyages et aventures diverses sont à mettre à l'actif de cette cité qui voit des personnalités aussi divergentes que Jules Verne, Villiers de l'Isle Adam, André Breton, Benjamin Peret, Max Ernst ou Camille Bryen se croiser. Parfois sans se voir. C'est à Nantes que Max Ernst met au point la technique du frottage. A Nantes encore que André Breton et Julien Graecq sont "ensemble et séparément". Ces rencontres-là, ces divisions, ne pouvaient qu'être surréalistes. Et le musée de nous donner de superbes

œuvres de Pierre Roy, Jacques Vaché, Jacques Viot, Benjamin Pèret, Claude Cahun et Camille Bryen. La foule était au rendez-vous et c'est tant mieux. Le surréalisme de Nantes n'est plus un mythe.



Pierre Roy, la rue du Port, 1943 (ph. Musée des B.A.).

CULTURE



Chr. Cocar à Beyrouth

La bricochiste Christine Cocar vient de créer un vitrail dont la maquette a été acceptée par la Société des Artistes Décorateurs pour être exposée dans la basilique St-Georges, lors du **SAD Beyrouth 1995** (27 mai au 11 juin). Une douzaine de maîtres-verriers créateurs de la Chambre syndicale des M.V.F. seront présents. Une structure intégrant les vitraux créés tout exprès, mesurant tous 1,30 x 2,30 m, sera montée dans la basilique St-Georges, au-dessus de laquelle un velum étanche sera déployé, l'édifice n'ayant plus de toit.

Christine Cocar exposera également des vitraux de style non figuratif au Centre culturel franco-libanais de Beyrouth et participera aux rencontres où elle sera une digne représentante de la Bretagne. ■

Musée des Beaux-Arts de Rennes

Geneviève Asse

A Rennes jusqu'au 29 mai, au musée des Beaux-Arts, l'exposition consacrée à Geneviève Asse est le premier hommage important rendu à cette artiste en Bretagne. Elle prolonge la présentation de ses dessins de 1941 à 1979 tenue au musée en 1980.

Née à Vannes en 1923, Geneviève Asse est un peintre de la lumière et de l'espace qu'elle traduit dans une vision abstraite. ■



Karine Denis céramiste à Trédaniel

Karine Denis a 23 ans. Elle vient de passer un diplôme en arts appliqués et métiers d'art (qualification céramiste).

Elle s'inspire, pour ses créations, des techniques japonaises, dites de raku, un savoir-faire qui nécessite des chauffages à 1 000 degrés. Lauréate en 1994 d'une bourse "J comme jeunes", elle organise cet été à Trédaniel des stages d'une semaine de modelage, céramique, raku (initiation et perfectionnement). Coût : 900 F pour les adultes, 700 F pour les mineurs, les chômeurs et les étudiants. La nourriture est à la charge des stagiaires. ■

Contact : Karine Denis, 22510 Trédaniel - Tél. 96 73 49 79 ou Paris 42 59 28 77.

Morlaix Exposition Tristan Corbière

La commémoration du cent cinquantième de la naissance de Tristan Corbière est l'occasion pour le Musée des Jacobins et la Bibliothèque municipale de Morlaix de présenter une exposition visible jusqu'en juillet. Des panneaux didactiques font connaître sa jeunesse morlaisienne, sa famille, la forte influence de son père Edouard Corbière (ancien marin, armateur, mais aussi auteur du *Négrier* et maître du roman maritime) ; le handicap de ses maladies ; sa vie de bohème entre Roscoff, l'Italie, Paris, sa liaison avec Marcelle ; son œuvre littéraire et ses thèmes d'inspiration (l'amour, la Bretagne, la mer, la mort). Une place importante sera donnée à la peinture : les dessins de Tristan Corbière, les œuvres de ses amis rapins et de ses illustrateurs. ■

Manoli : le sacré du printemps

Du 15 mai au 16 juin, dans le hall de la CCI de Rennes, Pierre Manoli, artiste-sculpteur, qui travaille dans ses deux ateliers de Bretagne et de Paris. Vous y trouverez une cinquantaine d'œuvres aux formes aériennes présentées dans des matériaux tels que le bronze, l'acier, le laiton... Roger Bouillot écrit de lui :



"L'œuvre de Manoli est fondamentalement soustraite à la nature, ses différents règnes, ses manifestations primitives, ses symboles. Les oiseaux, les poissons, l'homme, le soleil, le vent, l'arbre, les roches, les algues, les coraux, *Formes et forces sont conjuguées en une vision puissante qui passe du symbole fléchi à la transcription lyrique et onirique. "C'est à chaque fois, à nouveau, le sacré du printemps, pour un éternel qui retrouve la beauté, la pensée des alchimistes du monde en quête de la perfection divine".* ■

Robert Clavier illustre Green

Robert Clavier a été choisi par l'écrivain Julien Green pour réaliser les gravures d'un livre d'artiste que l'Atelier contemporain (1) vient d'éditer en grand format (*"Dionysos"*, texte inédit de Julien Green). Des expositions présentant les gravures, le livre d'artiste et les peintures de Robert Clavier sont organisées en France et à l'étranger. Ce peintre, par ailleurs, comme styliste pour des entreprises de Bretagne (Falcenec de Quimper, Le Minor). ■

(1) 68, bd de Port-Royal, Paris-5.

Dalc'h sonj ! Raffig Tullou

Un des piliers du mouvement des "Seiz Breur", Raffig Tullou disparaissait en 1990 après avoir mené un combat incessant pour la défense des libertés bretonnes, combat qu'il menait au travers de la promotion de "l'art breton". Il laissera des œuvres d'un style souvent moderne, mais toujours empreintes d'une forte inspiration celtique.

Depuis 1954, il mena une action exemplaire en créant l'association culturelle "Souvenir breton-kouez Breizh" pour rappeler aux Bretons les faits marquants de leur Histoire. Sa dernière réalisation fut, en 1988, l'érection du remarquable monument fixant dans le temps la bataille de Saint-Aubin-du-Cormier (1488).

Sa tombe à Indre, plus que sobre dans sa conception, de par le manque de finances, mérite un complément en terme de sculpture ; une souscription est lancée dans ce but. ■

Adressez vos dons à : Loïc Camus, "Cœur breton breizadour", Le Pont Neuf, 56230 Questembert.

Laboratoires

Quatre artistes : Damien Hirst (Grande Bretagne), Fabrice Hybert (France), Kiki Smith (Etats-Unis) et Patrick Van Caekenbergh (Belgique) exposent à la Galerie Art & Essai de l'Université Rennes 2 jusqu'au 30 juin. Cette exposition, *Laboratoires* propose une approche du corps inspirée par les cabinets et les théâtres anatomiques des XVI^e et XVII^e siècles, en réunissant pour la première fois des œuvres de ces artistes. Une publication de 120 pages complète l'exposition. ■

Jean de La Fontaine à la Cité du Livre

Dans le cadre de la célébration du tri-centenaire de Jean de La Fontaine, la Galerie-Librairie Saphir de Béhérel présente en mai une double exposition-vente qui réunira des tableaux du peintre Louis Chaignon (sur le thème des fables) et une sélection de livres rares ou curieux du célèbre fabuliste ou d'auteurs ayant commenté l'illustre, ou adapté ses chefs d'œuvres, ainsi que des documents d'époque. ■

SCENES

D'une Rives à l'autre

Je viens de découvrir "une" phénomène assez rare dans ces temps de morosité. Coiffée à l'iroquoise, elle semble capable de porter tout le monde sur ses épaules drapées de violine. Pourtant, elle ne fait que chanter. Mais je peux vous dire que ça démentage, qu'il ne reste rien sur son passage et que la mer des hommes est totalement présente dans ses couplets.

J'ai pas mal bourlingué dans le monde de la chanson et je ne m'attendais plus forcément à croire au plaisir d'une rencontre simple, efficace, parce que vraie.

Chansons de vie

Dès que c'est parti, le ton est donné. Madame, je veux dire Martine Rives, prend la salle en main. Même ceux qui sont venus dans ce bistrot-cabaret pour parler du dernier tiercé. Et elle emballe tout son monde dans des chansons alertes écrites au naturel. L'intellectuel qui souhaite se torturer est prié de rester au plus profond de ses livres. Ici, c'est de vie qu'il s'agit. De cette vie qui fait bouger l'homme et le monde. De cette vie qui meurt à chaque instant dans les vagues accueillantes. De cette vie colorée des bistrots où l'on aime rencontrer de vrais personnages comme le "Léo de Douarnenez".

Et ça marche, on largue vite les amours, on reprend les refrains sans le vouloir vraiment. Mais la Martine est une telle drôlesse qu'elle vous enrôle sur son petit côté et ne vous laisse plus jusqu'à la fin du spectacle. Au passage on notera qu'elle a aussi embarqué Servat et Louis Capart pour dire l'île de Sein.

Mais à Sein ou ailleurs, Martine Rives ne recherche que les ailes du Goëland pour partir dans un voyage naturellement salé. La Bretagne est là, dans ses ports, ses hommes, la pêche, mais aussi dans son émigration.



Dans ces séparations momentanées ou définitives qui fondent un caractère, des personnages, une culture.

Chansons de mer

Le chant de la mer est l'une des cultures de Bretagne. Martine l'a découverte un jour, alors que parisienne elle a connu Groix au travers des traits de Serge Rives. L'amour et la fureuse envie de chanter. Le Groisillon était bien sûr fils, petit-fils et arrière-petit-fils de pêcheur. Il Breizhonnais sa guitare dans les compositions classiques ou celles de Michel Tonnerre. La dame

s'est alors embarquée sans crier gare. Elle ne peut plus quitter le bord, même si parfois elle met "la mer en bouteille" pour s'assurer de son bon droit de la chanter. Cette mer qui va bientôt lui offrir l'Amérique des Bretons de Gourin et d'ailleurs.

Martine et Serge Rives aiment la scène comme ils aiment la mer, ils aiment le contact d'un public parfois désarmant, mais qui toujours sait attendre l'appel d'une réalité vitale. La chanson des Rives est de tempérament et de vent force 7. Elle donne très naturellement

ce bien-être que l'on recherche lorsque l'on veut se faire plaisir. L'espace d'une soirée, à l'Amphithéâtre, à Rennes, j'ai pris ce plaisir et cela ne se raconte pas vraiment. Ça se vit. ■

A.G. HAMON

CD : "Sur les ailes du goëland" - Martine et Serge Rives - Les Rives Chantent Léo... GR 1293. Contact : 97, rue Jean Jaurès, 56600 Lanester - 97 81 28 44.

Côtes d'Armor Premières Scènes de bar

Scènes de bar est une nouvelle programmation proposée par l'ODDC aux cafés-cabarets des Côtes d'Armor qui souhaitent soutenir la diffusion des artistes régionaux mais qui veulent également accueillir des artistes nationaux voire internationaux.

Les premières dates sont programmées en mai avant un nouveau démarrage la première semaine d'octobre pour une série de cinq à dix concerts.

- **vendredi 5 mai** au Piano Bleu à St-Brieuc : Terry Lee Hale (rock) ;

- **vendredi 5 mai** au Ty Pikouz à St-Nicodème : Le Pain des rêves (chanson française) ;

- **samedi 6 mai** au Café de la Gare à Plestin-Trigavou : Pharoah. ■

RÉTROSPECTIVES

Orlando



sans trop savoir pourquoi, ni surtout comment s'en sortir. Le spectacle est gentil et vaut surtout par la prestation étonnante d'une jeune comédienne qui traverserait l'écran s'il y en avait un : Katia Lutzkano. (Théâtre de la Parcheminerie - Rennes).

La grâce de Gallotta

On savait ce chorégraphe super-star. Il l'a démontré dans un ballet récent : "Prémonitions", rituel dynamique sur l'écoute du monde. On y prend, on y perd, mais toujours on y gagne. Et son dernier ballet prouve bien que Gallotta est un homme de grâce, de celle qui pousse l'élégance jusqu'à la beauté, l'intransigeance et l'esthétisme. Ses danseurs, sur une musique de Serge Houppin et Henri Torque, jouent avec les éléments pour dire une sorte d'éternité. C'est parfois hermétique, mais c'est beau. (TNB - Rennes).

Des courtes de Beckett



C'est le meilleur spectacle de cette première partie de saison. En s'attaquant à Beckett, Bernard Colin a mis toute sa fougue au service de l'Irlandais. Trois courtes pièces. De la meilleure veine de Beckett. C'est-à-dire dans le vertige des mots que donne la scène elle-même. Un vertige qui décape et fait du bien, parce qu'il plonge l'individu dans l'irréel. Comme les objets présents sur scène. Comme les comédiens merveilleusement à l'unisson. Bernard Colin a su laisser de côté sa part de mégalomanie pour se mettre, ou la mettre au service de Beckett. Le résultat est exemplaire. Ces pièces courtes devraient permettre à tous les scolaires une ren-

contre enthousiasmante avec une œuvre difficile mais si combien actuelle. Merveilleux instant de théâtre où l'homme dans son marasme est au centre du monde. (Compagnie Tacheu - l'Aire Libre - Saint-Jacques-de-la-Lande).

Fassbinder



L'équipe du jeune Théâtre des Lucioles s'est attaquée à Fassbinder pour des raisons qui m'échappent, sinon que, durant leur parcours d'école au TNB, ils ont approché l'auteur du cinéma des années 70. "Paradise sorry now" fait partie des œuvres dites expérimentales de Fassbinder et c'est sa vision de "la condition humaine" qui a sans doute intéressé les jeunes comédiens. Malheureusement, cela ne leur a pas donné des ailes, de vraies idées. La pièce s'étire. Les provocations scéniques sexualisées, porte-jarretelles ne provoquent pas le scandale, mais le rire, la brutalité du propos ne blesse pas, elle laisse indifférent. Le monde a sans doute changé depuis 1970. Les élèves de l'École du TNB doivent être capotés. Car je sais que pour eux, il y a de vrais talents. S'il n'y a pas, quittez les vêtements de Fassbinder ! (Théâtre de la Parcheminerie - Rennes).

Halinda D.

Avec cette création, la compagnie l'Empreinte de Morlaix impose sa créativité. La chorégraphie, inspirée d'une rencontre en Pologne, est à la fois soignée et forte, chaque geste précis, des ruptures de silence. Les jeux des corps sont particulièrement physiques et la dynamique crée la beauté. Cinq danseurs, un moment de réflexion dansée. (Le Triangle - Rennes).

A.G. HAMON

Quota

Voici le classement mensuel des 25 albums francophones les plus diffusés sur les radios de catégories A.

- 1 Jean Ferrat
Ferrat 95
- 2 Renaud
A la belle de mai
- 3 Alain Bashung
Chatterton
- 4 Francis Cabrel
Samedi soir sur la Terre
- 5 Véronique Merveille
Des mains comme ça
- 6 Gabriel Yacoub
Quatre
- 7 Michel Deshayes
Obsession
- 8 Jacques Higelin
Aux héros de la volige
- 9 Alain Souchon
C'est déjà ça
- 10 Renaud Hantson
Des plaies et des bosses
- 11 Bernard Lavilliers
Champs du possible
- 12 Paul Personne
Rêve idéal d'un naïf idéal
- 13 Isabelle Aubret
Elle vous aime
- 14 Xavier Lacombe
Calme et volupté
- 15 Melaine Favennec
Présent d'exil
- 16 L'affaire Louis Trio
L'homme aux mille vies
- 17 A Filetta
Una tarra ci hè
- 18 Alan Stivell
Aquin
- 19 Daron et les chaises
Huit barré
- 20 Enzo Enzo
Enzo Enzo
- 21 Monty
Rythmes en couleur
- 22 Stephan Eicher
Non ci badar, guarda e passa
- 23 Jean Vasca
L'atelier de l'été
- 24 Hervé Paul
Né en province
- 25 Flaxten
Amour infini

Ex-aquo Hubert-Félix Thiéfaine
Paris Zénith

Rens. Radio Rennes, BP 7309, 35075
Rennes cedex, Tel. 99 79 23 23,
Fax. 99 79 22 11.

SCENES

En couverture

Tri Yann : portraits pour 25 ans

23 jours de studio, 15 jours de mixage : le douzième album des Tri Yann fête les 25 ans du groupe. Du métier, ils en ont. Face à leur public, en groupe de scène, ils enthousiasment. Sous l'élégance des voûtes attentives et quelque peu surprises de l'abbaye de Fontevault, non loin de leur Loire-Atlantique, ils font preuve de la même énergie, de la même conviction, du même professionnalisme. Des heures durant, le travail s'élabore et le soir, fort tard, c'est usés mais heureux que les artistes interrompent la besogne.

Vous l'avez compris, c'est à l'abbaye de Fontevault fondée en 1101 par Robert d'Arbrissel, devenue prison sous Napoléon (et cela jusqu'en 1963) et maintenant centre culturel, que s'élabore la mouture du dernier CD des Tri Yann qui sort le 15 mai. Le choix de ce lieu n'est pas le fruit du hasard. A Fontevault, entre vœux pieux des nonnes et plainte amère des tôleurs, blanches pierres de tuffeau et planches de bois, toiles tendues et console Master barbare, fils électriques le long des murs, des voix travaillent dans un décor à la spiritualité effilochée par son histoire. Et au milieu des travaux de réhabilitation, les Tri Yann trouvent leur âme : 7 musiciens plus un revenant de talent, Bernard Baudrier, deux jeunes techniciens aussi jeunes que nos artistes prennent de la bouteille, des heures d'écoute, le casque sur les oreilles, des pierres étonnées par des échos jamais entendus. Dans ce haut lieu de la musique classique, baroque et moyenâgeuse où les grands noms se succèdent pour des concerts ou des enregistrements, l'heure est au médiéval tryannisé, traduisons avec instruments amplifiés. C'est une première en France et cette contradiction d'ambiance ne pouvait que séduire nos musiciens.

Une galerie de portraits

Fontevault en plus, c'est éloigné juste comme il faut de Nantes, et à la différence des nobles pierres du Château des



Ducs de Bretagne, la campagne environnante met à l'abri de toute pollution sonore. La salle choisie pour les vocales, l'ancien dortoir des nonnes et plus tard des prisonniers, a une acoustique admirable qui marquera nettement le style du prochain album. Ce disque, c'est comme le cloître de l'abbaye, un déambulatoire où l'on rencontre des visages connus mais aussi d'autres oubliés de nos mémoires, ceux d'hommes et de femmes marqués par l'histoire, celle du quotidien ou celles des grands livres. Un album s'intitule "Portraits" : créé à partir de notes prises sur le coin d'une nappe mais aussi à force de révolte contre l'intolérance, à force d'émotions qui arrachent des voiles...

Dans cette galerie nous croisons : Guillaume Seznec, Goulven Salaün, Arthur Plantagenest, Madeleine Bernard, Marie Camille Lehuède, Aloïda, Oli-

vier Herry, Gerry Adams, La Duchesse Anne.

Les mots de Jean-Louis Jossic les accompagnent, irrésistibles et poignants de vérité, chantés, swingués, murmurés, déchirés dans les trois titres consacrés à Guillaume Seznec et c'est étonnant par l'émotion que Denis Le Her-Seznec, devant le micro, enregistre la correspondance échangée entre ses grands-parents lors du départ de St-Martin-de-Ré pour la Guyane. Et d'autres mots surgissent, d'autres ambiances, cette fois en vieux français pour accompagner le trop bref parcours ducal d'Arthur Plantagenest assassiné par son oncle Jean sans Terre, un des trois fils d'Henri II et d'Aliénor d'Aquitaine, alors que son royal grand-père rêvait pour lui des trônes d'Angleterre et des provinces françaises. Des mots de désolation décrivent le présent sans avenir des landes du centre

Bretagne où se dresse piteusement la centrale de Brennilis ; des visions fugitives safran ourlées de noir évoquent Madeleine d'après un tableau de son frère Emile Bernard, peinture où les rubans qui dessinent son étal ne la lient pas encore à son tragique destin, et puis encore, surgi de l'histoire en l'an 1675, Goulven Salaün, otage de la révolte des Bonnets Rouges, tandis qu'une dernière gwerz souligne le pauvre destin d'Aloïda, jeune Maure de 20 ans dont la trop cruelle histoire fit la une des journaux. Dans cette révolte contre l'intolérance, des couleurs d'amour doux racontent le charme de Marie Camille. Enfin, l'histoire de ce disque sera jalonnée par deux instrumentaux consacrés à Gerry Adams, président du Sinn Féin et artisan actuel de la paix en Irlande et à la très célèbre et honorée Duchesse Anne.

Musicalement, Tri Yann joue toujours sur des gammes qui unissent, provoquent et juxtaposent des évocations médiévales et des rythmes rock. Christophe le Heley, le dernier arrivé dans la bande, apporte là tout son savoir en matière d'instruments anciens. Du rock bleu, on ne parle plus, la page est tournée, il n'empêche que du côté de Tri Yann si l'on ne peut s'écarter musicalement des influences médiévales, on vit complètement dans son temps ! Rendez-vous le 15 mai ! ■

CLAUDE POIRIER

Production : Delta,
Distribution : Virgin.

SCENES

MUSIQUE

Ronan Pinc : Sweet swing e Breiz

Quatre doigts qui dansent sur les cordes de métal, un archer sensuel qui les caresse. Du jazz au plinn, Ronan Pinc se balade avec son violon qui n'est pas sans âme.

Si certains sont tombés dans la potion magique étant enfant, Ronan, à coup sûr, est tombé dans un chaudron musical. Pratiquant la bombarde au sein du cercle celtique créé par son père Michel et sa mère Christianne, ses premiers contacts avec le public se passent en fest-noz. Puis c'est le délice : en 1981, il retrouve le violon de son arrière grand-père. Les difficultés d'un apprentissage en autodidacte ne le rebutent pas, au contraire, pas plus que les premiers sons "crin-crin" qu'il en tire ne le découragent. Tout en travaillant comme photographe, il consacre de nombreuses heures à la musique. La découverte de vieux disques de Django Reinhardt, de Stéphane Grappelli et de leur Hot Club de France lui donnent l'envie d'essayer le jazz.

De Kenan à Carré Manchot

Ses premières apparitions sur scène se font en compagnie de son père et de deux autres musiciens, au sein du Groupe Kenan un an à peine après avoir commencé le violon. Puis c'est l'aventure jazz et la scène du festival de Bréguigny en 1987 où il remporte en duo le deuxième prix.

Au retour du service militaire, Ronan Pinc décide d'abandonner le métier de photographe pour se consacrer exclusivement à son instrument et à la musique. Il rencontre les membres de Carré Manchot avec lesquels il tourne plusieurs années. Mais cela ne le satisfait pas totalement. En fest-noz, le

public vient d'abord pour danser et non pour écouter. De plus, la musique traditionnelle à danser n'offre que peu de liberté d'expression. Il décide donc de quitter le groupe en compagnie de l'accordeoniste Ronan Robert. Deux CD conserveront trace de cette époque... Il n'en délaisse pas pour autant la musique bretonne puisqu'il participe au CD de Myrdhin dont la sortie est programmée pour l'été.

Voilà la période Vertigo, groupe nantais de tendance swing. Parallèlement, Ronan Pinc recommence à se produire en duo, très jazz, avec son père à la guitare.

"Les trois Saisons"

Avec Ronan Robert, qui l'a rejoint dans Vertigo, ils mûrissent le projet d'un grand spectacle musical où plusieurs genres seraient confrontés. Ronan Pinc se charge des arrangements musicaux. La trame de ce spectacle est la musique comme langage universel, le seul en vérité : à la suite d'un événement imprévu, trois formations musicales distinctes (jazz, traditionnelle et classiques), se retrouvent bloquées dans leurs studios de répétition respectifs. Le seul moyen qu'ils aient de communiquer entre eux est la musique. De cette situation va naître un dialogue entre ces formations d'inspirations pourtant si diverses alors que dans la vie courante, la tendance est plutôt à l'ignorance, voire au mépris entre musiciens de sensibilités différentes. Dialogue laborieux au début, quelques accords plaqués ça et là, puis une ébauche de phrase vont permettre à ces musiciens de se découvrir, d'exprimer leur inquiétude face à cette situation aussi inconfortable qu'insolite et de comprendre l'universalité



de leur langage malgré des approches très différentes.

Ce spectacle, baptisé "Les trois Saisons", est présenté à l'espace culturel Onyx de Saint-Herblain le 12 mai prochain, puis au festival des Tombées de la Nuit à Rennes les 7 et 8 juillet. Une création originale qui, servie par une mise en scène sobre, donne toute sa mesure émotionnelle à la musique.

JEAN-PIERRE CORBEL

19-21 mai à Parcé

Prix Froger/Ferron

Pour sa dixième édition de ce prix consacré aux musiques traditionnelles, l'Association pour la Formation et l'Animation Populaire de Fougères propose spectacles, stages, exposition et fest-noz.

- **vendredi 19 mai** : grande veillée traditionnelle avec les Boucaniers de la mer, de St-Malo, le groupe Rivage et Eugénie Dival.

- **samedi 20 mai** : de 10 h à 17 h, stage pour enfants de découverte et d'initiation aux jouets et instruments de musique. A partir de 18 h, fest-noz avec Rozaroud, Huiterlour Noz, les Galopins, Tire-Braise...

- **dimanche 21 mai** : prix Froger Ferron, concours d'accordéon diatonique solo et accompagné, musiques de Haute-Bretagne.

Un opéra rock en création à Loudéac

"Océanides" le premier opéra-rock créé en Bretagne, verra le jour à Loudéac, sur la scène du Palais des Congrès, le vendredi 19 mai prochain.

Il est né d'une rencontre avec Yan Savidan et Stéphane Gasnier. Yan Savidan, auteur compositeur interprète, est fort d'une carrière de plus de douze années en solo, faite de nombreuses tournées à travers la France. Il a à son actif plus de quatre-cents textes. "Océanides" est l'aboutissement de ce parcours professionnel.

Alors à la recherche de l'environnement musical souhaité, Yan Savidan fait la rencontre de Stéphane Gasnier, Stephen T. pour les intimes, un professionnel du rock. Tour à tour chanteur, compositeur, guitariste, soliste, il s'est illustré au sein de plusieurs groupes durant les douze dernières années. Les textes d'Océanides l'ont tout de suite emballé.

Yan et Stéphane ont travaillé de longs mois... de concert, pour aboutir à une musique totalement originale, qui raconte une histoire, à la fois avec les mots et avec les notes. On y trouve des connotations purement rock, ou bien un peu country, encore un soupçon blues, voire complètement classiques.

Rens. : Office municipal culturel de Loudéac - Tél. 96 28 11 26.

Dan ar Braz

Dan ar Braz réussit un rassemblement exceptionnel de musiciens des pays celtiques : les voilà ensemble pour une symphonie flamboyante intitulée "Héritage des Celtes".

Le 29 mai à Brest (Penfeld), le 30 à Lorient (salle des expos), le 31 à Rennes (salle omnisports), le 1^{er} juin à Paris (Le Zénith).

Rens. : 98 47 94 54.

A Dinan, harpe celtique rime avec dynamique

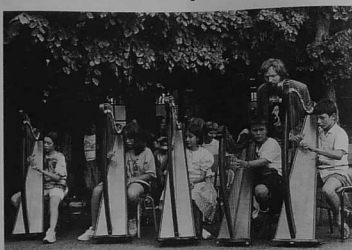


Photo Alain Robert

Les 12^{es} Rencontres Internationales de Harpe Celtique auront lieu du 17 au 23 juillet. Pendant une semaine, une pléiade de harpistes régionaux et internationaux animeront le cœur de la cité médiévale et le Pays de Rance tout entier : spectacles, concours, conférences, expositions. Le programme est varié. Théâtre des Jacobins de Dinan, église de Taden, centre culturel de Dolo, salle polyvalente de St-Samson... Les lieux sont multiples.

Les Rencontres Internationales de Harpe Celtique sont nées de la volonté de révéler les multiples visages de cet instrument. Visages typiquement celtique, médiéval, baroque, ou résolument contemporain. Cet objectif est aujourd'hui atteint. La diversité existante est mise en évidence sur scène et le public toujours friand de surprises ou d'exotisme ne sera pas oublié puisqu'il est invité cette année

l'ensemble des harpes celtiques Year Shine Harp Ensemble de Taiwan : 32 musiciens chinois viendront tout spécialement à Dinan avec un répertoire de musique traditionnelle tant celtique que chinoise. Le baroque

sera assuré par Françoise Johannel (jouant sur arpa doppia) et par le gallois Robin Hew Bowen (sur triple harpe). L'afro-répétitif sera le lot du trio allemand de Rüdiger Oppermann. Côte traditionnelle breton, nous entendrons Anne Auffret et son ensemble Kan Telemn. De l'humour aussi avec le duo Sedrenn et de l'aventure chevaleresque et forestière avec Myrdhin.

Seconde règle à laquelle on dû se soumettre ces rencontres : faire participer tout le pays de Dinan. Les harpeurs et les harpistes se produiront dans des communes comme Taden, St-Samson-sur-Rance et Dolo qui vont profiter de la dynamique générale du festival. Les festivaliers venus de tous les coins de France et de l'étranger, auront donc l'occasion de découvrir des communes parfois petites mais disposant toujours d'un riche patrimoine historique et architectural (églises, châteaux, mégalithes).

De nombreux partenaires participent à l'opération et permettent ainsi au festival de grandir au fil des années.

Nous reviendrons ultérieurement sur le détail de la programmation.

Rens. : CRIHC, La Galerie, 22490 Plouër - 96 86 84 94.

Printemps des orgues

Le Printemps des orgues en Côtes d'Armor, organisé par l'ADDM 22 avec le soutien de la DRAC, associe chaque année grands classiques et création contemporaine, patrimoine liturgique et tradition bretonne. Commencé le 18 avril, il se poursuit en mai avec cinq dates :

- **le jeudi 4 mai (cathédrale de St-Brieuc)** : récital de Claude Schnitzler dans un répertoire classique de Bach, Vivaldi, Boellman...

- **le vendredi 5 mai (église de Loudéac)** : concert bombarde et orgue avec Dubois/Lahais et Baron/Ghesquière.

- **le samedi 6 mai (église St-Jean du Baly à Lannion)** : concert jeunes interprètes avec Vincent Dubois et Olivier Houette, tous deux âgés de 15 ans.

- **le jeudi 11 mai (église de St-Quay-Portrieux)** : récitals François Héry et Yves Hillion.

- **le vendredi 12 mai (église St-Malo de Dinan)** : concert bom-



Daniel Le Féon (ph. Gilbert Le Gall).

barde et orgue avec les lauréats du concours organisé dans le cadre des Tombées de la Nuit 1994 : Baron/Ghesquière - Le Féon/Le Griguer - Lahais/Dubois.

Ce concert final marquera le coup d'envoi du festival "Musiques aimées en mai" organisé par l'ODDC.

Rens. 96 60 86 22.

Musiques aimées en mai

Du blues au jazz, du classique aux musiques traditionnelles, ce temps fort de la saison musicale en Côtes d'Armor est placé cette année sous le signe de la chanson française et des musiques tziganes.

Enzo Enzo en duo, Serge Hureau (Gueules de Piaf), Erik Marchand et le Taraf de Caranesebes, le Taraf de Haidouks, Kristen Nogues composent le menu de ces soirées organisées par l'ODDC dans plusieurs villes du département.

- **Vendredi 12 mai** : final du printemps des orgues (voir plus haut) à Dinan. Erik Marchand et le Taraf de Caranesebes à Binic.

- **Samedi 13 mai** : Erik Marchand à Ploubazlanec.

- **Vendredi 26 mai** : Kent et Enzo Enzo à Pléuc-sur-Lié.



Serge Hureau (ph. Lionel Fournereux).

- **Samedi 27 mai** : Kristen Nogues et le Taraf de Haidouks à Trégulier.

Puis le 1^{er} juin à Dinan, le 2 à Guingamp et le 3 à Plénée-Jugon : Serge Hureau.

Rens. 96 60 86 10.

SCENES

RENDEZ-VOUS

Du 16 mai au 23 juin

Le Printemps des Arts de Nantes

En cette année 1995, le Printemps des Arts renait avec sa douzième édition. Créé en 1984 par son directeur artistique, Philippe Lenaël, ce festival fait désormais partie des grands événements de la vie culturelle nantaise et régionale et s'honore aujourd'hui d'une réputation nationale et internationale.

Ouverture prestigieuse le 16 mai avec Hesperion XX dirigé par Jordi Savall qui accompagnent la soprano Montserrat Figueras, dans un répertoire de chansons du siècle d'Or de la Vieille Espagne. Deux autres temps forts marquent ensuite cette programmation :

- Le 18 mai, inauguration du clavier qui vient d'acquiescer le Printemps des Arts : un très bel instrument du facteur Jacques Braux. Ce clavier est à 2 claviers en ébène et os. Pour fêter cet événement, Pierre Hantaï interprète "Les Variations Goldberg" de J.S. Bach, au Musée des Beaux Arts de Nantes. Cet ancien élève de Gustav Leonhart s'impose un devoir d'exigence qu'il résume dans un aphorisme "seul le maximum est suffisant". Il reprend d'ailleurs volontiers ce mot de Bach, pour qui il y a trente six manières de jouer du clavier, mais "il s'agit d'enfoncer la touche au bon moment".

- Les 20, 22 et 23 mai, "Atis Travesty", une parodie d'"Atys" de Lully, spectacle de marionnettes baroques par la Compagnie des Menus Plaisirs.

Le Printemps des Arts présente par ailleurs - le 17 mai : "La Messe pour les Paroisses" de François Couperin.

Le 29 mai, le Musée des Beaux Arts est à l'heure italienne, en accueillant Rinaldo Alessan-

drini à la tête de son Concerto Italiano.

Le 30 mai, le Quintette Kuijken interprète deux des quintettes à cordes de Mozart au Musée des Beaux-Arts.

Enfin, les soirées des 31 mai et 1er juin permettent au public de découvrir un danseur baroque prodigieux, Alan Tjardaa Jones, découvert aux U.S.A. par Philippe Lenaël. Il est accompagné par la grande claveciniste canadienne Geneviève Soly et par l'ensemble Stradivaria.

Nous donnerons les dates et les concerts de juin dans notre prochain numéro. ■

Rens. 36 68 36 44.

Languoux et Yffiniac

En mai, on fête le sarrasin

Les artisans de Languoux et Yffiniac (22) innoveront pour fêter le sarrasin (blé noir) planté en mai en Bretagne. Ils ont imaginé expositions, dégustations et concerts.

A Languoux

- à la crêperie des grèves : exposition du 14 au 21 mai - Les dimanches 14 et 21 mai, dégustation sans interruption - Samedi 20 mai : soirée fête des semailles - A 21 h, musique et chants avec Gildas Chassebœuf et M. Le Coq.

A Yffiniac

- au Super U, animations avec expositions les 12 et 13 mai - Le samedi 13, de 16 h 30 à 18 h, musique traditionnelle avec G. Chassebœuf, violon, et J.M. Le Coq, accordéon.

Plusieurs commerçants de la région s'associent à cette manifestation en proposant des animations sur le thème des "bonnes semailles" à St-René, Trégueux, St-Brieuc, Planguenoual... ■

P.F.

ARMOR MAGAZINE - MAI 1995 42

AGENDA

Andarta à Carhaix

Le vendredi 5 mai à 21 h, le centre culturel Ti ar Vro de Carhaix accueille un concert de musique celtique avec le groupe Andarta. Ce groupe est composé de 4 musiciens : Jean-Claude Petit (basse, harpe celtique), Claude Le Brun (harpe celtique), Louis Desmarest (violin), Dominique Molard (percussions, octapad, Caisse claire écossaise...) et propose un spectacle de musiques et chants inspirés des traditions celtiques présentes de façon moderne.

Le Barzaz Breizh à Mellac

Dans le cadre du centenaire de la mort de Hésart de la Villemarqué, le manoir de Kernault en Mellac (29) accueille le 26 mai un spectacle théâtral monté par les enfants des écoles Diwan de Bretagne et la troupe Strollad ar Vro Bagan. Voyage à travers l'histoire et le légendaire breton, cette création originale veut montrer la modernité de la culture bretonne ancrée dans la tradition.

A Locoal-Mendon

Week-end celtique à Locoal-Mendon (56). Le vendredi 12 mai, concert de Piobaireachd (cornemuse) avec la présence exceptionnelle de James Mac Intosh (USA) et de Jakez Pinet, chant traditionnel vannetais avec les Karenien Plevigier.

Les 13 et 14, à lieu le Trophée Ronsed Mor organisé par le bagad du même nom.

Rens. 97 56 39 66.

Mama Bea à Rennes

Les inondations l'avaient empêchée de venir en janvier dernier. La revolta pour deux concerts sur la péniche spectacle, quai St-Cyr : le 6 mai à 20 h 30 et le 7 à 18 h.

Taxi Lune

C'est la toute dernière création du Théâtre de marionnettes Billenbois présentée au Centre culturel Le Rallye, rue d'Antrain à Rennes, les 17 et 18 mai prochains. Conçue par des enfants de 3 à 10 ans, ce spectacle est un voyage dans le monde de l'imaginaire.



Patrick Even

3 et 4 juin à Spézet

Gouel Broadel ar Brezhoneg

Deux jours cette année pour Gouel broadel ar brezhoneg, la fête de la langue bretonne qui a de nouveau choisi Spézet pour rassembler tous ceux qui sont attachés à notre langue et à notre culture.

Le programme des festivités comprend des concerts, un fest-noz, un concours de sonneurs, des expositions, des jeux bretons et bien sûr des stands réservés aux associations.

- Samedi 3 juin (salle omnisports) : Diben (21 h à 22 h) - Helena Ledda (22 h 30 à 23 h 30) - Erik Marchand (minuit à 1 h).

- Dimanche 4 juin (salle Crémallière) : Kerilyon (16 h 30 à 17 h 10) - J.Y. Leroux, chant (17 h 45 à 18 h 30) - P. Even (18 h 30 à 19 h 20) - M. Fosse, chant (18 h 30 à 19 h 45) - Gwendal Roparz, harpe (19 h 45 à 20 h 30) - M. Vassallo, chant (20 h 30 à 21 h 45) - La puce à l'oreille (21 h 45 à 22 h 15).

- Dimanche 4 juin (chapiteau cabaret) : Kadvaizym (15 h 30 à 16 h 30) - M. Vassallo (16 h 35 à 17 h 30) - Efram May (17 h 35 à 18 h 10) - Dastumetier ar Chiri, chant (18 h 10 à 18 h 25) - J.L. Roudaut (18 h 30 à 19 h 30) - J.Y. Leroux (19 h 35 à 19 h 50) - Tayfa (20 h à 21 h).

- Dimanche 4 juin (salle omnisports) : Bush Plant (16 h 30 à 17 h 30) - Kerne (18 h à 19 h) - Alain Gentil (19 h 30 à 20 h 30) - E.V. (21 h à 22 h) - Stone Age (22 h 30 à 23 h 30).

Puis un fest-noz animé par les Diabolad ar Menez et de nombreux autres groupes, chanteurs et sonneurs terminera la nuit. ■

Rens. 98 93 93 08.

Dremwell

Quartet de musique bretonne, Dremwell est à Combril le 6 mai pour les 40 ans du bagad local, au pub le Ballyshannon de Sté (56) le 13, au parc paysager de Nantes le 25, avant de s'envoler pour le Pays de Galle du 1^{er} au 5 juin.

Tournées

Plusieurs artistes sont actuellement en tournée à travers la Bretagne :

- The Silencers : le 3 mai à la salle du Chapeau Rouge de Quimper - le 4 à Penfeld, Brest - le 5 au Bacardi à Callac.

- John Maxwell : le 10 à l'Ubu de Rennes, le 11 à l'espace Vauban de Brest, le 12 au Bacardi de Callac, le 13 à Run ar puns de Châteaulin, le 14 aux Hespérides de Ploumenez-Trez.

- Celtas Cortos : le 18 au pub Satori à Rennes - le 19 au CAC de Concarneau - le 20 à la MJC de Douarnenez - le 21 aux Hespérides de Ploumenez-Trez.

- Keziah Jones : le 22 mai à la salle du Chapeau Rouge de Quimper. ■

Rens. : 98 47 94 54.

Sur la péniche



Jean Bourdin le vendredi 12 mai

La péniche-spectacle "L'arbre d'ean" accueille quai St-Cyr à Rennes le 5 mai un spectacle de chanson avec Gorgio Conte, le 12 mai du conte avec Jean Bourdin, le 13 "Pique and roots", rhythm and blues et le 19 concerto pour trois pantins, humour musical.

Rens. 99 59 35 38. ■

Sonerien Du et BF 15

Le Comité des Fêtes de Landerne (22) met les petits plats dans les grands pour son feu de St-Jean annuel. Le 17 juin prochain, il a demandé aux Sonerien Du et à BF 15 de venir animer le fest-noz qui débutera à 21 h 30 au terrain des sports. Une soirée à retenir des maintenant.

SCENES

THEATRE

La dernière création d'Ar vro Bagan

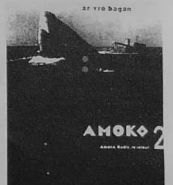
Amoko 2 :

rétrospective historique ou pièce fiction ?

Que l'on ne s'y trompe pas : la pièce créée le 21 avril au Théâtre de Morlaix, n'est pas une évocation historique. Certes le synopsis s'inspire largement de ce qui s'est passé en 1978 au large des côtes bretonnes, mais on est... en 1998. Les choses ont changé. Les mesures de sécurité, le meilleur contrôle de la navigation semblent avoir éloigné pour toujours le spectre d'une nouvelle catastrophe.

L'histoire raconte qu'à l'occasion du vingtième anniversaire de la catastrophe, Albert Abalea, notable breton, a convié à bord de l'Amoko II, pétrolier moderne, acteurs et héros du procès de l'Amoco Cadiz : Arphonse, Arzel, le juge McGarr, l'avocat Cicero, des représentants de la compagnie Amoco, des journalistes, des habitants de Portsal, etc... Tout se passe bien. Amoko II s'apprête à croiser les côtes du Léon lorsqu'on annonce un avis de tempête...

En montant cette pièce, Goul'han Kervella a voulu faire autre chose que de la rétrospective, montrer que les



Ar vro Bagan

AMOKO 2

Amoko 2

Amoko 2

Amoko 2

Amoko 2

Amoko 2

Amoko 2

Amoko 2

Amoko 2

Amoko 2

Amoko 2

Amoko 2

Amoko 2

Amoko 2

Amoko 2

Amoko 2

Amoko 2

Amoko 2

Amoko 2

Amoko 2

Amoko 2

Amoko 2

Amoko 2

Amoko 2

Amoko 2

Amoko 2

Amoko 2

Amoko 2

Amoko 2

Amoko 2

Amoko 2

Amoko 2

Amoko 2

Amoko 2

Amoko 2

Amoko 2

Amoko 2

Amoko 2

Amoko 2

Amoko 2

Amoko 2

Amoko 2

Amoko 2

Amoko 2

Amoko 2

Amoko 2

Amoko 2

Amoko 2

Amoko 2

Amoko 2

Amoko 2

Amoko 2

Amoko 2

Amoko 2

Amoko 2

Amoko 2

Amoko 2

Amoko 2

Amoko 2

Amoko 2

Amoko 2

Amoko 2

Amoko 2

Amoko 2

Amoko 2

Amoko 2

Amoko 2

Amoko 2

Amoko 2

Amoko 2

Amoko 2

Amoko 2

Amoko 2

Amoko 2

Amoko 2

Amoko 2

Amoko 2

Amoko 2

Amoko 2

Amoko 2

Amoko 2

Amoko 2

Amoko 2

Amoko 2

Amoko 2

Amoko 2

Amoko 2

Amoko 2

Amoko 2

Amoko 2

ARMOR MAGAZINE - MAI 1995 43

DISQUES

Enez Eusa



Yann-Fanch Kemener est la voix de la chanson bretonne. Pleine, juste, sans gourmandise mais sincère. Pas d'effet. Il est né comme ça, avec elle. Elle l'accompagne dans ses pensées, ses recherches, ses voyages réels ou intérieurs. C'est vers les îles qu'elle nous conduit aujourd'hui, accompagnée par le piano subtil de Didier Squiban. Et comme à chaque fois la magie opère. On reste sans voix à écouter la pureté, la puissance d'évocation de celle de Yann-Fanch. Il n'est plus alors que se laisser aller vers Ouessant, la Ville d'Ys et quelques autres couplets choisis dans le répertoire traditionnel. Enez Eusa est un délice d'écoute. (L'OZ production - DB13 - Diffusion Breizh).

Carnaval



Il y a peu, je faisais écho d'un enregistrement de la jeune Morgane qui chantait "Le blues de Danielle Messia". Comme un bonheur n'arrive jamais seul, la maison Barclay vient de rééditer un ancien disque de Danielle Messia "Carnaval" avec quatre titres inédits dont un écrit en collaboration avec Jean-Jacques Goldman. Fantastique et touchant. Ce qui est passionnant dans cet enregistrement, c'est la force de la chanson, son engagement, sa modernité, la qualité des thèmes et de l'écriture. "Berlin Ouest", "Grand-mère Ghetto", "La chanson de Julia" ou "Le temps des

enfants" méritent de l'anthologie de la meilleure chanson française. (Barclay 527006-2).

La seule aventure

Yvon Le Men est un grand poète. Il est aussi un grand diseur. Le CD qu'il vient de sortir en est la preuve. Magnifique voix. Et puis le mot, le poème. Magique, ce bonhomme, qui dit la vie et surtout la mort, l'amour et l'amitié. La plupart des textes qu'il impose dans "La seule aventure", sont extraits d'un superbe recueil "L'Echappée Blanche" consacré à une jeune amie, disparue accidentellement. Le verbe est fort, bouleversant et pourtant simple. C'est cela qui fait la poésie de Le Men. Il transforme en or les mots qu'il se met en bouche. Des mots que chacun rencontre, prend, jette, oublie. Lui, le mot, il le garde, l'assemble, le cisele, le fait vivre dans sa plénitude. Ainsi la poésie naît au delà du rêve. (Kerig K102, diffusion Breizh).

et aussi...

Fête pin du Danouët - Comme il est dit, c'est la fête, le pin et le bonheur estival. Pour tous les amateurs qui, au delà d'un souvenir de 15 août à Bourbriac, veulent garder le rythme. (Dastum).

Pierre Guillard - Une voix à découvrir en Loire-Atlantique. Une vingtaine de chants à capella recueillis en Haute Bretagne, Anjou, Poitou. Complantes, chansons d'amour, à boire ou d'origine religieuse. (Kerig K105).

Louise Ebel - "Gwer ha Kan a Boz". Tout est dit ou presque pour ce remarquable enregistrement de la fille d'Eugénie Goadec. Une voix belle, fine et prenante pour un répertoire traditionnel riche. La perpétuation d'une tradition familiale. (Kerig K104 Diffusion Breizh).

Des lycéens et le théâtre

37 élèves de seconde du lycée Rabelais de St-Brieuc ont pratiqué pour la première fois le théâtre grâce à un jumelage artistique conclu entre le lycée et la Passerelle. C'est dans ce cadre qu'un atelier a été animé par Hubert Lenoir et le Théâtre du Totem. Des fragments de pièces ont été présentés au public. ■

SCENES

PROGRAMMES

CÔTES D'ARMOR

SAINT-BRIEUC - La Passerelle - 4 et 5 mai : Nits par la Cie Image 20 h 30 - 6 : Musiques de Bretagne avec Soig Sibert, Skolvan et Tryp-tique (Grand Théâtre, 20 h 30) - du 9 au 13 : Marie ou la vie d'une piqueuse par la Compagnie Digor Dor avec Rozenn Fournier - 13 : Guy Bedos (Grand Théâtre, 20 h 20) - 16 et 17 : Comme un ange après temps de misère par la Compagnie Digor Dor avec François Le Gallou (Petit Théâtre, 20 h 30) - 20 : Jordi Savall, Montserrat Figueras et Hesperion XX (Grand Théâtre, 20 h 30) - 29 : Banda Mexicana "El Recodo" (Grand Théâtre, 20 h 30).

GUINGAMP - 18 mai : Cœur d'horloge ou la belle embellie (écolaires, 14 h) - 2 juin : Serge Hureau (21 h).

TREQUIER - 27 mai : Kristen Nogues (1ère partie) et le tarif de Haidouks (20 h 45).

FINISTÈRE

QUIMPER - A.D.C. - jusqu'au 6 mai : La capitale secrète de Gérard Watkins (Théâtre, 20 h 30) - 9 : Denis Prigent avec Louise Ebel, chant et 20 h 30 - 17 : Mister Candron (Théâtre, 20 h 30) - 19 : La Bête dans la Jungle d'après Henry James, chorégraphie de Gerald Weingand (Auditorium, 20 h 30) - 23 : Georges Pledermacher et l'Orchestre de Bretagne (Théâtre, 20 h 30) - 24 : Jazz Quartet de Bretagne (Théâtre, 20 h 30) - 31, 1er et 2 juin : Monochrome Courtisane et Edgar, chorégraphie de Pascal Labarthe (Théâtre, 20 h 30).

BREST - **Quartz** - 18 mai : Thierry Robin, Gitans (Cabaret Vauban, 21 h) - 22 : Jordi Savall (Grand Théâtre, 20 h 30) - 28 : Alliance Ethnik - 4 mai : Silenciers (Penfeld) - 11 : Héritage des Celtes - Dan Ar Braz (Penfeld).

GUIPavas - 13 mai : concert des classes de Saxophone et Clarinette (Maison des Jeunes).

MORLAIX - 15 mai : spectacle de Xavier Dozy Lamer, jeune amir - 14 : de la Corniche - 18 : Michel Jetté (Petit Théâtre, 20 h 30) - 28 : Alliance Ethnik - 4 mai : Silenciers (Penfeld) - 11 : Héritage des Celtes - Dan Ar Braz (Penfeld).

PONT L'ABBE - 4 mai : Orchestre à cordes et orchestre à vents (Le Triskell).

ILLE-ET-VILAINE

RENNES - TNB - jusqu'au 13 mai : Mettre en Scène, Festival 1ère édition - du 16 au 21 : C'est magnifique, spectacle de Jérôme Deschamps et Macha Makieff (Salle Vilar).

Opéra - 5, 9 et 11 mai : Poulelier par les Chœurs de l'Opéra de Rennes et l'Orchestre de Bretagne - 19 : Purcell sous la direction de Hervé Niquet avec le Chœur et l'Orchestre du Concert Spirituel - 30 : Schoenberg, Le Pierrrot Lunaire.

MJC La Paillotte - 10 mai : Le petit chapiteau rouge par le Théâtre du

Chat Pachat, Compagnie du Bouton à quatre sous (10 h 30 et 15 h).

Ubu - 4 mai : Simple Minded - G. (Omni) - 5 : Supreme NTM - S.A. (Espace) - 9 : H-Block, Guest - S. (Espace) - 10 : John Mayall, Guest - S. (Espace) - 11 : Soul Coughing, Guest - G. (Espace) - 23 : R. Hargrove Quintet (20 h 30).

SAINT-JACQUES-DE-LA-LANDE - L'aire Libre - 20 et 21 mai : Comme un ange après temps de misère par la Compagnie Digor Dor avec François Le Gallou (21 h le 20, 16 h le 21).

SAINT-MALO - Le Théâtre - 5 et 6 mai : "Le Legs" et "L'épreuve" de Marivaux (20 h 30).

LOIRE-ATLANTIQUE

NANTES - Maison de la culture - jusqu'au 4 mai : "L'oiseau n'a plus d'ailes", lettres de Peter Schwiefert avec François Duval (Petit Espace) - 44 : 18 : Compagnie Maguy Marin (Espace 44) - 23 : Henri Salvador (Espace 44) - 29, 30 et 31 : "Quisai-tout et Grobota" de et avec Coline Serreau (Espace 44).

CRDC - les 2, 5, 9, 12, 16, 19, 23 et 24 mai : Vie des IV Jean par la Compagnie Michel Liard (Salle Pannonica, 21 h).

CARQUEFOU - Théâtre de la Fleury - 4 mai : La fontaine est un bon garçon fort sage et fort modeste de et avec Jean-Claude Drouot - 5 : La si jolie Sylvie Joly.

SAINT-HERBLAIN - Onyx - 12 mai : Les 3 saisons, folk, jazz, classique - 17 : Un animal des amis mots, Gaudriol et la Cie Soleil Levant, comédie musicale (jeune public).

SAINT-NAZAIRE - Centre culturel - 9 et 10 mai : L'opéra de quat sous de Bertold Brecht par le Théâtre de la Manufacture (Théâtre Gérard Philou, 15 h le 9, 21 h le 10) - 16 : Trio Machado (21 h) - 19 : Les Invisibles par le Théâtre de la Chrysalide - 1er juin : Angélique Ionatos duo (Théâtre Gérard Philou, 21 h).

MORBIHAN

VANNES - Palais des Arts - 5 mai : Les Shans, musicomix (20 h 30) - 22 : Banda "El Recodo" (20 h 30).

HENNEBONT - 16 mai : Candide de Voltaire par l'Atelier Ados "Les Klonas" du Théâtre du Possible (21 h) - 28 : La route des Danses du Kerala (Inde du Sud) "Mohini Attam et Kathakali" par Brigitte Chataigner et Michel Lestrehan (17 h) - 2 juin : Pagaïlle au pays des contes, création par les 7-11 ans : Le Petit Prince de St-Exupéry par les 12-14 ans (20 h 30).

LANESTER - Salle Jean Vilar - 6 mai : Françoise Le Goff, Gorgio Conte (21 h) - 19 et 20 : Zapp Y Dancing par la Compagnie Images (21 h).

LORIENT - 4 mai : Les chaises d'Eugène Ionesco par le Théâtre du Marais (Théâtre Quai Ouest, 20 h 45).

PLOEMEUR - Océanis - 19 mai : Georges Pledermacher, piano soliste avec l'Orchestre de Bretagne sous la direction de Claude Schnitzler (20 h 30).

QUEVEN - Les Arcs - 10 mai : Guy Bedos.

SPECIAL PAYS DE VANNES Gwened

L'avenir en marche

Le Pays de Vannes est synonyme dans toute la Bretagne de douceur de vivre. Une affirmation qui se vérifie sur place, par le climat, l'esthétique globale, le passé riche d'histoire, le golfe tout proche. Cliché, diront certains. Peut-être, mais il suffit d'aller voir pour se rendre compte. Et l'image n'est pas que superficielle : à ces avantages s'ajoutera très prochainement un outil culturel personnalisé, une Université de Bretagne sud. A l'heure où nous mettons sous presse, il est vrai que Maurice Lièvre, président nommé de cette université, reste sur la réserve quant à la date d'ouverture de l'U.B.S. ; un problème d'identification - mais pas d'identité. Certaines universités-mères sont un peu restées dans le flou, comme Rennes I pour la biochimie. Seule l'UBO (Brest) a correctement transmis la demande d'habilitation. L'UBS pourrait faire de l'ombre à ses aînées sans doute... Quand bien même, ce n'est qu'une question de mois : si l'ouverture officielle ne se fait pas en 1995, ce sera pour 1996.

Et Vannes a déjà de nombreux atouts dans son jeu : le PIBS, un club d'entreprises qui marche bien, une école de police pour la protéger, un hôpital "top-niveau" pour la guérir, même bientôt un évêché tout neuf... ■

Cahier spécial préparé par
Anne-Edith Poilvet
et Lionel Rioche

- L'avenir en marche
- Université de Bretagne-sud deux villes, un seul campus
- Le PIBS, carte maîtresse du développement économique
- Club des entreprises : les femmes à la barre
- Charte d'écologie urbaine vers l'éco-citoyen
- La conquête de l'eau
- L'hôpital de l'an 2000
- Le clergé déménage
- Arradon
- Démographie raisonnée
- L'école nationale de police
- La Catagolfe
- voiles et pineaux.



Curiosité vannetaise l'aquarium, qui vient de réaliser des aménagements intérieurs, recèle son lot de poissons et animaux marins, ou encore, comme ici dans le terrarium, quelque saurien pacifique ami des tortues.

Université de Bretagne Sud Deux villes, un seul campus

Inscrite dans le plan Université 2000 signé entre l'Etat et le Conseil régional en décembre 1991, l'Université de Bretagne Sud accueillera 6 000 étudiants à la rentrée prochaine. Grâce au statut "d'université nouvelle", des formations innovantes pointent à l'horizon, adaptées au tissu économique local. Maurice Lièvre, nommé par décret à la présidence pour 5 ans, vise des débouchés qualifiants pour les étudiants, avec des emplois à la clef. Se rapprochant d'être doté d'un "campus relié par une voie expresse intérieure", cet universitaire inventif cherche à rapprocher les étudiants et les enseignants de Lorient et de Vannes.

Directeur-adjoint de l'Ecole normale supérieure de Cachan, Maurice Lièvre a accepté cette nomination d'administrateur provisoire de l'UBS comme un "challenge personnel. Nous avons trois ans pour être évalués d'après nos choix. L'aspect expérimental est très motivant".

Vannes ou Lorient

A la question sur le lieu d'implantation du siège de l'UBS, Maurice Lièvre continue à maintenir le suspense : "Je sais où sera le siège, mais je ne l'annoncerai que dans un an". Les enjeux induits par cette décision ne concerneraient que l'image de la ville retenue. "Administrativement, cela n'a aucun impact. Mais ce qui est étonnant, c'est que collectivement, ni les élus, les enseignants ou les étudiants n'ont muté dans leur réflexion conceptuelle. On ne dit pas UBS, on parle toujours de Vannes-Lorient".

Une différenciation qui semble un peu agacer celui dont la volonté est justement de réunir les compétences, pour ne former qu'une seule entité indépendante, "qui se démarquera des trois autres universités".

L'originalité de l'UBS est d'avoir obtenu le statut d'université nouvelle par dérogation, alors qu'elle existe déjà, grâce à des premiers cycles décentralisés depuis Brest, Rennes I et Rennes II. Au total 15 DEUG enseignés, 8 départements d'IUT complétés par 2 IUP. "Une richesse à exploiter, et à mettre en valeur".



Maurice Lièvre, Directeur de l'Ecole Normale Supérieure de Cachan.

Débouchés professionnels

Maître-mot de ce spécialiste de la biochimie et du génie biologique, la formation aux métiers de demain : "pour l'instant, les sciences et technologies offrent les meilleurs débouchés professionnels. C'est pour cette raison que l'UBS reposera sur une large base scientifique".

La répartition des spécialités est envisagée avec 50 % en sciences et technologies, 25 % en droit et sciences économiques et 25 % en langues et histoire. L'idée est de marier les genres. "Par exemple, l'Histoire ne représente qu'un effectif marginal, mais le niveau est bon, et l'enseignement est en phase avec le contexte régional - histoire du littoral et histoire des îles du Ponant. Ces connaissances peuvent servir dans des domaines techniques, par exemple pour l'évolution des installations portuaires".

Avec les entreprises

L'armature des formations res-

tera le génie des procédés, avec une licence dès cette année. Une première option "matériaux" ou "génie industriel", enseignée plutôt à Lorient, "avec un développement en matière de recherches, et des applications possibles comme l'ergonomie sur les bateaux de pêche". Une seconde option, "process à base biologique", trouverait sa place à Vannes : "il y a le tissu des entreprises locales, avec Archimex, Yves Rocher, Sanofi, et bien sûr l'agro-alimentaire, la construction navale et le milieu maritime en général. Il faut valoriser les formations en entreprise".

Délibérément, la biologie tiendra une place importante. "Il n'existe pas ailleurs de formation génie des procédés englobant la biologie. Il faut tenir compte des éléments culturels pris dans la vie locale, et les intégrer. Par ailleurs, cette formation devrait drainer des étudiants d'autres régions".

Pas d'aggrégés

Pour le droit et l'économie, l'histoire et les langues, Maurice Lièvre envisage "une thématique intéressant sciences et technologies". Au centre de son argumentation, la nécessité de connaissances juridiques, économiques internationales pour les marchés de demain. Avec quelques axes précis sur la propriété industrielle appliquée au matériel biologique, sur l'environnement, en encore sur les problèmes liés à l'expatriation et au retour en France. "Dans le même secteur d'activité, on trouve inévitablement le même milieu socio-économique à l'étranger, et il faut le

connaître pour être efficace".

En clair, les formations doivent être immédiatement applicables. "Il faut nous spécialiser, et ne pas viser à former de futurs agrégés. Les autres universités le font par ailleurs très bien".

Esprit grande école

Maurice Lièvre ne tarit pas d'idées novatrices sur l'UBS. Il souhaite y créer un esprit "grande école", en nouant les formations entre elles. Selon lui, Vannes-Lorient, Lorient-Vannes, c'est du pareil au même. "Je considère que le campus de mon université est traversé par une voie expresse de 40 kilomètres. Il faut que les étudiants puissent se rencontrer. Pour cela, par exemple, je veux négocier le transport gratuit et continu entre les 2 sites".

Difficultés

Mais le président connaît les difficultés qui l'attendent : "Il faudra gommer les colorations locales, comme Vannes associée à la douceur de vivre, opposée à Lorient cité industrielle. Sans omettre l'attachement des enseignants vannetais à Rennes, cela doit légèrement changer".

En résumé, une licence génie des procédés sera préparée à Lorient, une licence de biochimie à Vannes. Les DEUG actuels seront encore maintenus, mais ne resteront pas au nombre de 15 : "Il faut uniformiser les programmes et leur contenu". Par ailleurs, Maurice Lièvre envisage avec prudence des visioconférences pour certains cours. ■ L.R.

LE PIBS carte maîtresse du développement économique

Quinze sociétés ont été créées ou sont venues s'installer sur le PIBS (Pôle d'Innovation de Bretagne sud) durant l'année 1994, soit plus d'une société par mois.

Quatre d'entre elles développent des produits à fort contenu technologique ayant un caractère industriel. Il s'agit de : Sigmaphi, éléments d'accélérateurs de particules pour les centres de recherche atomique (cette société, précédemment installée à Bagnoux, est arrivée en août sur le PIBS, elle compte 15 emplois) ; Innovation, création et production de systèmes modulaires audio-numériques de distribution et de transmission (c'est une création d'entreprise, à forte connotation électronique, 4 emplois actuellement, 8 envisagés) ; CS Industrie, ingénierie et production d'appareils destinés au marché de la montique, lecteurs de chèques et périphériques (c'est une création, éga-

lement à fort contenu électronique, 4 emplois actuellement, 30 envisagés) ; Armen Instrument, ingénierie d'instruments de mesure pour les marchés pharmaceutiques, cosmétologiques, en particulier des pompes industrielles pour la chromatographie (c'est une création, 2 emplois). D'autres projets sont à l'étude et devraient déboucher rapidement sur des implantations, en particulier deux laboratoires dans la chaîne du médicament et dans la biologie.

Le PIBS compte désormais 48 sociétés regroupant environ 380 emplois. Les secteurs de pré-lecture du PIBS sont : la chimie fine, biotechnologie (extraction, purification de produits naturels), le traitement de l'information (informatique de gestion, temps réel, informatique industrielle), l'électronique et electro-technique, le conseil. ■

ANDRÉ MALLOL



Le Prisme, pépinière des créations d'entreprises du Pays de Vannes.

Université Catholique de l'Ouest Bretagne-Sud

B.P. 17 - Le Vincin - 56610 ARRADON
Tél. 97 46 33 60 ou 97 46 33 61
Minitel - UCO Arradon - Fax 97 46 33 62



Sur un site
protégé

Un suivi
personnalisé

Un projet
professionnel

- > DEUG Lettres Modernes
- > DEUG Lettres Classiques
- > DEUG Histoire
- > DEUG Langues et Civilisations Étrangères (1^{re} langue anglaise)
- > DEUG Lettres Langues mention Méditation Culturelle et Communication (option Education ou Communication)
- > Licence Lettres Modernes
- > Licence Lettres Classiques
- > Licence Histoire
- > Licence Sciences de l'Éducation (Recrutement après DEUG Sociologie, Psychologie...)
- > Diplôme Universitaire de Formation Supérieure Tourisme (Recrutement à BAC + 2 : DEUG, DUT, BTS ou expérience professionnelle dans le tourisme)

Un mastère spécialisé "Procédés extractifs"

Pour la première fois cette année, Archimex - Centre de Recherche et de Formation en Chimie Extractive, situé sur le PIBS à Vannes - a organisé en collaboration avec l'ENSC de Rennes, un Mastère Spécialisé "Procédés Extractifs".

Cette formation de niveau bac + 6, a pour objectif de former, en 1 an, des spécialistes de la chimie extractive, capables de maîtriser l'ensemble des procédés industriels de fractionnement et de purification pour le développement de nouveaux produits (principes actifs, arômes, colorants, antioxydants...) à partir de plantes, de produits de la mer, de sous-pro-

duits de l'alimentaire, de biomasses...

10 étudiants et étudiantes, dont 7 Bretons et 1 Brésilien constituent la première promotion.

Après avoir suivi 1 mois de cours à Rennes, puis 4 mois à Vannes, pendant lesquels plus de 60 industriels, chercheurs et enseignants sont intervenus, ces 10 étudiants effectuent actuellement un projet professionnel de 6 mois au sein d'entreprises industrielles de l'alimentaire, de la pharmacie ou de la cosmétique.

Face au succès de cette première année, Archimex et l'ENSC de Rennes ont décidé de renouveler cette formation à partir d'octobre 1995. ■

POUR L'HABITAT PRINCIPAL ET POUR LE PLACEMENT-PIERRE

Avec la Résidence Flore, quartier du Bondon à Vannes, Espacil signe une nouvelle valeur sûre

L'emplacement fait le bon placement et la qualité fait toujours la différence.

Chaque année Espacil affirme davantage son activité à Vannes. Ses réalisations, très remarquées, reçoivent un accueil justifié auprès des acquéreurs, toujours plus exigeants, à qui Espacil donne satisfaction en poursuivant une permanente démarche qualité. Cette volonté qualitative se retrouve à tous les niveaux : choix de l'emplacement, environnement recherché, architecture inventive, conception attrayante, confort... Au chapitre du confort, le constructeur développe une réelle politique de labels : en effet, chaque réalisation est labellisée Qualitel et Confort Plus.

DISTINCTIONS...

Pour la troisième fois depuis 1989, Espacil s'est vu cette année, pour la Résidence Espacil, décerner par la ville de Vannes, le Trophée des Hermès de la qualité architecturale. La Résidence des Remparts et le Forum Saint-Patern avaient obtenu la même récompense, reçue avec une égale fierté par toute l'équipe Espacil, mais aussi par tous ses partenaires n'ayant, comme lui, qu'un objectif essentiel : bien construire !

RÉSIDENCE FLORE

AU CŒUR D'UN QUARTIER PLEIN D'AVENIR
Avec la Résidence Flore, Espacil ouvre les portes d'un

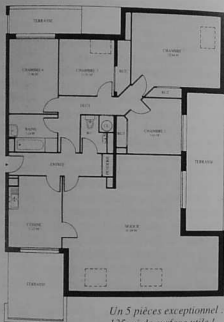
quartier résidentiel en pleine expansion et déjà très apprécié de ses habitants. Le centre-ville et les pôles d'intérêt, très proches ou facilement accessibles à pied, par le bus et bien entendu en voiture, à quelques centaines de mètres, le quartier commercial de Kerlana et toutes ses enseignes, plusieurs écoles maternelles et primaires : ces atouts font du Bondon un quartier où il fait bon vivre et investir.

CONFORT. UN MAÎTRE-MOT

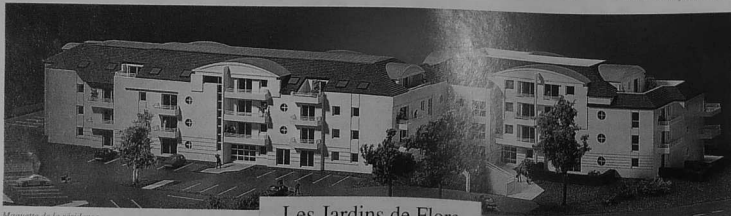
La Résidence Flore séduira par son architecture élégante, mise en valeur par les espaces verts dont chacun pourra profiter depuis les balcons et terrasses dont la résidence est généreusement dotée.

L'espace intérieur, largement privilégié (voir plan du 5 pièces ci-contre), constitue, aux yeux des acquéreurs, l'un des tout premiers éléments du confort, comme la qualité de l'isolation, perçue comme premier critère de choix d'un logement.

Pour répondre à cette volonté, Espacil a décidé d'anticiper les nouvelles réglementations acoustiques qui seront mises en place à partir du 1^{er} janvier 1996 et d'engager une véritable démarche qualité dans ce domaine pour la Résidence Flore.



Un 5 pièces exceptionnel :
135 m² de surface utile !



Les Jardins de Flore

Pour compléter son offre sur ce superbe espace de 2 hectares, Espacil propose également des terrains viabilisés, libres de constructeur. Leurs surfaces ? De 378 à plus de 800 m², un cadre idéal pour faire construire.

Attention, 14 lots seulement !

Pour se renseigner
s'adresser à Espacil
30, rue Thiers, 56000 Vannes
Tél. 97 47 55 20
Documentation couleur gratuite
sur simple demande.

Maquette de la résidence

Les prix très attractifs constituent un atout supplémentaire de cette opération. A partir de 220 000 F pour un appartement de près de 30 m² (parking ou garage en sus). Faites le calcul : 7 352 F le m² de surface habitable.

ECOLE-EAU

La conquête de l'eau

Du 25 juin au 31 décembre 1995 une exposition sur l'eau se tiendra au Musée de la Cohue 9 et 15 place Saint-Pierre à Vannes, montrant comment nous sommes passés de la "cueillette" de l'eau sauvage à la production et à la maîtrise de l'eau domestiquée.

Cette exposition s'organise en deux espaces principaux. Le premier évoque, à travers une présentation spectaculaire, les rapports de l'homme à l'eau. Les objets mis en scène racontent l'eau qui lave les corps ou le linge, l'eau qui soigne, qui sauve. Depuis le XIX^e siècle jusqu'à nos jours, notre consommation d'eau n'a cessé d'augmenter de 8 l en 1927 par jour

et par habitant, à 140 l aujourd'hui. Au cœur de cette évolution, se trouve notre comportement face à la notion d'hygiène, de confort inmanquablement synonyme d'eau en abondance. Le second espace de l'exposition amène à suivre le parcours de l'eau à travers un tuyau symbolique, en 7 séquences. Le cycle commence par le captage, puis le traitement, le transport, la distribution, la collecte des eaux usées, l'épuration et s'achève par l'évacuation dans la nature.

Chaque espace montre, à l'aide de plans anciens, objets, photographies... les évolutions technologiques depuis le XVIII^e siècle jusqu'à la période contemporaine, en tenant compte des

difficultés particulières aux villes et aux campagnes.

L'exposition s'achève en posant la question des enjeux qui s'offrent pour demain ; parmi eux la question de la quantité est posée, mais aussi celle de la nécessaire et difficile solidarité face à ce bien précieux. ■

Contact : Marie-Françoise Le Sax, conservateur, France Cier secrétaire. Tél. 97 47 55 96 - Fax 97 54 92 34.

BIENTÔT LA HAUSSE !

La forte hausse du prix du papier nous oblige à augmenter prochainement nos prix de vente. Profitez du tarif actuel (225 F par an) pour vous abonner.

En bref...

• **Guy Delaval**, le patron de Tabur-caoutchouc, a reçu les palmes académiques, remises par le recteur Pierre Lostis. Guy Delaval a largement œuvré pour la naissance de l'Université de Bretagne-Sud. Il est président de l'IUT et de l'IUP de Vannes, et également de l'Institut Bretagne Sud de l'Entreprise, qui a pour objet le partenariat université-entreprises.

• Une "Maison de la Bretagne" s'est créée à Walbrzyck en Pologne (Basse Silésie, 142 000 habitants). La ville de Vannes adhère avec d'autres collectivités locales et organisations bretonnes, à l'association "Bretagne-Walbrzyck", qui participera à l'animation de cette "Maison de la Bretagne". Pierre Maréchal, maire-adjoint chargé de la communication est président de l'association ; Marie-Annick Le Dantec adjoint à l'enseignement et la jeunesse siège également.

VU LE DÉCRET DU 7 FÉVRIER 1995
Le Conseil Général du Morbihan
est heureux de vous annoncer
la naissance de

L'UNIVERSITÉ DE BRETAGNE-SUD Vannes-Lorient



CONSEIL
GÉNÉRAL
DU MORBIHAN

Club des entreprises Les femmes à la barre

Le développement des entreprises de la région vannetaise doit beaucoup au savoir-faire féminin. Du moins en ce qui concerne les dirigeants adhérents du Club des Entreprises, Cité des Affaires, dans la zone industrielle du Prat. Après Chantal Tabur jusque l'été dernier, c'est aujourd'hui Maryvonne Nocéra qui préside cette association originale, et plutôt dynamique.

Maryvonne
Nocéra à droite
et Emmanuelle
Rohard,
secrétaire du
club.



Rencontre à 18 h dans les locaux du club. C'est le démarrage de l'activité quasi quotidienne de la présidente : "Toute l'énergie du club réside dans le relationnel, l'écoute des autres chefs d'entreprises". Les soirées se terminent plutôt vers 21 h, voire 23 h. "On discute, et même si la journée de travail est terminée, chacun est toujours encore dans son activité professionnelle, apporte des idées, des suggestions d'initiatives propres à développer l'activité du club."

Pas vraiment une sinécure, le rôle de la présidente. Mais visiblement, elle aime ça. Bien qu'elle apprécie le relatif anonymat de son nom de mariage, Maryvonne Nocéra n'est autre que Maryvonne Le Roch sous son nom de jeune fille. Son père, c'est un certain Jean-Pierre le Roch, qui créa il y a vingt-cinq ans une enseigne dénommée Intermarché. L'entreprise, elle connaît : elle gère aujourd'hui deux points de vente, Intermarché bien sûr, à Arzon et Issy-les-Moulineaux.

Expériences

Adhérente du club depuis 1991, elle a été élue présidente en juillet l'an dernier. Une suite logique, pour cause d'énergie à revendre. C'est sans doute pour cette raison que les chefs d'entreprises de sexe masculin ne se bousculent pas au portillon de la salle des commandes, préférant laisser la barre à nouveau à une femme.

"Il faut savoir être opportuniste", explique la présidente, "et faire profiter le plus grand nombre de l'expérience de chacun".

Au départ, en 1981, une association, l'AUZIP (association des usagers de la Z.I. du Prat),

s'était constituée, avec pour rôle essentiel de soulever les problèmes matériels de la Z.I. (éclairage, voies d'accès...), et d'en faire part aux élus locaux.

Puis, rencontres aidant, un véritable réseau relationnel s'est progressivement constitué entre chefs d'entreprises, et déborda même la seule zone du Prat, pour s'étendre au niveau du Pays de Vannes.

"Pierre Pavée, maire de Vannes et président du District, a encouragé cette évolution. Il fallait être le plus efficace possible, et faire venir plus d'entreprises, pour dynamiser économiquement la région".

Le club a démarré en 1991 : quelques mois plus tard, en 1992, il comptait 20 adhérents. Aujourd'hui, à peine trois ans se sont écoulés, et la liste s'est allongée pour atteindre 66 membres.

"Il n'y a pas de limites géographiques. Nous avons par exemple un adhérent situé à La Roche-Bernard."

Complémentarité

"Le club est né également parce que les entreprises ne se reconnaissaient pas dans les institutions qui étaient censées les représenter. Mais aujourd'hui, nous nous situons dans la complémentarité. La CCI, par exemple, est même adhérente".

Le club multiplie les activités : par exemple en matière de formation, aidé par François Nédélec, "ancien directeur de l'usine Michelin toute proche, passionné de formation". Après l'obligation du 1 % formation pour les sociétés de moins de 10 salariés, une convention a été passée entre le club et l'AGE-FOS-PME (4 mois d'enquête, un essai de formation sur "la gestion du temps dans l'entreprise", et signature de la convention). Le club choisit les thèmes de formation, et aussi le formateur, puis reçoit les "élèves" dans ses locaux, mais n'est pas lui-même organisme de formation.

Après avril l'an dernier, le club a fait son chemin, avec les thèmes tels "la sensibilisation à l'analyse de la valeur", "sensibilisation à la qualité dans l'entreprise", "prévention et sécurité dans l'entreprise", "fonction commerciale des non-commerciaux".

Il faut ajouter l'organisation de conférences, grâce à des intervenants, toujours issus de relations entre membres, tels Joseph Le Bihan, prof d'HEC, fondateur de l'Institut de Locarn, ou Bernard Meillan (l'art de vendre en 2005).

Convivialité

Ou encore organiser une soirée consacrée à la traversée de l'Atlantique en kayak de mer par

Matthieu Morverand (sponsorisé il est vrai par Capitaine Cook, marque appartenant à Intermarché). Mais une soirée assortie d'une organisation peut être typiquement féminine, comme celle d'y convier les conjoints et conjointes des chefs d'entreprises, ainsi que leurs enfants jeunes ados. "Cela a permis aux épouses et époux de connaître les relations professionnelles de l'autre, et surtout les enfants sont restés émerveillés en visionnant cette aventure. Et pour tous, l'aspect dépassement de soi est vitalisant".

Maryvonne Nocéra est élue pour deux ans, durée habituelle du mandat. Lorsqu'on lui demande quelles sont les limites du club, elle n'hésite pas à répondre "il n'y en a pas. C'est exactement comme une entreprise, il faut sans cesse se renouveler, et renouveler les forces qui font avancer". ■

En bref...

- Le culturel "bouge" à Vannes cette année, avec la construction d'un "petit théâtre" en annexe du Palais des arts, l'ouverture d'une bibliothèque de quartier à la Souris-Verte, et la rénovation de l'hôtel de Limur.
- Le Ceram (centre de recherches archéologiques du Morbihan) s'est inquiété dans une lettre ouverte du devenir des sites historiques en raison d'une mise à l'écart par le service régional d'archéologie dans le domaine des fouilles. La ville de Vannes apporte son soutien au Ceram, et travaille actuellement sur la création d'un dépôt départemental de fouilles et d'une suite de musées à vocation archéologique dans le cadre du contrat de plan régional.

L'école nationale de police

Inaugurée en 1973 par Raymond Marcellin, alors ministre de l'Intérieur, l'Ecole nationale de police de Vannes forme chaque année 200 élèves gardiens de la paix.

"L'école s'est créée en même temps que la ville décollait en matière de tourisme et de démographie", rappelle Guy-Pierre Amauger, directeur de l'E.N.P. "C'est la première école à avoir bénéficié de locaux neufs pour l'enseignement. Auparavant, les cours étaient dispensés essentiellement dans d'anciens bâtiments ou casernes".

Grand ouest

Les élèves sont en majorité originaires du grand ouest : "Nous essayons de scolariser au plus près de l'habitation." A l'issue de leur scolarité, ils intègrent un commissariat, ou une CRS, ou encore la DICILEC (direction du contrôle de l'immigration clandestine et du travail illicite, l'ancienne PAF, police de l'air et des frontières). A noter que l'école est mixte, et comprend un tiers environ de filles : ces dernières n'ont pas accès aux CRS. La moyenne d'âge est 23 ans.

Le concours d'accès est de niveau bac, et la formation se

déroule par alternance. "Par exemple, les élèves accomplissent trois périodes d'un mois en commissariat à Vannes et Lorient. Prochainement, ils iront même à La Rochelle, Angers et St-Malo". Le régime de l'école est l'internat.

Sûreté

A partir du mois de septembre, la formation sera commune aux policiers en tenue et aux enquêteurs en civil. "Cela confirmera pour nous la nécessité d'appuyer l'aspect juridique de la formation. C'est l'orientation de cette fin de siècle, tournée plutôt vers des opérations de sûreté (flagrant délit, travail de nuit...) que de sécurité publique".



Guy-Pierre Amauger commandait une compagnie Républicaine de sécurité avant d'être directeur de l'E.N.P.

Le sport fait partie de la formation, ainsi que le tir au pistolet. (Photo ENSP)



Les élèves participent également à la vie vannetaise, comme ils l'ont démontré pour le jalonage du Tour de France, ou encore à l'occasion du ramassage des détonateurs échoués sur les plages l'hiver passé. A noter que des stages de décou-

verte de la profession se déroulent sur une journée, pour les scolaires par exemple. ■

En bref...

- Un salon de la gastronomie se tiendra au Parc du Golfe du 24 au 27 novembre prochain, avec pour objectif la mise en valeur du patrimoine culinaire régional. Au programme également le trophée Capes (écoles hôtelières) et le trophée Le Servot (concours national qui réunit les grands chefs français).
- Remerciements : 97 63 12 36.
- Le CIO a ouvert une agence "entreprises" zone du Prat, depuis mars dernier. Douze collaborateurs gèrent un portefeuille de 468 clients pour 225 M€ d'engagement.

Escarmor
LA MARCHE A SUIVRE

**FABRICANT
ESCALIERS BOIS
TOUS STYLES**

1^{er} EXPORTATEUR FRANÇAIS

- Meunier - Escamotables - Circulaires ronds et carrés
- Pas décalés - Traditionnels standard et sur-mesures
- Débillardés à la Française - Monumentaux, etc...

SALLE D'EXPOSITION
Z.I. des Chatelets - B.P. 25 - 22440 PLOUFRAGAN
Tél. (33) 96 78 89 40 - Fax. (33) 96 78 89 50

APPROBATION
SERVICE
QUALITE

**- Crédit Mutuel -
de Bretagne**

**La banque
à qui parler.**

La Catagolfe voiles et pinceaux

Depuis sa création en 1988, la Catagolfe anime à l'automne le plan d'eau du Golfe du Morbihan avec, par ailleurs, une nouveauté artistique.

Les équipages de catamarans légers s'y pressent de la France entière et aiment à se retrouver en fin de saison pour conclure dans la bonne humeur, sur ce plan d'eau de prédilection, leur saison de régates nationales ou internationales.

Grâce à l'originalité de la navigation et aux prestations offertes par les organisateurs, la Catagolfe est, pour les habitués de ce type de régate en France, probablement la régate qui a la meilleure image.

Les places pour la mise à l'eau des bateaux étant limitées, l'épreuve est une des seules de ce type à devoir limiter le nombre des inscrits et à devoir refuser des participants. Et malgré ceci, la Catagolfe-Crédit Agricole est encore, avec ses 150 participants, une des épreuves de catamarans les plus importantes en France. Elle se déroule à la mi-septembre.

La Catagolfe s'exécute en deux "raids" : un grand raid le samedi qui emmène les concurrents autour de l'île aux Moines et de l'île d'Arz avec deux tours si les conditions le permettent ; un raid plus petit le dimanche avec seulement le tour de l'île aux Moines par deux fois.

Pour éviter certaines des "365"

îles et cailloux découverts à marée basse", ils devront se plonger dans la Carte Navicarte qui sera remise aux concurrents avec le parcours de la régate en surimpression.

Le parcours ainsi décrit et les voiles multicolores mélangées aux couleurs d'arrière-saison, tout ceci devrait donner aux spectateurs l'opportunité d'un beau coup d'œil :

- depuis la Pointe d'Arradon bien sûr où le départ aura lieu à 12 h 30 le samedi et à 11 h le dimanche (prévoir de marcher un peu car la circulation sera interdite à La Pointe) ;

- la pointe de Port Blanc et la plupart des autres points de vue sur le Golfe autour de l'île aux Moines et de l'île d'Arz.

Concours d'artistes peintres

Comme les couleurs du Golfe et les couleurs des voiles de la Catagolfe sont si souvent décrites comme pittoresques, l'Association Couleur de Bretagne et la Catagolfe ont décidé de s'unir pour proposer aux créatifs du pinceau un sujet de rêve.

Les inscriptions seront reçues à la Pointe d'Arradon à chacune des deux matinées ; de nombreux points d'installation seront proposés aux artistes. ■



VANNES tout est dans l'équilibre

Vannes : 2000 ans d'histoire au cœur du Golfe du Morbihan

La douceur du Golfe du Morbihan, la mer et la verdure sont autant d'atouts naturels qui font de Vannes et de sa région un site privilégié. Remparts, maisons à colombages, édifices et ruelles séculaires... La vie à Vannes est aussi paisible que son économie est effervescente.

Vannes : à 100 km de Rennes, Nantes, Quimper et St-Brieuc

Rennes à 1 heure, Paris à 4 heures par l'autoroute, à 3 heures par TGV, et à 1 heure par avion ; l'aéroport international de Nantes à 1 heure par voie express. Tout en ayant su conserver son identité bretonne, Vannes est aussi, depuis longtemps, une ville de France et d'Europe.

Vannes : numéro 1 des villes françaises les plus dynamiques de 25 000 à 50 000 habitants

Vannes, chef-lieu du Morbihan, est devenue un carrefour privilégié du dynamisme économique en Bretagne-Sud.

De l'agro-alimentaire à l'informatique, des services administratifs et bancaires aux constructions nautiques, du commerce traditionnel aux transferts de technologie, Vannes, ville moyenne, s'est forgée son identité et son dynamisme en sachant respecter l'équilibre entre tradition et innovation.

Vannes a, en effet, été désignée en 1990, 1992 et 1994, ville la plus dynamique de France parmi 80 autres villes de 25 000 et 50 000 habitants. Cette première place, attribuée par le magazine "L'Entrepreneur", a été déterminée à partir des statistiques de l'INSEE.

Vannes : un véritable pôle universitaire de Bretagne

En 1994, Vannes accueillait 1 500 étudiants. Cette année, ils sont plus de 2 000. Cette progression s'explique par un éventail de formations proposées par les universités de Rennes et Angers ou les universités de Nantes et de Paris. Depuis 1995, les sites de Vannes et de Lorient ont vu naître une quatrième université appelée "Université de Bretagne-Sud".

A l'horizon de l'an 2000, l'Insee assure que le Pays de Vannes sera l'une des régions les plus jeunes de Bretagne.

Vannes, recherche et innovation : deux références qui font la différence

Bic Sport, Fabur Caoutchouc, E.T.I., Multiplast, autant d'entreprises, autant de preuves de la maîtrise vannetaise en matière d'innovation, tous secteurs confondus. Ce n'est donc pas un hasard si c'est à Vannes qu'a été créé le Parc d'Innovation de Bretagne-Sud, pôle technologique, point de rencontre des entreprises tournées vers l'innovation, la recherche et le transfert de technologie. ARCHIMEX, le centre de recherche en chimie d'extraction, créé en 1990, est le fleuron de ce pôle technologique.

Charte d'écologie urbaine Vers l'éco-citoyen

Consciente de la qualité de son cadre de vie et de devoir assurer un harmonieux équilibre entre son développement et la préservation de l'environnement, la Ville de Vannes s'est engagée dès 1991 dans l'élaboration d'un Plan Municipal de l'Environnement.

Validées par le conseil municipal en mai 1993, les orientations de ce plan ont servi de base de réflexion pour la définition d'une Charte d'Ecologie Urbaine signée avec l'Etat le 1er septembre 1994. La politique de l'environnement ainsi définie pour trois ans porte sur l'aménagement des espaces publics urbains, la lutte contre les nuisances par le bruit, la prévention des risques majeurs, le traitement des eaux pluviales avec la définition d'un schéma directeur, le développement de la collecte sélective des déchets et la promotion d'un certain civisme à l'environnement.

Le coût global des actions retenues sur la période de 1994-97 est estimé à 35 millions de francs dont une partie est cofinancée par le ministère de l'Environnement.

Avec la définition d'un schéma directeur d'aménagement des espaces publics urbains en cours d'élaboration, la collectivité entend intégrer dans les démarches sur les espaces verts des problématiques complémentaires concernant le développement des itinéraires cyclables et des cheminements pour les piétons. Chaque année, un programme de 2 millions de



Des jardins familiaux ouverts depuis juillet dernier à Kercado, et prochainement à Mémur.

francs de travaux sera réalisé à partir des prescriptions proposées au terme de cette réflexion.

Collecte

Promouvoir la collecte sélective de façon à l'inscrire de manière incontournable dans la pratique des ménages est un autre des objectifs que s'est donnée la ville. Jusqu'à présent réalisée par apports volontaires dans les six éco-stations et la soixantaine de conteneurs à verre répartis sur le territoire communal, la collecte sélective devrait prendre un nouvel essor avec la mise en œuvre des dispositions qui visent à la compléter par une collecte au porte à porte.

Toutefois, sans une participation active des citoyens bien des initiatives sont vouées à l'échec. Parallèlement à toutes ces actions, il importe donc de promouvoir auprès du public

des pratiques simples plus respectueuses de notre environnement. Il s'agit de développer le sens de "l'éco-citoyenneté" par des campagnes de communication à thèmes (propriété des espaces publics, propreté canine, collecte sélective, exposition sur l'eau...), documents d'information et de sensibilisation, interventions auprès du public scolaire, etc.

Décidée dans le cadre du schéma directeur de l'assainissement, la création d'une nouvelle station d'épuration sur la zone de Tohannic portera la capacité de traitement de 65 000 équivalents habitants à 75 000. Opérationnelle dès le quatrième trimestre 1996, elle permettra d'abandonner l'ancienne station d'épuration de Kermain (30 000 équivalents habitants) pour lui substituer des performances techniques de traitement qui

répondent aux normes de la Directive Européenne de mai 1991. Le coût global de l'investissement représente 65 millions de francs. ■

P. LAFOND

En bref...

• Le salon du tourisme se tiendra du 28 octobre au 1er novembre prochain. 22 000 visiteurs sont attendus pour cette année. Les thèmes sont Bretagne, montagne, France, international. Contact : Dominique Civel - 97 46 29 63.

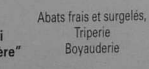
• "Résonances" et "Bruits de quartiers", deux journaux de proximité créés en 1993 dans le cadre du contrat de ville, sont écrits par les habitants, élèves, associations... Le premier concerne plutôt Mémur, le second Kercado, Conleau et Clisouët. 10 000 exemplaires sont distribués gratuitement.

• "La clinique poupées", 28, rue de la Boucherie, remet sur pieds les poupées abîmées des petites filles, et des collectionneurs. Carton pâte, cire, potcelaine reprennent vie sous les doigts de Jeanne Horiellou, qui sera par ailleurs présente au salon du tourisme.



Le Flock un nom pour la viande

VIANDES EN GROS ET DEMI-GROS, DÉOSSÉES, SURGELÉES



Le spécialiste à service complet de l'abattage à la distribution

Abattoirs : 21, Z.I. du Prat - 56037 VANNES Cedex - Tél. 97 54 10 71 - Fax 97 47 56 15

AMENAGEMENTS

L'hôpital de l'an 2000

Le centre hospitalier P. Chubert de Vannes poursuit sa complète rénovation afin d'accueillir, soigner et héberger les malades dans les meilleures conditions. 220 MF vont être investis dans un nouveau bâtiment de médecine.

Après la réalisation du Plateau Technique Médical, ouvert en 1986, regroupant l'ensemble des moyens diagnostiques et interventionnels de l'établissement (Imagerie médicale, Laboratoires, Bloc opératoire, etc...), après la construction du Bâtiment de Chirurgie, qui accueille depuis 1993 l'ensemble des lits de Chirurgie et Spécialités chirurgicales, la Maternité, la Pédiatrie, la Nématologie et l'Hémodialyse, le centre hospitalier réalise actuellement, dans le cadre du Plan État-Région d'humanisation des structures pour personnes âgées, un Centre moderne de Soins de longue durée de 180 lits. A la clé, une meilleure prise en charge des pensionnaires dans un environnement de qualité et autour d'un véritable projet de vie.

C'est ainsi que la première tranche de 120 lits des "Maisons du Lac" a été ouverte fin mars 1994 et, après démolition de l'aile B du vieux Logis Villémin, les travaux de la seconde tranche de 60 lits viennent d'être engagés pour une ouverture prévue au printemps 1996.

Hospitalisation

L'opération la plus importante concerne la construction d'un



Le nouveau bâtiment d'hospitalisation, 225 lits, chirurgie, pédiatrie, maternité, nématologie et hémodialyse.

Photo: Hôpital Chubert.

nouveau bâtiment d'hospitalisation pour les services de Médecine, couplée à une restructuration partielle du Plateau Technique pour faire face aux mutations nécessaires, pour lesquelles les Pouvoirs Publics ont décidé de subventionner les frais d'études et d'engagement des premiers travaux.

L'appel d'offres de concepteurs sera lancé prochainement ; le lauréat sera connu à l'automne de cette année. La réalisation des travaux durera plus de quatre ans, pour se terminer vers l'an 2000-2001. La première phase concerne la réalisation de nouveaux locaux pour les Urgences, le SAMU, l'Anesthésie-Réanimation et des Laboratoires.

Ensuite sera construit le bâtiment de Médecine proprement dit, regroupant toutes les disciplines et spécialités médicales

(Médecine interne, infectiologie, Hématologie, Endocrinologie, Diabétologie, Rhumatologie, Dermatologie, Hépatogastro-Entérologie, Pneumologie, Cardiologie, Néphrologie, Hypertensiologie, Neurologie), qui pourront être traités aussi bien dans les unités d'hospitalisation traditionnelle que dans les locaux spécifiques d'hôpitaux de jour. S'y ajouteront toutes les consultations externes et les explorations fonctionnelles afférentes.

La dernière phase des travaux, dans le cadre du Plan Directeur de l'Etablissement, concernera la restructuration de l'actuel bâtiment l'ancien.

Par ces mutations, le centre hospitalier Chubert, pivot du département n° 4, participe à la mutation et mutation d'ensemble de la région vannetaise.

Fareham ville jumelée

Fareham, ville anglaise jumelée avec Vannes depuis 1967 souhaite aller plus loin que les échanges culturels et scolaires qui ont prévalu jusqu'à ce jour et mettre l'économie à l'ordre du jour des relations à venir.

Quatre représentants de la ville sont venus à Vannes à l'occasion du salon du 16 au 18 janvier au parc d'expositions Chorus. Ils ont repéré les secteurs d'activité susceptibles de donner lieu à des échanges et rencontrent les principaux responsables économiques locaux, dont le maire de Vannes.

Fareham compte environ 100 000 habitants, se situe sur la côte sud de l'Angleterre, à proximité de Portsmouth et Bournemouth. Des secteurs communs apparaissent d'emblée complémentaires, tels l'informatique et l'électronique, le nautisme. Nous sommes ainsi peut-être définitivement entrés dans l'ère européenne. ■

ANDRÉ MALLOL

En bref...

• Première école privée construite depuis 20 ans, St-Patern, située entre le boulevard Herriot et la rue Jean Martin accueillera 300 enfants à la rentrée prochaine.

• Le siège pour la Bretagne de la Fédération des industries nautiques, est installé à Vannes, et présidé par Micheline Zerby. Le nautisme regroupe environ 160 professionnels sur le Morbihan, soit près de 1 000 emplois.

Chambre syndicale régionale : 97 42 40 14.

Rendez-vous

Les temps forts de l'animation estivale reposeront sur les fêtes historiques des 2, 3, 4, 7 et 8 juillet, le festival de jazz du parc Limur (avec entre autres Tony Petrucci et Manu Dibango), et les "Nuits musicales du Golfe", une succession de concerts classiques de grande qualité. Nous reviendrons en détail sur ces manifestations dans notre numéro d'été.

ARMORSOPIE

Arradon Démographie raisonnée

Arradon, avec ses 1 848 hectares exposés plein sud face au golfe du Morbihan, offrant une vue directe sur l'île aux Moines et l'île d'Arz, symbolise la douceur de vivre attribuée à raison au Pays de Vannes. Station à la réputation chic mais discrète, elle a su préserver son environnement privilégié, en évitant un développement à outrance. Petit tour d'horizon avec l'un des artisans de ce choix volontairement limitatif, François Jarlegan, maire depuis 1971, qui ne se représente pas aux prochaines municipales.

Armor magazine - Comment se différencie Arradon des autres communes du Pays de Vannes ?

François Jarlegan - Bien que le cadre exceptionnel d'Arradon ait toujours été très convoité, nous avons toujours souhaité que la commune conserve son identité. Pour cela, nous avons adopté un P.O.S. restrictif, qui a permis de maîtriser la construction, et donc limiter le développement de la population. Nous sommes 5 000 aujourd'hui, et notre objectif est de ne pas dépasser 6 000 habitants d'ici l'an 2000. Il faut rappeler que nous étions 2 176 en 1976. Il aurait été facile de laisser faire.

A.M. - Quels sont les revenus de la commune ?

F.J. - L'agriculture était dominante jusqu'en 1973. Bien que cette activité ne soit heureusement pas disparue, Arradon s'est tournée vers la mer, et l'ostréiculture tient aujourd'hui une place importante. Nous avons des commerces, par exemple un Super U et un Comod, une zone artisanale, mais la principale richesse est la taxe d'habitation. Ce ne sont pas les élus locaux qui en décident, mais la valeur locative est élevée. De plus, Arradon est classée commune touristique, et la population double l'été. Nous dénombrons 1 800 résidences principales et 360 secondaires.

A.M. - Comment se vit ce doublement de population ?

F.J. - C'est très supportable, car il n'y a pas de grandes plages, mais des petites et, un réseau important de chemins côtiers. C'est surtout un



François Jarlegan, 24 ans au service de la commune.

bon coup de fouet pour le commerce arradonnais.

A.M. - Comment caractériser les habitants d'Arradon ?

F.J. - Au dernier recensement de 1989, 53 % avaient entre 0 et 39 ans, près de 27 % entre 40 et 59 ans, et 20 % plus de 60 ans. La population est donc plutôt jeune, et 75 % des actifs travaillent à Vannes. Avec l'antenne de la Catho d'Angers, 3 maternelles, 3 écoles primaires, 2 collèges et une école d'agriculture, nous sommes entourés de jeunes.

A.M. - Quels sont les projets pour les prochains mois ?

L.R.

L'antenne de la "catho d'Angers" à Arradon : des études dans le silence et la verdure.



SPECIAL VANNES Gwened

ECHELARD MOBILIER DÉCORATION



Au cœur de la ville, venez découvrir et choisir, sur 700 m² d'exposition, tous les styles d'ancien et contemporain, les objets de décoration : tapis noués main, lampes, tableaux... linge de maison... etc...

En flânant à travers les époques peut-être trouverez-vous la différence qui fait l'exception du bien-être chez soi.

A bientôt.

14, rue des Douves
PLOËRMEL
Tél. 97 93 64 34

En bref...

• La congrégation des frères de la Mennais, qui compte 1 280 frères à travers le monde dont 500 en France, va transférer son siège administratif depuis Ploërmel à Vannes, 4 rue François d'Argouge en juillet prochain. Le siège social reste à Ploërmel. La congrégation est née en 1819, avec pour objectif de contribuer à l'éducation de la jeunesse par l'implantation d'établissements scolaires.

• Le groupe Kezako vient de sortir un mini CD 2 titres, et un clip vidéo du morceau "Quiproquo".

Contact : Kezako - Tél. 97 54 33 56 ou 97 40 03 07. Adresse: 56450 Theix.

Des efforts vers l'essor

Ploufragan, la ville a le nom de son fondateur Fragan. Pendant 10 siècles, on l'a présenté comme le père de Saint-Guénolé vénéré en Cornouaille bretonne et voilà qu'en janvier, patatras ! Des chercheurs affirment que tout cela n'était que supercherie d'église, jeux de pouvoirs. Il n'était qu'un ermite le Fragan ! Petite histoire symbolique pour conter un pays qui bouge, innove, se cherche, doute et s'invente à l'orée du 21^e siècle une aura de technopole adhérente à l'un des 40 centres les plus performants en France... !

SOMMAIRE

Cahier spécial préparé par
Anne-Edith Pouivet
et Pierre Fenard

- Des efforts vers l'essor
- Zoopôle : développement sur fond d'inquiétudes
- Social :
 - Ateliers briochins
 - Du nouveau à Chaffoteaux
 - C.E.S. une charte de qualité
- Créations :
 - Pascal Del Din
 - Aïcha Kassi
- Culture
 - Bientôt un centre culturel
 - Le Plou de Fracan
 - Rendez-vous

Menhirs, allées couvertes, zoopôle, biotechnologies, fabrication de chaudières ou d'escaliers, barres d'immeubles HLM, un horizon en pente douce vers Saint-Brieuc et la mer... Elle est à part cette commune dans le conglomérat urbain qui borde le chef-lieu Saint-Brieuc.

C'était un gros bourg avec une église néogothique du 19^e siècle qui se voit de loin. En une trentaine d'années elle est devenue une ville de plus de 10 000 habitants. Trait particulier qui n'est pas sans poser de problèmes : les barres d'immeubles ont poussé dans l'hyper centre, sans l'urgence, pour répondre aux besoins de

Chaffoteaux et Maury, sans perspective, comme un dédale urbain d'HLM.

Atout majeur et support d'ambitions, pas de monoactivité, pas de champs de hangars commerciaux qui défigurent un site. Ploufragan, par hasard ou par flair politique, a su diversifier ses pôles d'activités : recherches de

pointe, enseignement supérieur, institut supérieur des productions animales et des industries agro-alimentaires, institut supérieur des technologies de l'automobile, école des métiers de bouche, chambres consulaires, zone commerciale. Si l'on ajoute une action sociale d'importance dans une cité dense et un goût prononcé et précoce pour l'action et la création culturelle, on comprend d'emblée que Ploufragan est une ville de caractère, qui de plus dispose d'espaces.

Problème d'image

Paradoxalement, Ploufragan l'ambitieuse a un problème d'image et d'identification. Pour y remédier, elle se bâtit un projet de ville toujours remanié, toujours en chantier. Elle se cherche. Autre source de difficultés, l'existence de 7 pôles urbains éparpillés, un réseau de voirie plus compliqué, un tissu d'hyper centre clairsemé, une vallée épine dorsale peu valorisée. Sans omettre ses artères, longs boulevards urbains, bordés de maisons pavillonnaires qui n'en finissent pas de faire la jonction entre Saint-Brieuc et les hauteurs de la cité.

Ici on passe d'une zone urbaine à rurale sans transition ; là pour gagner le centre il faut ruser entre les carrefours. Et de plus la mairie débouche sur un quasi cul de sac.

Dans ce contexte si particulier, le tracé de la future rocade autoroutière sud prévue à moyen terme pour contourner St-Brieuc, est vital. Les élus se battent comme des lions pour imposer son passage à proximité du pignon de toute l'agglomération, le zoopôle.

Une artère sud de la cité zoopôle est ainsi attendue avec impatience pour les années à venir.

Pas de vitesse de croisière

Reste aussi la zone industrielle des Châtelets où l'on trouve Chaffoteaux et Maury, Escarmor et d'autres industries. Selon l'opposition municipale, cette zone n'a pas trouvé sa vitesse de croisière. La "distorsion" récente d'une partie de la Z.I. et l'ouverture prévue d'une pépi-

nière d'entreprises devraient sans doute apporter de l'oxygène. Une première tranche de 6 modules d'ateliers et 6 modules de bureaux est prévue en mai 1995. La deuxième tranche prévoit 8 modules d'ateliers et 10 de bureaux. Bernard Fenard, conseiller municipal d'opposition, patron d'Escarmor, entreprise leader en escalier, également président de l'Azic (Association zone industrielle des Châtelets) a même la dent dure :

"Il n'y a pas eu assez de retour de taxe professionnelle sur cette zone pour l'accueil de nouvelles entreprises, ni pour l'amélioration et l'embellissement. Le restaurant d'entreprise n'est pas assez soutenu, la concertation est inexistante, les PMI et PME sont quantités négligeables".

Et d'évoquer aussi la fermeture récente de l'entreprise Forges et Laminiers, alors que les annuités sont toujours payées par la mairie. *"On a privilégié l'entreprise publique Sacilor, qui elle-même a revendu".*

Cette fermeture récente entraîne inévitablement un important manque à gagner pour la taxe professionnelle, ressource principale des communes.

Des hommes politiques remarquables

Un des atouts maîtres de Ploufragan, est la diversité des hommes politiques en place. Jean Derian, le maire, vice-président du Conseil général, communiste rénovateur, homme populaire et chaleureux a une réputation d'homme de dialogue et d'écoute quels que soient les milieux entendus. En juin 1995, il se représente aux élections municipales pour un quatrième mandat. Il faut remarquer l'étonnante vitalité de l'opposition ploufraganaise emmenée par Jean Helias (conseil régional RPR) et Gilbert Jaffrelot (centre droit). Après courtoise des débats majorité à opposition, les conseils municipaux de Ploufragan sont réputés.

Récemment la décision d'étude de faisabilité technique du futur

centre culturel a entraîné au conseil de riches dialogues durant près de deux heures. L'opposition aurait souhaité une restructuration commerciale du centre avant l'étude du projet de complexe culturel, même si elle approuve le projet.

Complexe culturel en gestation

Le principal débat ploufraganaise, en cours ce printemps et enjeu de futures élections, est la création d'un complexe culturel. L'idée est de le construire en face de la mairie, de le border d'allées piétonnes pour ouvrir le cœur de la cité vers le sud et le zoopôle.

Dans cet espace devrait être regroupés horizontalement la bibliothèque, l'école de musique, les cours d'arts plastiques, des espaces accueil pour personnes âgées, les centres de loisirs et une salle de spectacle. Cette salle manque actuellement, excepté pour les Villes Moisan. Jean Derian explique que *"ce projet s'inscrit globalement dans la restructuration à imaginer pour le centre ville. Nous voulons nous doter d'un cœur solide !"* L'équipe en place après les élections municipales de juin, quelle que soit sa couleur politique, a déjà ses lignes forces tracées. Il lui faudra assurer la promotion du zoopôle dans un contexte international de concurrence, suivre et soutenir l'évolution de la pépinière d'entreprises districale, s'ouvrir de nouvelles entrées, piloter une occupation plus dense de la zone des Châtelets non districale, restructurer son centre, promouvoir son image. C'est vaste et à la mesure de cette cité audacieuse.

Casser une image non conforme de cité dortoir, s'éclater en plusieurs pôles, se construire de nouveaux logements font partie aussi des priorités pour devenir, pour être perçue à sa vraie place de ville dans le département des Côtes d'Armor.

Personne n'imaginerait que Ploufragan (10 779 habitants*) a plus d'habitants que Lamballe (10 346), Loudéac (10 569) et Guingamp (8 772). La cité devrait en tout cas connaître de

profondes mutations dans les dernières années qui restent au siècle. ■

PIERRE FENARD

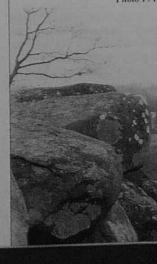
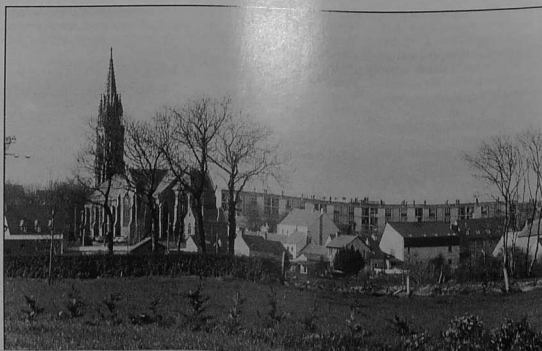
* Chiffres du recensement 1990.

En bref...

• **Quand une légende vole en éclat :** dans tous les livres d'histoire, depuis des siècles, le nom de Fragan (d'où le nom de la commune l'Héritage de Fragan) est associé à Guénolé son fils, très célèbre en Cornouaille bretonne. Les historiens Job Irtien et Bernard Tanguy, chercheurs au CNRS, viennent de prouver lors d'une conférence très suivie en janvier à Ploufragan, à l'initiative du Plou de Fracan, que le culte de Saint-Guénolé lié à Fragan avait été fabriqué de toutes pièces vers 880 par l'abbé de Landevenec, qui voulait assoier la main mise de la Cornouaille sur cette région !

• **Des allées couvertes vieilles de 3 000 ans mises à jour :** dans le nord Bretagne, Ploufragan a certainement habité. En 1994 trois allées couvertes ont été mises à jour, à la Couette, le Grand Argenteil et au terrain des sports. Ces sépultures néolithiques et deux menhirs ont été nettoyés d'amas de terre et de débris et détruits par les services municipaux. Avec l'aide d'archéologues, des panneaux ont été installés récemment aux abords immédiats des sites. Selon les historiens, ces sépultures sont très ressemblantes avec celles de Laniscat (Côtes d'Armor). Pour la petite histoire et pour sourire, ces découvertes ont inspiré une voyante qui a publié un livre esotérique sur les maléfices de l'un des sites... "Après s'être couchée dessus..." Dantesque !

Photo P. F.



Ateliers briochins 20 ans pour le Centre d'aide par le travail

"Nous avons commencé par transformer des cartons plats en boîtes ou cales pour l'usine Chaffoteaux, aujourd'hui nous travaillons pour de très nombreuses sociétés", raconte avec fierté M. Plancard, directeur des Ateliers Briochins. L'entreprise a fêté en 1994 son vingtième anniversaire. 15 ouvriers y travaillaient en 1974, et 150 en 1995.

Pourtant ces chiffres masquent un fait de société réel et préoccupant : la France manque de places en ateliers protégés, les listes de demandes s'allongent. "Notre espoir est qu'après les élections présidentielles, le dossier se débloque" ajoute-t-il.

Impressionnante cette visite d'un atelier protégé. Le guide formateur Michel Boulaire travaillait auparavant dans le bâtiment. Après avoir été licencié, il s'est recylé dans la formation avec passion !

"J'ai été soufflé par la façon de travailler. Cela a changé mon regard sur les handicapés. Je méconnaissais ce monde. J'ai beaucoup appris".

Diversité

En visitant les ateliers à l'étage, l'ingéniosité des formateurs d'ateliers et la diversité des travaux surprend. Ici, on nettoie des bacs à œufs pour Epi Bretagne, là on encarte pour la MSA, un peu plus loin on conditionne des pineaux, ou l'on découpe du bois selon l'importance du handicap.

Incroyable société qui met à la rue des travailleurs pour des raisons de rentabilité, et qui, par ailleurs rivalise de insertions pour favoriser une insertion légitime des handicapés mentaux.

"Ce n'est pas toujours facile, commente le guide. Les entre-



150 ouvriers handicapés travaillent aux Ateliers Briochins

prises ne comprennent pas toujours la relative inertie au départ des chantiers. Il faut en permanence nous adapter, chercher des gestes qui seront accessibles. Par contre une fois la machine mise en route, nous arrivons à réaliser de la sous-traitance".

Trouver des commandes pour des travaux adaptés est un défi quotidien. L'ADAPEI gestionnaire a fêté en 1994 le 20^e anniversaire de l'établissement. "La petite barque est devenue un paquebot", a coutume de dire son directeur M. Plancard et il ajoute : "Nous sommes toujours demandeurs de nouveaux contrats adaptés avec les entreprises de la région." L'année 1995 est marquée par un agrandissement de la structure d'accueil : un atelier de menuiserie a ouvert en janvier, un atelier horticulture au printemps.

L'ADAPEI créée en 1961 par un petit groupe de parents gère 30 établissements dont 5 centres d'aides par le travail.

Une entreprise en progression permanente mais qui s'inquiète pour les 600 ou 700 handicapés du département en attente de place.

Par ailleurs, un projet d'extension d'une annexe des Ateliers Briochins est en cours d'étude avec Plourhann (Côtes d'Armor). ■ P.F.

Du nouveau à Chaffoteaux

L'usine de chauffage, Chaffoteaux et Maury, installée à Ploufragan zone des Châtelets, avec ses 821 employés, a lancé en mars une nouvelle chaudière baptisée Necta. La production annuelle prévue est de 240 000 exemplaires.

Dans un autre registre, Alain Blévin, directeur général de Chaffoteaux et Maury, vient d'être nommé président du directoire. La nomination de ce Briochin de 48 ans confirme la volonté du groupe Elfi de placer des spécialistes à la tête de ses sociétés. Par ailleurs, Erik Boivin, directeur de l'usine de Ploufragan, est nommé au directoire. ■

Accueil des C.E.S. Une charte de qualité

Première dans le département des Côtes d'Armor, la commune de Ploufragan a signé en juin 1994 avec l'Etat (Direction départementale du travail) une charte qualifiée pour l'accueil des CES.

"Le CES doit être un outil d'insertion et non un moyen de recruter ou remplacer des personnels en limitant ou réduisant la masse salariale", explique-t-on à la mairie.

Cette charte a pour objectif de répondre aux besoins de la personne et non de l'employeur dans un contexte généralisé où les employeurs publics ou privés font appel à de plus en plus de CES sans assurer la formation prévue par la loi. Ploufragan joue la carte insertion.

Elle a demandé à ses services de privilégier une politique de projet. Le centre social municipal est chargé d'analyser les demandes,

rechercher parmi les services les terrains d'accueil et permettre aux bénéficiaires de poursuivre un parcours (formations, accès à l'emploi, contrats de retour au travail).

Les mesures concernent les publics prioritaires (demandeurs d'emploi de plus de 3 ans, chômeurs de plus de 50 ans, femmes en difficulté, femmes isolées). D'octobre 1990 à 1994, 31 personnes CES ont été accueillies dans les services de la mairie ou du CCAS. Parmi eux une majorité de femmes de 26 à 40 ans.

L'Etat, lui, s'engage au financement des formations ainsi que celles des formateurs-tuteurs.

Depuis la signature de cette charte avec l'Etat, Rostrenen et Languen en Côtes d'Armor se sont engagées dans le même type de démarche. ■ P.F.

Zoopôle : développement sur fond d'inquiétudes

Un menhir au rond-point, témoin d'une occupation ancienne ! A une centaine de mètres, une chimère métallique à tête de cheval, cornes et long coup ailé, zoïde symbolique, menhir fendu, telle est la perception première à Ploufragan d'un grand complexe technologique : le zoopôle. Dans quelques mois une maison du technopole va ouvrir. Elle permettra de mieux se repérer dans le dédale des sigles et noms barbares pour un néophyte...

Ici on attend avec impatience le résultat des élections présidentielles. L'annonce de l'ouverture envisagée à Maisons-Alfort d'un nouveau pôle de recherche en hygiène et qualité alimentaire suscite des inquiétudes légitimes.

Lannion avec le CNET, Ploufragan avec le Centre d'algologie, Ploufragan avec le zoopôle, ces trois noms de communes signent les pôles d'excellence de la recherche en Côtes d'Armor. Des noms aussi symboles d'une Bretagne qui a su s'adapter aux innovations technologiques.

Recherche, industries, formations

Inauguré en 1989, le zoopôle est le centre européen le plus performant en matière de santé animale et d'hygiène alimentaire. Il emploie aujourd'hui 500 personnes. Sa chance est d'être l'épicentre d'un bassin de production animale et de volailles. La moitié des élevages français porcs et volailles sont situés à 150 kilomètres autour de Ploufragan. Ce complexe technologique s'est développé à partir d'un pôle de compétences plus ancien, les stations expérimentales de Ploufragan spécialisées en santé animale.

3 missions

Le zoopôle a trois missions. La première est la surveillance et protection de la santé du cheptel, la deuxième la recherche avec en particulier le centre national d'études vétérinaires et alimentaires (CNEVA) implanté sur le site.

Son développement industriel permet l'accueil de groupes pharmaceutiques, de fournisseurs de laboratoires, d'industriels de l'alimentation humaine ou animale.



Eric Laporte à droite, délégué régional zoopôle développement, et Michel Pinel, directeur du Laboratoire développement et analyse. (Photo P.F.)

Parmi eux, le siège national de Smithkline-Beecham groupe Pfizer (numéro 1 mondial du médicament vétérinaire) y joue le rôle de "TGV qui traîne des wagons" selon l'expression du maître, ancien chimiste.

Un troisième volet, essentiel, est l'enseignement supérieur : l'ouverture en 1993 de l'ISPAIA (Institut supérieur des productions animales et des industries agro-alimentaires) autorise désormais des conférences internationales et des formations à très haut niveau. Dans cet institut ultra-moderne existe un auditorium de 260 places avec traduction simultanée et vidéo-projection.

La proximité immédiate de la Chambre de métiers et du Centre régional de promotion des métiers de bouche renforce les complémentarités du pôle. Certains audacieux ont même inventé le concept de Nutripolis (voir "En Bref").

France-Technopole

Depuis cette année le zoopôle de Ploufragan est membre associé de France-Technopoles qui regroupe les 40 unités les plus performantes.

En 1995 "Zoopôle Développement" (association gestionnaire composée de collectivités locales et régionales, de chambres consulaires et d'organismes

professionnels scientifiques), a engagé une importante campagne de communication afin de favoriser la création de nouvelles entreprises dans des secteurs aussi variés que la pharmacie vétérinaire, la para-pharmacie vétérinaire, la diététique animale, les biotechnologies, les fournisseurs de laboratoires, les services liés à l'agriculture et à l'élevage.

Un pôle technologique régional agro-environnement, en lien avec l'ensemble de la profession, devrait ouvrir également dans l'année. Une orientation nouvelle, attendue par toute la Bretagne, en raison des problèmes de pollution dus aux effluents d'élevages.

Inquiétudes

Pourtant dans ce contexte favorable planent quelques nuages. Eric Laporte, délégué régional de Zoopôle Développement, et Michel Pinel directeur du laboratoire de développement et d'analyses (130 agents) parlent d'inquiétudes en raison de la décision du gouvernement de créer un pôle de recherches à Maisons-Alfort, à côté de l'école nationale vétérinaire.

"Nous avons actuellement 10 ans d'avance, mais dans 10 ans quels moyens aurons-nous ? Nous ne comprenons pas cette décision. Maisons-Alfort est

spécialisée en chien et chat, nous nous sommes installés dans le premier bassin agro-alimentaire français. Il risque d'y avoir doublon pour des secteurs tels que la biologie moléculaire et l'hygiène alimentaire. Dans ces secteurs il y a très peu de postes affectés chaque année". Conséquence de cette concurrence, la compétence du CNEVA pourrait être remise en cause. De même l'ISPAIA (enseignement supérieur) pourrait perdre des conférences internationales. Plusieurs élus du Conseil régional et général ont alerté le ministère sur cette situation.

Marcel Ollitrault, conseiller général, parle même de "mauvais coup à la Bretagne et au zoopôle".

Réputation internationale

Depuis son ouverture le zoopôle a acquis une réputation internationale : chercheurs d'Amérique latine, Roumains... Les Allemands viennent aussi à Ploufragan chercher un savoir-faire et des expertises contre une épidémie de peste porcine. L'une des fiertés du zoopôle est d'avoir procédé au repeuplement en porcs de l'île d'Haiti.

Il faut ajouter également la quasi disparition des épizooties du cheptel breton grâce aux recherches du zoopôle et du FGDS (Fédération départementale des groupements de défense sanitaire). La fièvre aphteuse des années 1970, qui avait décimé tant de troupeaux en Côtes d'Armor, est désormais reléguée aux oubliettes. Le zoopôle est mal connu : l'année 1995 devrait lui permettre d'asseoir sa réputation. ■

P.F.

Pascal Del Din montreur d'incommunication

Ploufragan a une réputation solide de ville qui sait faire aimer le théâtre contemporain. Une performance signée Del Din.

On le rencontre le soir attablé, entouré d'amis. Personnage dense et généreux, Pascal Del Din voulait être éducateur spécialisé, et puis comme dans toute vie, il y a ce trois fois rien qui vous entraîne ailleurs. On appelle cela le destin...

Un creuset d'acteurs

Sa chance est d'avoir croisé lors de sa formation Roland Fischet et Annie Lucas, du théâtre brichon professionnel de la Folle Pensée. Pour lui ce travail dans la comédie a été un creuset de rencontres, de fidélités et d'amitiés. Depuis 15 ans, il s'est essayé à tous les métiers du genre : comédien, régisseur, assistant metteur en scène (Naissances de Folle Pensée), puis metteur en scène. Ses scènes ont pour nom : Paris, Rennes, Avignon, l'Allemagne, la Tunisie...

Montrer le monde

En 1995, pour le deuxième cycle théâtre contemporain, il arrive à Ploufragan. Il a franchi le pas de metteur en scène, empli de tract.

Pascal Del Din, comédien metteur en scène, monsieur théâtre à Ploufragan. (Photo P.F.)



Les spectacles de Del Din n'accusent pas le monde... Ils le montrent, violemment, dans des décors dépouillés de caillottes en déséquilibre. Sans oublier une superbe pièce jouée par Monique Lucas, actrice renommée du théâtre de la Folle Pensée pour "Le sas" d'Azéma qui conte les enfermements des prisonniers. Détresse à fleur de cœur toujours que le public comprend et apprécie... Après tout c'est ce que l'on demande au théâtre "recevoir en pleine gueule nos mondes".

Un bourru

Bourru et taciturne, Pascal Del Din n'aime pas parler de lui. Il

n'en dit que 3 mots de son personnage, ses parents ouvriers dans la région parisienne, ses ascendances lointaines italiennes qui lui ont donné un nom théâtral. Il dit aussi que pour se détendre il aime flâner dans les grands magasins pour observer et éprouver le monde. "Cela m'évoque les métros de mon enfance". De ce monde là, il a gardé aussi un attachement aux bandes dessinées et en particulier Enki Bilal, son inspirateur de tous jours : "cet homme-là a su regarder vers l'avenir".

P. F.

Aïcha Kasmi métisse ses collections

Le 1er août 1994 a été un grand jour pour Aïcha Kasmi, qui après 4 ans d'études d'artisanat et métiers d'art se risquait à présenter chez elle, à Ploufragan, ses collections personnelles devant une salle bondée.

Métissage

Aïcha est d'origine marocaine, et a toujours vécu en France. Elle retourne régulièrement dans le pays de ses grands-parents. De ce métissage de

deux cultures, elle en a fait son miel. Il est signé dans ses créations.

Des collections homme et femme

Maintenant, elle travaille sur des collections hommes et femmes, et prépare un nouveau défilé pour le 3 juillet aux Villes Moisan avec comme thème Maryline Monroe. Ce ne sera plus un test mais un plongeon dans un métier. ■



En bref...

• **Nutripolis** est un concept aujourd'hui adopté, et inscrit dans le projet de ville. A l'origine, une idée collégiale de Liliane Le Gal, Colette Godes et Gilbert Jaffrelot. En raison du développement du zoo-pôle et de la concentration d'insituts alimentaires, ils avaient imaginé de faire de Ploufragan un centre culturel et scientifique axé sur l'agro-alimentaire. Le projet fait son chemin.

• **Pour la première étape** du Tour de France le 2 juillet (Dinan-Perros Guirec), le passage de la caravane, le dimanche en tout début d'après-midi, sera accueilli de manière originale : les employés de l'hôtel de ville ont construit un vélo en bois géant de 6 mètres de long et 4 mètres de hauteur. Il sera placé sur le parcours à proximité d'un environnement paysager valorisant la cité, imaginé par les jardiniers municipaux.

• **Pour faire aimer** et découvrir la commune, le service communication de Ploufragan organise un concours photo sur le thème Ploufragan insolite. Les photos 20 x 30 noir et blanc ou couleur sont à remettre avant le 17 juin à l'hôtel de ville. Les 40 photos sélectionnées seront présentées en septembre à la mairie. Les adultes, les enfants et les groupes scolaires sont autorisés à concourir.

• **Une supérette** devenue Maison pour tous, c'est ce qu'a osé la ville de Ploufragan aux Villes Moisan, à la satisfaction des associations. Désormais on y joue du théâtre, ou bien comme chaque année deux journées "Mises en boîte" proposent un après-midi dansant pour les jeunes.

• **Créée en 1991**, l'association Titu-Ploufragan apporte une aide importante à cette cité roumaine proche de Bucarest.

Plusieurs habitants ont suivi des stages à Ploufragan, et cette année, l'association projette d'organiser un concours de français pour les élèves du lycée de Titu, doté de prix, dont un séjour à Ploufragan pour les deux premiers. Une opération "Restauration du cœur à Titu" mobilise également l'association présidée par Gilles Remaut.

Bientôt un centre culturel

"Nous faisons un pari sur la matière grise" a coutume de dire Jean Derian, le maire de Ploufragan, en évoquant le zoo-pôle. "De même dans le domaine culturel, nous avons deux objectifs majeurs : offrir des prestations de qualité, tels des cycles créations théâtrales, l'informatisation de la bibliothèque, l'école de musique, ouverte il y a 14 ans, qui compte 350 élèves".



Jean Derian se présente en juin à son 4^e mandat (photo P. F.)

Recherche de partenariats

Ploufragan est devenue partenaire attitrée de l'Office culturel départemental pour ses cycles annuels (jeux de voix, mois du conte...). En mars 1995, le public a pu découvrir en première régionale, un madrigal du groupe rennais Arsis, qui allie théâtre et vocal par des chants à capella, spectacle qui sera présenté cet été aux "Tombées de la nuit" à Rennes.

Par ailleurs, le service culturel municipal, dirigé par Francine Martin, est à l'origine d'un cycle mensuel d'ouverture au théâtre contemporain dirigé par Pascal Del Din, comédien professionnel et metteur en scène.

L'ouverture d'un fonds théâtre à la bibliothèque, donne un impact régional à la scène théâtrale ploufraganaise.

Un projet passion

Le projet d'ouverture d'un centre culturel passionne Patrick Le Ho (adjoint à la culture) et Francine Martin. Ils imaginent déjà une circulation piétonne au retour de l'école, entre la bibliothèque et les ateliers d'arts plastiques, où se croiseront plusieurs générations. "La culture peut contribuer à une redéfinition d'un centre attractif et commerçant". ■

Le Plou de Fracan une revue de patrimoine

Il est passionné de minéraux et de géologie, le formateur Noël Brouard. Des minéraux à l'histoire, de plus dans une commune aux riches sites néolithiques, il a sauté le pas. Il réalise une revue de patrimoine historique et culturel depuis 1993, "le Plou de Fracan".

Elle, Marcelle Le Mat, son dédicé c'est d'avoir vécu à 10 ans la libération de Saint-Brieuc dans une tranchée... Un instant qui compte dans une vie. En 1994, elle a voulu comprendre les hommes et les mentalités de l'époque. Cette quête lui a permis l'an passé de collecter des témoignages sur la libération de la ville publiés par la revue financée par la ville. De fil en aiguille et entourés de leur équipe qui s'étoffe, ils se passionnent désormais pour les moulins, les chapelles, l'histoire de Fracan, et l'archéolo-

gie locale. Au fil de leurs pages on comprend les tourments d'une mutation, de village à cité. Une clef essentielle pour comprendre le Ploufragan d'aujourd'hui. La roue tenace dit qu'un ouvrage d'histoire locale est en cours de préparation. ■



Noël Brouard et Marcelle Le Mat. (Photo P. F.)

TERRAINS A BATIR

Le Bel Air à PLOUFRAGAN

Lots de 350 à 800 m²
entièrement équipés
Libre choix du constructeur

Crédit Immobilier de Bretagne

96 62 20 17

4, rue des Lycéens Martyrs - SAINT-BRIEUC

Dans le cas où l'acquéreur sollicite un prêt, il dispose d'un délai de réflexion de 10 jours à compter de la réception de l'offre. La vente est subordonnée à l'obtention du prêt. Si celui-ci n'est pas obtenu le vendeur doit rembourser les sommes versées.

ART DE VIVRE

Le 28 mai à la Poterie (22)

La dixième foire des potiers

La Poterie, près de Lamballe dans les Côtes d'Armor, a été pendant des siècles, un centre de fabrication de poteries. Le témoignage le plus lointain faisant état de cette industrie locale est rapporté par l'abbé Dutemple dans son Histoire de Lamballe où il relate que les moines de Marmoutiers recevaient, entre autres, "à la Noël de chaque année 24 vases et écuelles pour l'usage de leur maison", fournis par des potiers des environs de Lamballe.

Et les potiers ont extrait l'argile de leur lande et ont fabriqué des pots jusqu'à l'arrivée du fer blanc... La dernière fournée de pots, dans le seul four restant debout, a été cuite en 1926.

Un potier, Roger Baudet, en 1945, a bien essayé de réutiliser cette argile en modelant des santons, mais à cette époque, les gens avaient autre chose à acheter.

Yves Crespel redécouvre les lieux

Un potier contemporain, Yves Crespel, a eu un jour l'idée de réunir ses collègues en un lieu où des potiers, des siècles durant, avaient tourné leurs pots sur la roue (le tour).

Les Potiers, habitants de La Poterie cette fois, anciens ou nouveaux, ont trouvé l'idée excellente. Il faut remarquer en effet que les instituteurs se sont tout de suite sentis concernés : les Noblet et Michaux dans un premier temps, Jean-Pierre Cozman, discret et brillant animateur de l'atelier de poterie de sa classe, Patrick Créhin, efficace président du Comité de la Foire.

Et voilà comment est née la Foire des Potiers qui a, au fil des ans, pris de plus en plus d'importance, et en est à sa 10^e édition.

L'équipe a d'abord construit un four - réduction au 1/5 du four d'autan qui fonctionnait véritablement le jour de la foire.



Yves Crespel tournant un pot

Le groupe de potiers participant à la foire s'est étendu, tant en ce qui concerne leur nombre que leur localité d'origine. Depuis quelques années, la semaine précédant la foire, une exposition est consacrée aux potiers étrangers, à Lamballe même.

Et le jour de la foire proprement dite, dans un cadre de verdure, les étals sont de plus en plus nombreux et riches, les animations de plus en plus variées.

L'intérêt des enfants

Mais ce qui est important, c'est de voir que cette animation de quelques jours, a réveillé l'intérêt pour leur passé de certains habitants de La Poterie et surtout des enfants guidés par leurs maîtres.

Une fresque, véritable trait-d'union entre le présent et le passé, décore le pignon du préau de l'école : une ribambelle d'enfants a décidé de reconstituer une popane d'autrefois (pot à eau) à l'aide de "tesson" (débris de pots) retrouvés.

Et l'école publique ne risque plus de passer inaperçue avec le totem réalisé par les enfants et le panneau sobre qui l'indique ; l'atelier de poteries adultes qui l'a réalisé, a utilisé une nouvelle technique : la mosaïque. Les membres de cet atelier travaillent, qui à des œuvres collectives comme celle-ci, nous venons de voir, pour cette année.

La mairie s'est efforcée de faire pour les Journées du patrimoine de Bretagne du mois d'octobre qui étaient essentiellement tournées vers le passé, l'équipe avait même organisé des sorties commentées sur la lande. Aujourd'hui, tous les efforts portent sur l'organisation de la dixième foire des Potiers du 28 mai.

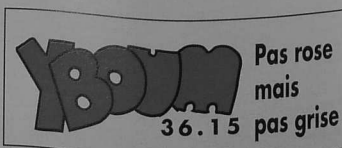
Une journée découverte

Et si vous êtes las du bruit, vous pourriez faire une bonne promenade dans la lande. Vous y découvrirez des centaines d'excavations qui ne sont autres que les caves des potiers, trous d'où ils extraient l'argile : il y en avait une par famille. C'est la seule trace d'un passé qui fut si riche. Elles au moins seront sauvées car elles sont situées sur les anciennes landes de La Poterie que le maire-délégué Louis Baudet, aidé par Louis Maurice professeur de biologie au lycée de Lamballe, puis par la suite de quelques organisations qui s'intéressent à la nature, a fait classer biotope, donc zone intouchable.

Pour les Journées du patrimoine de Bretagne du mois d'octobre qui étaient essentiellement tournées vers le passé, l'équipe avait même organisé des sorties commentées sur la lande.

Aujourd'hui, tous les efforts portent sur l'organisation de la dixième foire des Potiers du 28 mai.

Rens. : Patrick Créhin - Tél. 96 31 98 09.



ARMOR MAGAZINE - MAI 1995 62

ART DE VIVRE

LOISIRS

Trégastel : le forum de la mer change de nom

Réouvert depuis le 11 février, le Forum de la Mer de Trégastel a changé de nom. Il est devenu le Forum de Trégastel.

Les responsables de cet espace loisirs du Trégor doivent revoir leur communication : depuis janvier, ils n'ont plus le droit d'utiliser le nom de Forum de la Mer dont on pourrait penser qu'il est générique et qui ne l'est pas. La société Daniel Jouvance, qui exploite un établissement sous ce nom à Pornichet, a en effet fait savoir qu'elle avait déposé la marque "Forum de la mer" et demandé, par une assignation en référé, aux Costarmoriciens de changer de nom.

Décidément, les débuts du Forum sont difficiles. Depuis sa création en 1992, l'établissement ne nage pas dans le bonheur et les pertes accumulées obligent les responsables de la Semarmor, société d'économie mixte gestionnaire, à revoir leur stratégie. "Notre plan de financement est mal adapté, reconnaît le président Pierre-Yvon Trénel.

Nous aurions dû avoir davantage de fonds propres et étaler davantage nos emprunts."

Alors un syndicat mixte va sans doute être créé avec le Conseil Général des Côtes d'Armor et la commune de Trégastel qui, fort d'un nouveau montage, confierait l'exploitation du Forum à une autre société. Il est évident que la Semarmor sera sur les rangs.

L'avenir du Forum ne peut pas se poser en termes de fermeture :

Un espace ludique qui attire de nombreux visiteurs.



le créneau existe et les chiffres de fréquentation montrent l'intérêt du public pour ce type de structure aquatique : "c'est non seulement un outil touristique, assure Georges Le Noane, maire de Trégastel mais aussi un espace forme. Nous avons ce double public." Les visiteurs ont commencé à affluer vers cet espace d'eau de mer chauffée à 28°. Nul doute que la saison sera décisive. ■

A.E.P.

Du 2 au 5 juin

Les véhicules anciens font leur 15^e tour de Bretagne

Après un prologue en deux parties (Lohéac et Pont-Aven), c'est de Lohéac (entre Rennes et Redon) que partiront le samedi 3 juin les 330 véhicules du 15^e Tour de Bretagne des Véhicules Anciens organisé par l'ABVA.

C'est actuellement le plus gros rassemblement français du genre. Les chiffres sont éloquent : 190 autos, 90 motos, 20 vélos, 10 cycle-cars, 200 camions dont un Unic ambulance de 1914 ou un Licorne de 1928.

Les véhicules

Des plus anciennes (Lacroix Delaville 1898) aux plus récentes (Chevrolet, Jaguar) en passant par les Delahaye, Morgan, Juva 4, Simca que beaucoup ont conduites, les véhicules présentés ont été magnifiquement restaurés. Il en est de même pour les motos (Vincent, Ariel, Panthère) et scooters (Rumi, Manurhin) ou vélos (grand bi, draisienne). Parmi les utilitaires, 10 camions dont un Unic ambulance de 1914 ou un Licorne de 1928.

L'itinéraire

- vendredi 2 juin : prologue à Lohéac et Pont-Aven ;
- samedi 3 juin : départ de Lohéac à midi, arrivée à Ploeren (entre Vannes et Auray) en soirée ;
- dimanche 4 juin : 28 étape à Pontivy. Arrivée à Carhaix ;
- lundi 5 juin : arrivée à Pont-Aven à 13 h. Ce sont soixante-dix communes qui seront ainsi traversées pendant ce week-end de la Pentecôte. ■

Rens. : ABVA, 8, rue du Moulin à Papier, 22000 St-Brieuc - 96 33 27 18.

Trophée Per Guillou le 25 mai

La 10^e édition du Trophée Per Guillou (concours de musique traditionnelle et kan ha Disken) a lieu le 25 mai à la vallée de l'Hyères à Carhaix à partir de 10 h. Rens. 98 93 37 43 ou 98 99 18 62.

ARMOR MAGAZINE - MAI 1995 63

12000 randonneurs au Pays des Sept Rivières

Redon, carrefour de voies navigables, est surnommée "ville de terre et d'eau". A moins de 10 km à la ronde, pas moins de sept rivières viennent rejoindre le cours de la Vilaine. Et quand les pluies diluviennes de janvier se sont abattues sur la ville, le pays a souffert et garde encore le souvenir de ces journées.

Pourtant, quand les eaux ont retrouvé leur lit et les vallées leur visage, c'est un tout autre spectacle : celui d'une région marquée par la beauté de ses paysages, le pittoresque de ses villages et la convivialité de ses habitants. Chaque année, la Rando Ouest-France permet une découverte exceptionnelle de ce pays, à pied, à cheval, en VTT ou en canoë. Chacun à son rythme converge vers Redon où tout le monde se retrouve. Partout, les habitants des communes traversées organisent des animations : musique, théâtre, expositions, dégustation de produits du terroir... On y vient seul, en famille ou entre amis.

Pour sa 5^e édition le dimanche 21 mai, la Rando Ouest-France (organisée par la Ville de Redon, le Pays d'Accueil de Vilaine, celui des Trois rivières et la Fédération d'Animation rurale), propose dès la veille au soir des "veillées" avec animations et hébergement. ■

Rens. 99 72 41 56.



5^e Rando Ouest-France Redon, dimanche 21 mai 1995.

ART DE VIVRE

SPORTS

Jean-Luc Pailler Gwerz pour un champion

Un dernier virage, une ultime tentative de dépassement repoussée et le drapeau à damier s'agite. Jean-Luc Pailler explose de joie dans sa BX 4x4 : il est le premier Français, et même le premier Breton à décrocher le titre prestigieux de Champion d'Europe de Rallycross doublé d'un troisième titre national, gagné sur ses terres, devant son public en ce jour d'août 1993 à Lohéac en Ille-et-Vilaine.

Quel parcours pour ce jeune conducteur de bus qui a découvert cette discipline au cours d'une épreuve à laquelle il assistait comme spectateur ! Certes l'automobile l'intéressait, la mécanique aussi. Mais de là à envisager de vivre la course... Le 2 CV Cross allait le lui permettre. Petit budget (pour 1 000 F on avait une auto prête à courir), une bande de copains pour aider à faire la mécanique et l'aventure commençait. Une belle histoire qui allait le conduire, de titre en titre jusqu'à ce double suprême et lui permettre de vivre sa passion et d'en vivre grâce à son statut de pilote officiel Citroën.



Les programmes européen et national d'avril à octobre, puis le trophée Andros sur la glace en hiver, ne laissent à J.L. Pailler que peu de temps, largement employé à la recherche de sponsors et à la préparation des courses. Les liens qu'il entretient avec la marque aux chevrons, son statut de pilote officiel et bien entendu les nombreux succès déjà obtenus sont autant de raisons pour continuer dans cette voie. L'usine lui concoit un nouveau moteur doté du même bloc mais avec plus de cylindrée, une nouvelle injection et surtout plus de couple à bas régime donc un gain appréciable de souplesse d'utilisation. Déjà dans l'atelier, les mécanos s'affairaient autour d'une coque neuve de Xantia.

A la recherche de nouveaux titres

Aujourd'hui, Jean-Luc Pailler est mû par une soif inextinguible de gagner, la détermination d'acquiescer un cinquième titre consécutif de Champion de France et la volonté farouche de récupérer sa couronne européenne perdue l'an dernier (3^e). Dominer les 600 cv de sa Xantia. Procurer la grisette que seule cette puissance peut générer.

JEAN-PIERRE CORBEL

Tour de France D'abord les enfants

L'UGSEL 22 organise à l'occasion du départ du Tour de France 95 en Côtes d'Armor, du 12 au 29 juin prochain, des manifestations pour les enfants de 8 à 12 ans, fréquentant les écoles privées du département : Prim' Tour.

Les objectifs de l'UGSEL sont de faire découvrir le monde du vélo aux jeunes élèves, avec une étude complète de la "bicyclette", sa fonction, les éléments la constituant et son développement.

A partir du 12 juin prochain, un relais, avec une optique pédagogique, sera créé sur le parcours des deux étapes en Côtes d'Armor. Chaque équipe représentant son établissement parcourra 20 km.

Une rencontre départementale, sous le parrainage du champion cycliste Richard Virenque, aura lieu le 29 juin pour annoncer "La Fête du Tour" au parc de Brézillet près du village du Tour.

R. LEMAY

Et aussi

• **Le P'tit Tour de France** : Les manifestations s'inscrivent dans le cadre du "P'tit Tour de France" organisé par le Comité de France. Elles ont lieu le dimanche 15 mai. Ce jour-là les enfants de 3 à 12 ans sont invités à précéder leurs aînés sur l'itinéraire du Prologue.

• **A ton tour** : Il s'agit d'une opération menée par l'USEP, la Prévention Maif, le CDDP pour permettre à plus de 2000 enfants des écoles publiques des Côtes d'Armor de suivre le Tour.

Dans notre prochain numéro, nous présenterons le Tour de France 95 dont le départ est donné à St-Brieuc.



Henri Guérin en 1992 (ph. Le pays moulain).

Henri Guérin : un serviteur du football breton

Henri Guérin, 73 ans, est décédé à son domicile de Saint-Colomb, dans cette belle maison ayant vue sur la côte d'Emeraude.

Sa vie et sa carrière furent liées à l'histoire du football breton. Il fut joueur pro au Stade Français et en 1954 à l'AS Aix (avec Jean Prouff) pour la première saison de ce club néo-pro. Mais Henri Guérin fut surtout un Stadiste Rennais sur le terrain d'abord puis à la direction de l'équipe. Avant-centre en début de carrière, il devint vite un très efficace "arrière central policier", ce poste essentiel dans le système WM que les Anglais avaient exporté sur le continent. Et c'est bien sous le n° 5 qu'il fut trois fois international à Colombes.

Au cours de la saison 48-49, il remporta la Belgique (aux côtés de Jean Prouff) et en remplacement du Lorientais Antoine Guissard en cours de jeu, puis comme titulaire d'emblée devant la Suisse et l'Espagne.

Sa carrière terminée, Henri Guérin devint un entraîneur pédagogue de première valeur en lère Division au Stade Rennais puis à l'AS Saint-Etienne. Il devint ensuite entraîneur (1962) puis entraîneur-sélectionneur (1964) de l'équipe de France.

Henri Guérin fut aussi un remarquable formateur de techniciens et de joueurs. Il créa aussi fin 1966 "l'opération Guérin", vaste mouvement de détection des minimes 2^e année. C'est un maître-artisan du football qui disparaît, loin du tapage médiatique dont il ne prisa guère les excès. C'est aussi un amoureux de la Bretagne et des joueurs bretons qui vient de déposer son rôle. Il sut imposer en équipe de France tels joueurs Rennais ou Nantais que dédaignaient les grands organes de presse. Il fut aussi le seul à reconnaître le talent de Marcel Loncle, cet autre Moulain.

DANIEL TRÉHIC

ART DE VIVRE

RENDEZ-VOUS

Marche et musique au fil de l'eau

Du 17 au 26 mai, trois marcheurs nantais, amoureux du canal de Nantes à Brest vont le parcourir par le chemin de halage. Cette randonnée se fera sous les couleurs de la Ligue contre le Cancer. Gilles Servat et An Triskell les soutiennent avec enthousiasme.

Ce périple se fera en dix étapes :

- le 17 mai, église de Quatre-Blain ; - le 18, Blain-Redon ; - le 19, Redon-Malestroit ; - le 20, Malestroit-Josselin ; - le 21, Josselin-Pontivy ; - le 22, Pontivy-Gouarec ; - le 23, Gouarec-Port de Carhaix ; - le 24, Port de Carhaix-Châteauneuf-du-Faou ; - le 25, Châteauneuf-du-Faou-Châteaulin ; - le 26, Châteaulin-Le Faou.

Rens. : Ligue contre le cancer. 40 35 21 50.

Du 6 au 20 mai à Fougères

Terre et Paix pour le Mai de l'Enfance

Du 6 au 20 mai prochain, le Mai de l'Enfance de Fougères sera consacré au thème "Terre et Paix. Théâtre, poésie, arts plastiques sont au programme."

1995, année du cinquantenaire de la Libération, a donné l'idée aux organisateurs d'articuler le Mai de l'Enfance autour du thème de la paix : retour sur l'Histoire mais aussi réflexion sur le quotidien, celui des guerres d'aujourd'hui. En même temps, il sera donné l'occasion aux jeunes de montrer combien ils sont attachés à la Terre, un univers qu'il faut protéger. Trois volets sont ouverts pour cette manifestation :

Rens. 99 99 68 91.



12-13-14 mai

Cinénature à Guingamp

Tous les deux ans, Guingamp propose son Festival Cinénature, un rendez-vous pour ceux qui veulent découvrir et regarder autrement. Onze films animaliers, des sorties sur les rives du Trieux ou en bord de mer, des ateliers (fabrication de papier recyclé, initiation à la lecture des cartes), des expositions ("Les talus" et "Les fleurs sauvages" au Centre culturel breton). "Le lin et le chanvre en Bretagne" au Centre social. "Les livres anciens nous font la leçon de choses" à la bibliothèque, "Plumes de mue" au Théâtre du Champ au Roy... Le programme de cette édition 1995 devrait attirer du 12 au 14 mai un public bien au-delà de la région de Guingamp.

Rens. 96 43 73 88 - 96 44 10 55 - 96 40 64 45.

17 et 18 mai

Cap à l'Ouest

Les 17 et 18 mai se tient à Quiberon et Belle-Ile la 3^e édition de Cap à l'Ouest organisée par les 5 Comités régionaux du Tourisme de l'Ouest, Maison de la France, Air-France et la SNCF sélectionnent et transportent les 250 invités (autocaristes, tour-opérateurs, agences de voyages) venus d'une vingtaine de pays principalement européens mais également plus lointains.

160 prestataires exposants de tous les secteurs (hôtellerie 30,7 %, lieux de visite 15,7 %, location 5,7 %, campings et villages de vacances 7,8 %, établissements de loisirs 1,5 %, transporteurs 5,7 %, réceptifs 7,2 %, accueils 5,7 %, O.T. 12,8 %, etc...) sont inscrits.

Radio Loire Océan

La libération de St-Nazaire

Jusqu'au 5 mai, chaque jour du lundi au vendredi à 7 h 10, Radio France Loire Océan raconte à ses auditeurs la vie quotidienne des habitants de Saint-Nazaire avant et au moment de leur libération le 12 mai 1945. C'est la dernière des nombreuses séries consacrées au sujet par les radios locales de Radio France.

TOURISME

Salaün Evasion au tableau d'honneur

Premier autocariste de Bretagne, Salaün Evasion multiplie les initiatives heureuses. Alors qu'il est devenu le 2^e tour opérateur français en Roumanie, le voilà récompensé pour ses bons résultats au Futuroscope de Poitiers. Les responsables de ce parc de l'imagerie viennent de remettre à Michel Salaün un diplôme de reconnaissance. Les professionnels du tourisme qui participent largement au succès du Futuroscope, sont chaque année remerciés et Salaün Evasion, basée à Pont de Buis, est la seule entreprise finistérienne au tableau d'honneur en 1994.

ARMOR MAGAZINE - MAI 1995 65

ART DE VIVRE

MER

L'Atlantique à la rame

Joseph Le Guen, de Guipavas, 47 ans, originaire de l'île Molène, 4 enfants, prépare une traversée de l'Atlantique à la rame sur le parcours qui a effectué Gérard d'Aboville des U.S.A. à Brest en 1980. La construction du bateau a commencé mi-février. Le départ est prévu pour la fin mai. Il s'appellera "Pour les Sauveteurs en mer" en accord avec la S.N.S.M. et le projet est soutenu par Gérard d'Aboville, Olivier de Kersauson et Marc Pajot. Le budget de l'opération s'élève à 500 000 F.H.T. ; mise au point

par la sté Genev, elle est soutenue par divers fournisseurs bretons. Durée de la traversée (que nul n'a achevée depuis d'Aboville) : 2 à 3 mois.

Dessiné par Ronan Perhirin et Pierre Rolland, le bateau est construit à Brest en contre-plaqué/verre/epoxy. Longueur : 8 m - Largeur : 1,40 m - Poids : 200 kg.

Le but de Joseph Le Guen : aider la SNSM, contribuer à promouvoir la Bretagne et ses produits. ■

Rens. 98 42 15 36.

Nantes

Yachting et canotage

Grande rencontre de la fin de l'été, les Rendez-vous de l'Érde rassemblent chaque année les amoureux de la tradition fluviale et maritime dans une ambiance de fête. On côtoie pendant trois jours (1er/2 et 3 septembre 1995) des bateaux, des musiciens, des chanteurs.

Partie intégrante de cet événement, un programme est consacré aux yachts et canots et l'Érde

reçoit, pour des régates exceptionnelles sur le plan d'eau, des bateaux d'aviron, des bateaux de travail, de promenade, etc... Ceux qui veulent participer à cette nouvelle édition de yachting et canotage doivent demander leur bulletin d'inscription à : Rendez-vous de l'Érde, Nantes Atlantique Développement, Tour Bretagne, 44000 Nantes. ■

Rens. 40 41 55 08 - Fax 40 08 02 25.

ÉCOLOGIE

Consommer autrement

Scarabée association agit aux côtés et au delà de la Société Coopérative et Associative Rennaise de distribution de produits issus de l'Agriculture Biologique et Écologique. Elle se veut une association de consommateurs, pour qui acheter, ne pas acheter, utiliser, ne pas utiliser, c'est engager l'avenir : "désormais consommer n'est ni neutre ni innocent".

GOLF

66^e Trophée Senior

Né d'une initiative de Jean-François Loez, directeur du développement du mensuel Le Temps Retrouvé (650 000 abonnés) et de Patrick Coutant, directeur de Processus (organisateur du trophée), le Trophée Senior est devenu en 5 ans, la plus importante compétition de golf amateur senior organisée en Europe avec plus de 2 000

joueurs en 1994. En 1995, ce sont 44 épreuves (33 préqualifications, 11 finales régionales), qui seront organisées avant la grande finale nationale. Les prochaines sélections pour la Bretagne ont lieu au golf de Brest Inose le 11 mai et au golf de la Freslonnière le 18 mai. La finale régionale se tiendra au golf de Saint-Laurent de Ploemel le vendredi 2 juin. ■

GASTRONOMIE

Le nouveau guide Logis de France est paru

La Fédération des Logis de France regroupe dans son guide 1995, 4 050 adhérents dont : 1 183 classés 1 cheminée - Simple et confortable ; 2 173 classés 2 cheminées - Bon confort ; 641 classés 3 cheminées - Très bon confort - 53 sans cheminée.

Ce sont des hôtels-restaurants de petite et moyenne capacité, à gestion familiale et situés en zone rurale. Une cuisine régio-

nale y est servie, valorisant les produits du terroir. L'hébergement est de qualité dans un cadre convivial.

Les cinq départements bretons forment la Fédération Bretagne Logis de France et compte 310 adhérents. Pour sa promotion, un dépliant régional est disponible chez les labellisés Logis de France, les offices de tourisme, les C.D.T., Point I, etc. ■

R. LEMAY

"Les pieds dans l'eau"

Des hôtels-restaurants bretons, ayant un accès direct à la mer, se sont regroupés pour former "Les pieds dans l'eau" et une plaquette a été réalisée en 1995 à l'initiative d'hôteliers, du Comité Régional de Tourisme et de l'éditeur Richard Busch.

"Les pieds dans l'eau" ont pour but de faire partager aux amoureux de la

mer et des côtes des cadres originaux et authentiques en regroupant des hôtels de ** à **** ayant un accès direct à une plage ou à une grève.

La plaquette est distribuée gratuitement par les comités de tourisme, par les établissements ainsi que par Photo Bretagne Edition, 87, allée Lancelot du Lac, 35136 Rennes-St-Jacques - 99 31 28 55. ■

NOUVEAUTÉS

Repas pour femmes pressées

Heria, l'association pour le Toas'n'up, propose un produit spécial grille-pain. Ce produit est basé sur un pain de base garni de viande et de légumes. En trois minutes, il est prêt au grille-pain et constitue un repas à la fois original et rapide. Servi avec une sauce, il peut se déguster à la maison ou même au bureau. Huit spécialités sont aujourd'hui disponibles : à la basquaise, savoyarde, au St-Jacques, fores-



tière... Vendus en barquettes de deux, ces Toas'n'up se conservent 21 jours au réfrigérateur. ■

Le retour de Fruité

Fruité fait son retour dans les rayons des distributeurs. Cédée par Danone (ex BSN) aux Vergers de Savoie, entreprise familiale installée à La Roche-sur-Foron (74800), Fruité est, après une absence de deux ans, à nouveau présente dans les linéaires.

Les nostalgiques de la marque apprécieront de retrouver l'immuable saveur de Fruité pomme-cassis dont la recette originale a été conservée par les Vergers de Savoie. Fruité orange a, quant à lui, été enrichi par l'apport de pur jus (2%) et de pulpe. Il offre ainsi un goût plus prononcé et subtil de fruit. ■

1000 défis pour ma planète

Pour la seconde année est reconduite l'opération "1 000 défis pour ma planète" qui s'adresse principalement aux jeunes de moins de 25 ans, avec pour but le développement de l'éco-citoyenneté. 55 projets labellisés pour leur qualité et leur capacité à établir un partenariat efficace, seront valorisés auprès du grand public pendant les Journées de l'Environnement qui auront lieu en Bretagne du 3 au 11 juin. ■

Rens. : Françoise Kerfant au 99 63 35 27.

Jean-Michel Loidreau

Jean-Michel Loidreau, qui veut relater l'Atlantique au Pacifique par le nord de la Sibérie à la voile en solitaire lance une grande souscription volontaire pour l'aider à réaliser son exploit. ■

Contact : 14, rue Abbé Garnier, 22000 St-Brieuc - 96 78 18 24.

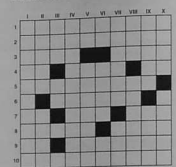
Le premier CD Rom lycéen

Il est des aventures qui commencent par un voyage à Venise et qui se terminent par la publication d'un CD Rom ! Les lycéens de Saint-Pierre à Saint-Brieuc, élèves d'italien auteurs d'un magazine

multimédia interactif, n'en reviennent pas de tous ces projecteurs braqués sur eux. A l'origine de cette étonnante histoire, Argia Gennari, professeur d'italien dans l'établissement. Ses carnets de route à elle, c'est tous les ans, un voyage en Italie avec ses élèves. Au retour, des diapos, une vidéo. Robert Bedout, professeur de maths physique, consultant informatique de la D.D.D. lui a proposé comme un défi la réalisation d'un CD Rom. Dans l'aventure, Apple, puissante société informatique, a décidé de prêter matériels et savoir-faire. "Etats d'âme", le premier numéro, a pour thème Venise et a été élaboré à la suite d'un voyage scolaire. Il sera diffusé à 5 000 exemplaires par Apple France. Enthousiastes, les enseignants et le personnel de direction le jour de la première L...

"Ce multimédia interactif c'est comme la philosophie Zen, la prétention à aborder le monde dans sa globalité". ■

GERIOÙ KROAZH



GRILLE N° 13

HORIZONTALEMENT - 1 - Les boîtes de nos pères. 2 - Station balnéaire. 3 - D'inspiration bretonne antérieure. - Bon pour le sana. 4 - Vers latin. - Sorte de boîte. - Pour les grosses têtes. 5 - Peut qualifier les habitants du 2. 6 - Prénom étranger. 7 - Plutôt has been, surtout avec cette orthographe. - Comme des bêtes. - Fils du FIS ? 8 - Une noble fut longtemps poursuivie. - Dinges. 9 - Plus fouillée que le 1er du 7. - N'en même donc pas large. 10 - Envoyés, mais pas pour se promener.

VERTICALEMENT - 1 - Plutôt sudiste en ce qui nous concerne. 2 - Pas vraiment propet. - Murs écroulés. 3 - Communauté orientale. - Se font rouler dans certains coins. 4 - Partisanes de l'Eternel. - Retour. 5 - Note. - Pour la caisse, le bus, le train, l'avion... 6 - Article. - Le droit du possédant. - Dieu. 7 - Ne se fait pas prier pour fuir la foule. - Voyelles. 8 - Poème. - Pas forcément pour la jeunesse. 9 - Pas forcément pour la prime jeunesse. - Pas fin. 10 - Société de récupération en mer. - N'ria, ni aber !

KRISTEN TONNELLE SOLUTION DE LA GRILLE N° 12

1 - (Val) Sans Retour. 2 - Electro. 3 - Marée noire. 4 - Ivon. - Su. - IM. 5 - Nones. - Bike. 6 - AT. - Se. - Aret. 7 - IRA. - Cède. 8 - Réve. - Morse. 9 - Toutou. 10 - Sous-vireur.

1 - Séminaires. 2 - A la vôtre. 3 - NÉRON. - Aveu. 4 - Scènes. 5 - RITE (Radio Télévis Éireann). - Sec. - TV. 6 - Ent. - Emot. 7 - Troubadour. 8 - OAL. - Inerte. 9 - Ulrike. - Sou. X. - Rémetteur.

ART DE VIVRE

RELIGIONS

La Bretagne orthodoxe

Les orthodoxes bretons vont aménager leur paroisse du Pennet, à Trevenon ; ils souhaitent y organiser l'équivalent d'un pentry (lieu de pénitence), voire d'un minic'h (petit monastère) au sens de refuge, d'asile spirituel selon l'antique tradition bretonne. ■

Ar Pab e Kêranna

Vel ma ouez'h e vo ar Pab e Kêranna e 1996. D'arvoud hag eñ e vo degemeret gant "Ouedist" (des grandoustiens ?). War a sehlant ne vo ket kaoz nag eus Breizh e Kêranna, nag eus he fob, nag eus he yezh, nag eus he sevenadur. Koulskoude n'eo ket e galleg nag e "grandousteg" eo bet komzet da Nikolazig gant Santez Anna, met e brezhoneg.

Yannig Baron, eus Gwened, a zo o paevez skrivani da 5 eskob Breizh war an atez-se evit gouzout ma vo reveset ar Pab gant ar Vretoned e Kêranna, ha n'eo ket gant "Kornog-veur". Le Pape rend visite au Grand Ouedist... Mervat e teu ar Pab d'ar Stadon Unnet, betek ur Far West bennek. ? ■ Y.T.

EMIGRATION O.B.E.

Lors de son assemblée générale, l'Organisation des Bretons de l'Extrême a élu son nouveau bureau : président : Daniel Guégan ; vice-président : Marcel Texier ; communication : P. Le Goff ; administratif et culturel : Eric Panetza-le-Page ; trésorier : Simone Harlé ; relations ERB-OBE : Arnaud Véz. ■

106, cité du Moulin, 78620 L'Isle-la-Ville.

PUBLICATIONS

★ L'OISEAU BLEU - Le 4^e recueil de poésie est paru ainsi que le n° 3 de la revue Regards avec les prochains concours L'Oiseau bleu, Centre Jean Savidan, Lannion.

★ Deux nouvelles brochures du Conseil général des COTES D'ARMOR - 52 cantons, 52 conseillers généraux, une institution et "Budget 1995" (BP 2371, 22023 St-Brieuc 1).

★ FINISTÈRE - Au sommaire du dernier n° du bulletin de la Sté archéologique : préhistoire et protohistoire, par Ph. Guez, le dolmen de T'ar Bou digal, la petite troménie de Locronan, les manoirs du canton de Bannalec, Guillaume Lejean voyageur-cartographe... 590 pages. (Hôtel-de-Ville, Quimper).

★ LE RALE D'EAU, n° 81 - La prolifération des crepidules en baie de St-Brieuc. 15 F (Gepn, 10, bd Sévigné, St-Brieuc).

★ OCTANT, n° 60 - Le nouveau visage de la jeunesse bretonne : l'électronique en Bretagne, l'intercommunalité, le commerce de proximité (99 29 33 55).

CARNET

★ Xavier Leclercq, pdg de Brit Air, a été élu président de la Chambre syndicale du transport aérien et de la Fédération nationale de l'aviation marchande.

★ Le prix Cazes a été décerné à Jean Marin pour son livre Petit bois pour un grand feu (Fayard).

★ Jean-Claude Ollivier a été élu maire de Malanvet.

★ Le 11 mai à la Médiathèque de Nantes, 24 qual de la fosse, conférence du professeur Noël Yves Tonnerre : Naissance de la Bretagne.

★ Jean-Luc Favre, 42 ans, directeur à la Tmac, a été élu président de Chimie-Bretagne.

★ Conservateur en chef du Musée des beaux-arts de Rennes depuis 10 ans, Jean Aubert nommé directeur des musées de la ville de Nantes.

★ Emmanuel Le Boter, 49 ans, succède à Charles Le Bris à la présidence de la Cte - Bretagne.

★ Ne à Brest en 1939, le vice-amiral d'escadre Jean-Yves Le Dantec est nommé préfet de la région maritime atlantique.

★ Un brochin de 48 ans, Alain Blévin, est nommé président du directoire de Chaffoteaux-et-Mauray à Ploüfargat.

★ Jean-Michel Lemetayer succède à Marcel Daunay à la présidence du SPACE.

★ Antoinette Bassé-Cohic, jusqu'à lors à la ERCI, est nommée directrice de la communication à la Poste-ouest.

★ Jacques Devaux, directeur général de TMT Atlantique, est nommé président du comité breton de l'Anpe.



Jean-Claude Cibert, nouveau directeur de l'AFPA-Bretagne.

NECROLOGIE

★ Gail du Halgouet, 53 ans, maire de St-Just, vice-président du Conseil général d'Ille-et-Vilaine.

★ Jules Rault, 80 ans, président de la Chambre de métiers de St-Brieuc de 1975 à 1993.

ARMOR MAGAZINE - MAI 1995 69

ITRON

MINCEUR DU CORPS

Pour retrouver un corps mince, les femmes doivent suivre une hygiène de vie saine, en entretenant leur corps quotidiennement tout en contrôlant leur alimentation. Pour les aider, les laboratoires Yves Rocher ont élaboré un programme minceur global comprenant deux lignes de produits complémentaires :

- **Dynamique Corps bio-végétale**, un petit appareil de massage, activateur de minceur qui reproduit une action mécanique et une action "formule" grâce à un gel amincissant.
- **Dietétique et beauté** : 3 préparations pour repas hypocaloriques. Présentes en sachets, ils remplacent les repas tout en respectant les équilibres nécessaires en vitamines, minéraux...

Attention : jusqu'au 25 juin, le kiné-activateur est vendu 79 F au lieu de 179 F.

GARDER UNE PEAU FERME

Programme minceur également chez Orlane qui propose Chronosvelt Suractif, une formule qui permet de maigrir tout en redonnant de la fermeté à la peau détendue.

PROTECTION DES DENTS

En lançant le premier dentifrice doseur 50 ml format midi, les Blanxgums, chewing-gums en dragées, Blanx prend en charge de façon sympathique la santé des dents. Désormais, elles seront blanches et saines de façon naturelle, grâce à un composant extrait du lichen arctique et baptisé odontoblanxine associé à du fluor. Par ailleurs, Blanx lance une brosse à dents pliable avec un mini-tube de dentifrice, la véritable panoplie de celui qui veut partir en week-end improvisé.

CORPS AUX PIEDS

Il existe en réalité trois appellations suivant la localisation du pied : les cors sur l'orteil, les

durillons sous la plante du pied et les œils de perdrix entre les orteils.

Scholl apporte la solution à ces problèmes :

- pour les durillons : protecteurs double densité
- pour les cors : pansements résistants à l'eau
- pour les œils de perdrix, emplâtres et feutres adhésifs

Et pour chaque cas, des emplâtres et des feutres adhésifs qui protègent la zone malade.

UN VOYAGE POUR LA FÊTE DES PÈRES

Basic Homme des laboratoires Vichy a préparé, pour les hommes, un cadeau qui ne manquera pas d'intéresser les épris de voyage. Associé à Air Liberté, Basic Homme offre en effet jusqu'au 30 juin, 50 % de réduction sur 6 destinations pour l'achat d'un produit de sa gamme. Une bonne idée pour la fête des pères.



DURACELL
AU TITANE ACTIF

Duracell est à la pointe de l'innovation. Aujourd'hui, la marque repousse les limites de la durée avec les premières piles au monde à utiliser la technologie Titane - Duracell Titan Active.

Fort de son savoir-faire technologique, Duracell a mis au point un nouveau composant, le Dioxyde de Titane (association du Titane et de l'oxygène) qui, incorporé à la cathode de la pile, permet une utilisation intégrale des matières actives. Ainsi, les performances durées sont-elles encore améliorées.

armor magazine

revue mensuelle fondée en 1969

Membre du Syndicat national des publications régionales (FNPR)

Directeur - fondateur

YANN POILVET

Rédacteur en chef

ANNE-EDITH POILVET

★ Direction, rédaction, administration, publicité : Pont St-Jacques - B.P. 419 - 22404 Lamballe Cedex - T. 96 31 20 37 +

★ Kerezh, skridaozerezh, mererezh, bruderezh : Pont St-Jacques - B.P. 419 - 22404 Lamballe Cedex - Pg. 96 31 20 37 +

★ Télécopie : 96 31 22 12

★ Éditeur : SOPEL

★ N° ISSN International standard serial number : 11 0044 8966/944/107735-X

★ N° CPPAP 70 506

★ N° SHET : 3023097/41 00018

★ Administration et publicité
CATHERINE BOTREL - EURY

★ Rédaction

LIONEL RIOCHE

assisté de ANDRÉ-GEORGES HAMON, Hervé LE BORGNE, Pierrick HAMON

et de Yann Breklien, Jean Cavaer, Christine Delattre, Pierre Fenard, Louis Feuvrier, Georges Gendreau, Serge Graftaut, Robert Lemay,

Georges Locat, Octave Loste, Joseph Manray, Philippe Niel, Thérèse Morvan, Myrddin, Jean-Claude Pelepi, Yannick Pelletier, Edith Perrenou,

Michel Philippouneau, Alain Robert, Daniel Trehic.

★ Publicité Armor

Cités d'Armor, Jil et Vilaine - Luc Baslé

96 39 11 79 - Fax 96 39 14 07

Finistère - Missile Gourtan

96 29 28 00 - Fax 96 29 13 11

Autres : au journal.

★ Abonnement d'un an : 225 francs

★ Abonnement de soutien : 450 francs

★ Abonnement pour l'étranger : 300 francs

★ Abonnement par avion : Ajouter le tarif postal en vigueur.

★ Changement d'adresse : 50 francs, (joindre la dernière bande)

★ C.C.P. Armor-Magazine : Rennes 208170Y

★ Textes et publicités doivent nous parvenir impérativement au plus tard le 5 du mois précédant la parution.

★ Armor-Magazine ne publie pas de communications.

★ Les manuscrits et photos non insérés ne sont pas rendus.

★ Les textes signés s'engagent que leurs auteurs.

★ La revue se réserve le droit de publier tout ou partie des lettres qu'elle reçoit, sans indication expresse de l'auteur.

★ La publication d'extraits des articles est autorisée sous réserve de la mention d'origine.

★ Seules les personnes titulaires de la carte militante 1995 sont habilitées à recevoir des ordres de publicité et d'abonnement en faveur d'Armor-Magazine.

★ Tout document, commande ou engagement non validé par la signature du directeur d'Armor-Magazine, gérant de la SOPEL, est réputé nul ou non avenu.

★ Diffusion : N.M.P.P. - Bizi - gares - Dépôts directs - Abonn. services.

★ Imprimerie Saint-Michel, Z.A. La Hazard, rue M. Seguin, Trégueux - Tél. 96 61 42 66

N° imp. 1462

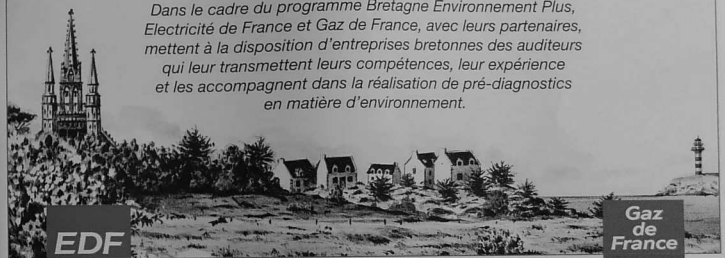
Photogravure - La Photogravure

Rue de Paris - St-Brieuc

★ Rener ar gelaouenn (directeur de la publication) : Yann Poilvet.

En Bretagne, EDF et GDF sont au service du public et de l'environnement.

Dans le cadre du programme Bretagne Environnement Plus, Electricité de France et Gaz de France, avec leurs partenaires, mettent à la disposition d'entreprises bretonnes des auditeurs qui leur transmettent leurs compétences, leur expérience et les accompagnent dans la réalisation de pré-diagnostic en matière d'environnement.



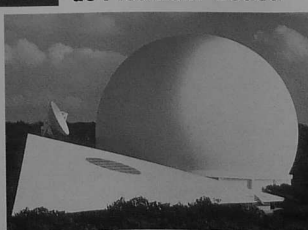
EDF
Electricité de France

Gaz de France

DELEGATION REGIONALE BRETAGNE

2, avenue Charles Tillon, 35000 Rennes. Tél: 99 33 17 17.

Musée des Télécommunications de Pleumeur-Bodou



Découvrir. Comprendre. Rêver.

France Telecom

HORAIRES DES VISITES

- Tous les jours de Mai à Septembre
- Sauf le Samedi les autres mois

TARIFS DES VISITES :

Musée + Radôme : Tarif normal : 40 F
Tarif réduit : 30 F

Musée + Radôme + Planétarium : Tarif normal : 65 F
Tarif réduit : 45 F

Sur présentation d'un billet Océanopolis réduction de 5 F sur les tarifs ci-dessus
Sur présentation de votre billet Musée tarif réduit à Océanopolis

TROIS NOUVELLES FORMULES

- Billet famille Musée+Radôme : 100 F
(2 adultes + 2 enfants + 10 F par enfant supplémentaire de la famille)
- Billet famille commun (Musée+Radôme + Planétarium) : 200 F
(2 adultes + 2 enfants + 30 F par enfant supplémentaire de la famille)
- Carte A : 100 F (Abonnement annuel - Accès illimité)

Renseignements et réservations
Tel. Information : 96 46 63 80
Réservations : 96 46 63 81 - Fax 96 23 98 93

Musée des Télécommunications de Pleumeur-Bodou - Le Radôme
22560 Pleumeur-Bodou

BULLETIN D'ABONNEMENT

1 an (11 numéros)

- ☐ 225 F TTC (ordinaire)
- ☐ 450 F TTC (soutien)
- ☐ 300 F TTC (étranger)

Nom

Prénom

Adresse

Règlement à l'ordre d'armor magazine par

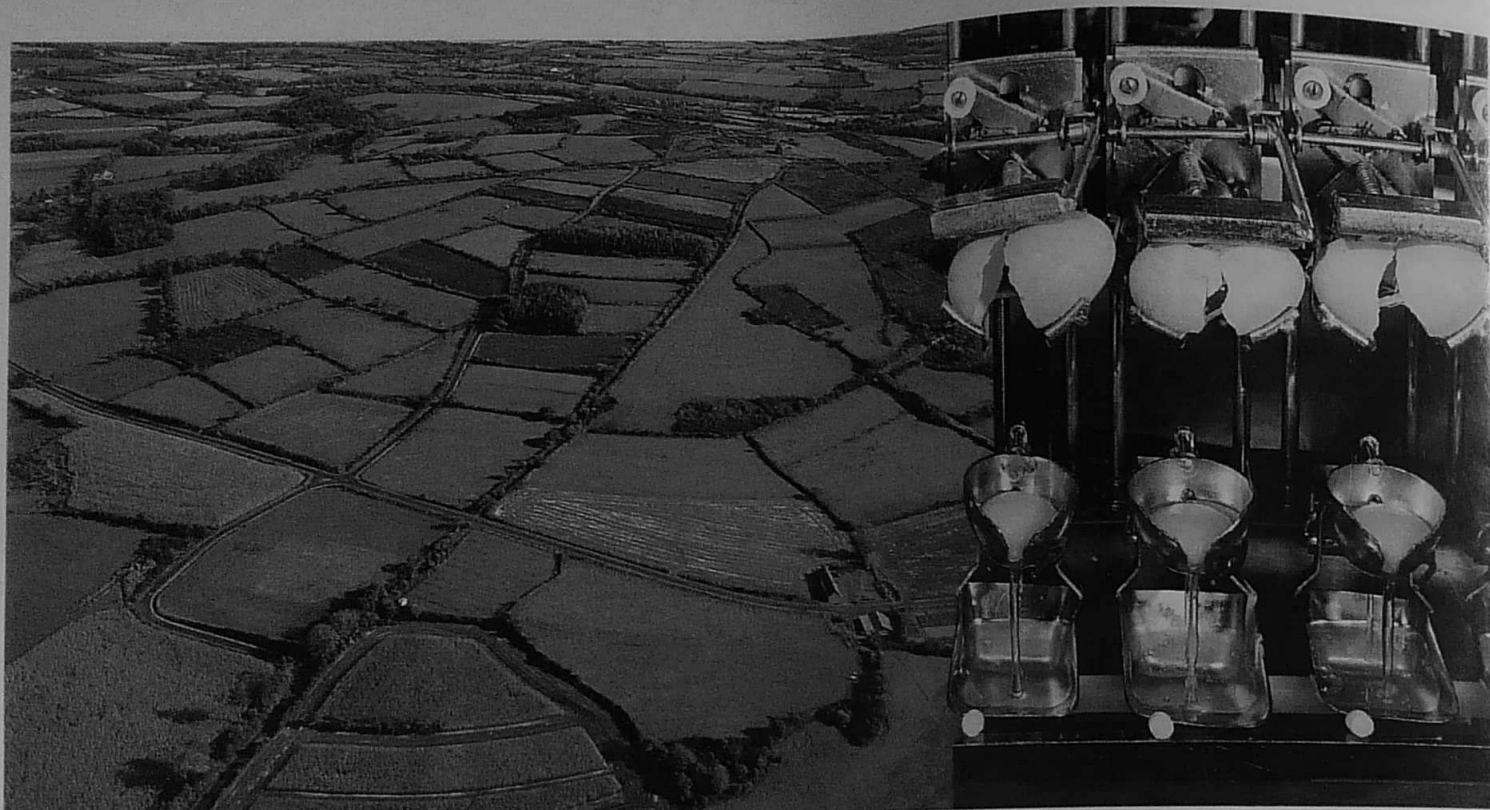
- ☐ chèque bancaire
- ☐ chèque postal
- ☐ virement au CCP Armor 2691.70 Y Rennes

Code Postal

Ville

Pont Saint-Jacques - B.P. 419 - 22404 LAMBALLE Cédex

ARMOR MAGAZINE - MAI 1995 70



Côtes d'Armor, les Bons Côtés de l'agriculture.

Côté Dynamisme



Des producteurs qui investissent. Des industries de transformation performantes et efficaces. Le soutien d'organisations puissantes et bien structurées, nées d'une dynamique qui dure depuis les années 1960 : tout ceci explique que les Côtes d'Armor sont devenues le premier département agricole français. Mais, sans se reposer sur leurs lauriers, elles préparent le troisième millénaire.

Côté Innovation



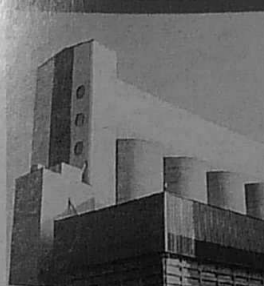
Le Zoopôle est un site unique en Europe. Il réunit les compétences de 500 chercheurs, techniciens et cadres dans le domaine de la santé animale et de la sécurité alimentaire. Ce n'est pas le seul lieu d'innovation en matière agricole ou agro-alimentaire dans les Côtes d'Armor. On trouve aussi des entreprises de pointe. Et des fermes expérimentales, qui font de la recherche appliquée et testent pour les agriculteurs les nouveaux modes de travail.

Côté Environnement



Un littoral époustouffant et préservé, un arrière-pays lui aussi plein de richesses. Dans les Côtes d'Armor, l'environnement est un outil de travail et un capital précieux. Mais il est fragile, et a besoin d'être préservé. Parfois même restauré, comme en matière de qualité de l'eau. Un plan vient justement d'être signé, entre l'état et le département, qui fait le tour de la question et la synthèse des actions nécessaires.

Côté Diversité



Vous voulez une idée de ce qui se produit dans notre département ? Les Côtes d'Armor composent le menu pour la France entière et exportent leurs savoir-faire bien au-delà de nos frontières. Il y en a pour tous les goûts. Cela montre bien la grande diversité des métiers et des productions. Nous sommes un pays d'élevage et de viande, mais nos productions sont particulièrement diversifiées. Quand la transformation vient y ajouter sa sauce, la liste devient infinie.

Création : Agence PCV
Photos : Conseil Général -
Service communication,
Yann Arthus-Bertrand -
Altitudes,
Chambre d'Agriculture,
Société Epi Bretagne,
Zoopôle.

Conseil
Général

Côtes d'Armor